ZIGUINCHOR 2013

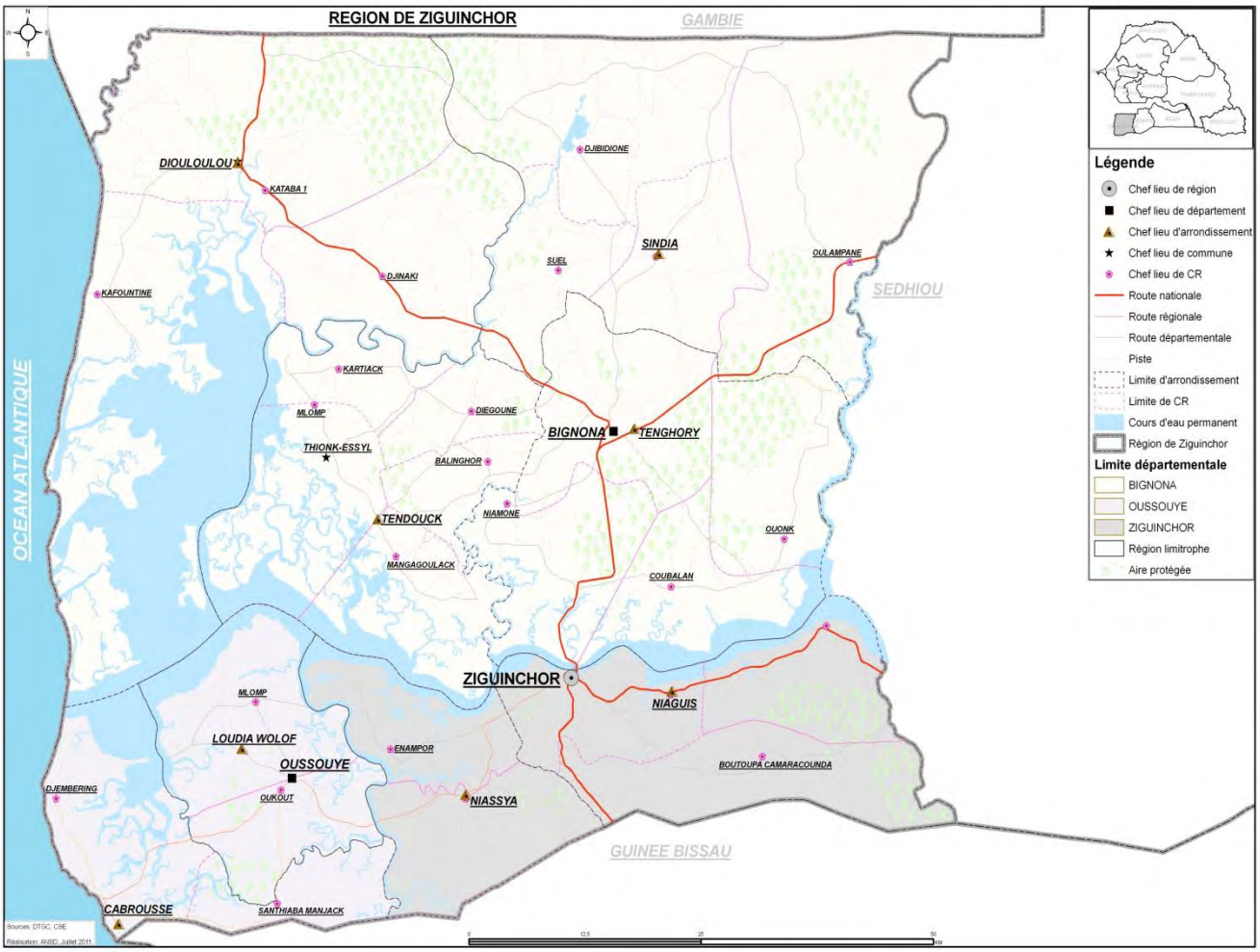
REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES ET DU PLAN

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

ANSD
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Ziguinchor



SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2013

Avril 2015

COMITE DE DIRECTION	
Directeur Général	Aboubacar Sédikh BEYE
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mbaye FAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou DIENG

COMITE DE REDACTION	
Chef du Service Régional	**Antoine SANKA**
Adjoint Chef de Service Régional	**Bédhiou MANÉ**
Assistant Chargé d'études	**Alassane AW**
Secrétaire	**Alabatou TAMBA**
Agent d'appui	**Aly DIÉMÉ**

COMITE DE VALIDATION

Séckène SENE, Abdoulaye TALL, Mamadou DIENG, Mamadou BAH, Oumar DIOP, El hadji Malick GUEYE, Alain François DIATTA, Saliou MBENGUE, Alpha WADE, Thiayédia NDIAYE, Amadou Fall DIOUF, Adjibou Oppa BARRY, Atoumane FALL, Jean Rodrigue MALOU, Bintou Diack LY.

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rocade Fann Bel Air-Cerf Volant, Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) **33** 869 21 39 - Fax (221) **33** 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

Service Régional de la Statistique et de la Démographie de ZIGUINCHOR

BP : 177 - TEL 33 991 12 58 ; Email : statistiquezig@gmail.com

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX IV
LISTE DES GRAPHIQUES VI
ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES VII
AVANT PROPOS 9
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION 10
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE 14
CHAPITRE III : EDUCATION 18
CHAPITRE IV : HYGIENE 33
CHAPITRE V : SANTE 38
CHAPITRE VI : ASSISTANCE 46
CHAPITRE VII : JEUNESSE ET SPORT 49
CHAPITRE VIII : EMPLOI 54
CHAPITRE IX : JUSTICE 56
CHAPITRE X : ARTISANAT 60
CHAPITRE XI : COMMERCE 63
CHAPITRE XII : AGRICULTURE 66
CHAPITRE XIII : ELEVAGE 69
CHAPITRE XIV : PECHE 78
CHAPITRE XV : EAUX ET FORETS 84
CHAPITRE XVI : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSMENT 92
CHAPITRE XVII : TRANSPORT 97
CHAPITRE XVIII : TELECOMMUNICATIONS ET POSTE 106
CHAPITRE XIX: ENERGIE 111
CHAPITRE XX : FINANCES PUBLIQUES 112
ANNEXES 116
TABLE DES MATIERES 123

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU1. 1: DECOUPAGE ADMINISTRATIF DE LA REGION DE ZIGUINCHOR 12
TABLEAU1. 2: INVESTISSEMENTS AGREES EN 2013 13
TABLEAU 10. 1: CORPS DE METIERS REPERTORIES A LA CHAMBRE DE METIERS DE ZIGUINCHOR EN 2013 ------ 60
TABLEAU 10. 2: REPARTITION DES ARTISANS INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS SELON LA SECTION ------- 61
TABLEAU 10. 3: REPARTITION DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS SELON LA SECTION ET LE DEPARTEMENT ---------- 61
TABLEAU 10. 4: REPARTITION DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS SELON LA SECTION ---------- 62
TABLEAU 11. 1: EVOLUTION DE LA POPULATION COMMERÇANTE SELON LE DEPARTEMENT EN 2013 63
TABLEAU 11. 2: REPARTITION DES MARCHES SELON LE DEPARTEMENT ET LE TYPE EN 2013 64
TABLEAU 11. 3: REPARTITION DES MARCHES SELON LE STATUT ET LE DEPARTEMENT EN 2013 64
TABLEAU 11. 4: REPARTITION DES INSTRUMENTS DE MESURE SELON LE TYPE EN 2013 65
TABLEAU 11. 5: REPARTITION DES TESTS DE CONTROLE DE SEL IODE SELON LE DEPARTEMENT EN 2013..... 65
TABLEAU 13. 1: REPARTITION DU CHEPTEL SELON LE DEPARTEMENT ET L'ESPECE EN 2013 71
TABLEAU 13. 2: REPARTITION DES ABATTAGES CONTROLES SELON LE DEPARTEMENT (EN TONNE) EN 2013 ... 72
TABLEAU 13. 3: REPARTITION DE LA PRODUCTION CONTROLEE DES CUIRS ET PEAUX SELON LE DEPARTEMENT 73
TABLEAU 13. 4: REPARTITION DE LA PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE) SELON LE DEPARTEMENT 74
TABLEAU 13. 5: MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL SELON LA REGION DE PROVENANCE (ENTREES) EN 2013 75
TABLEAU 13. 6: REPARTITION DU MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL (EXPORTATION) EN 2013..... 76
TABLEAU 13. 7: REPARTITION DES VACCINATIONS EFFECTUEES EN 2013 SELON LE DEPARTEMENT 76
TABLEAU 13. 8 REPARTITION DES INTERVENTIONS CLINIQUES SELON LES CAS TRAITES, L'ESPECE ET LE DEPARTEMENT EN 2013 77
TABLEAU 13. 9: REPARTITION DES CAS DE DEPARASITAGE INTERNE SELON LE DEPARTEMENT EN 2013 77
TABLEAU 13. 10: REPARTITION DES CAS DE DEPARASITAGE EXTERNE SELON LE DEPARTEMENT EN 2013..... 77
TABLEAU 15. 1: SITUATION DE L'ARMEMENT EN 2013 ---------- 79
TABLEAU 15. 2: REPARTITION DES MISES A TERRE PAR ESPECES EN 2013 ---------- 79
TABLEAU 15. 3: VENTILATION DES MISES A TERRE SUIVANT LES PRINCIPALES COMPOSANTES EN 2013 --------- 81
TABLEAU 15. 4: REPARTITION MENSUELLE DE L'EXPEDITION DES PRODUITS FRAIS MAREYES (EN KG) DESTINES AUX AUTRES REGIONS ET A L'EXPORTATION EN 2013 ---------- 82
TABLEAU 15. 5: DISTRIBUTION DES PRODUITS TRANSFORMES EN 2013 ---------- 83
TABLEAU 15. 1: REPARTITION DU MASSIF FORESTIER PAR DEPARTEMENT 84
TABLEAU 15. 2: REPARTITION DES FEUX DE BROUSSE DETECTES SELON LE DEPARTEMENT 86
TABLEAU 15. 3: ÉVOLUTION DE LA PRODUCTION DES PLANTS PAR TYPE DE PEPINIERES EN 2013 87
TABLEAU 15. 4 : PRODUCTION DES ESPECES FORESTIERES EN 2013..... 88
TABLEAU 15. 5: PRODUCTION DES ESPECES FRUITIERES EN 2013..... 89
TABLEAU 15. 6: PRODUCTION DES ESPECES FRUITIERES FORESTIERES EN 2013 89
TABLEAU 15. 7: PRODUCTION DES ESPECES ORNEMENTALES EN 2013 90
TABLEAU 15. 8: ÉVOLUTION DU REBOISEMENT AU COURS DES DIX DERNIERES ANNEES 90
TABLEAU 15. 9: EXECUTION DES QUOTAS DE BOIS 91
TABLEAU 15. 10: ÉVOLUTION DES RECETTES FORESTIERES SELON LE DEPARTEMENT 91
TABLEAU 16. 1: ÉVOLUTION DE LA SITUATION DE L'HYDRAULIQUE URBAINE PAR COMMUNE 92
TABLEAU 16. 2: ÉVOLUTION DE L'EFFECTIF DES ABONNES SELON LE TYPE ET LA COMMUNE..... 93

TABLEAU 16. 3: ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION (M3) SELON LE TYPE D'ABONNE ET LA COMMUNE..... 94
TABLEAU 16. 4: REPARTITION DU TAUX DE COUVERTURE DE LA CONSOMMATION EN ZONE URBAINE 95
TABLEAU 16. 5: REPARTITION DES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES SELON LE DEPARTEMENT EN 2013 95
TABLEAU 17. 1: REPARTITION DES INFRASTRUCTURES ROUTIERES (EN KM) DE LA REGION SELON LA CATEGORIE 98
TABLEAU 17. 2: REPARTITION DES PONTS SELON LE DEPARTEMENT..... 98
TABLEAU 17. 3: ÉVOLUTION DES VEHICULES IMMATRICULES SELON L'ETAT DE 2008 A 2013 98
TABLEAU 17. 4: ÉVOLUTION DES VEHICULES IMMATRICULES SELON LE TYPE 99
TABLEAU 17. 5: ÉVOLUTION DES ACCIDENTS DE CIRCULATION SURVENUS ANNEE 2013..... 99
TABLEAU 17. 6: REPARTITION DES PIETONS IMPLIQUES DANS LES ACCIDENTS DE LA CIRCULATION SELON LEUR AGE..... 100
TABLEAU 18. 7: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS A ZIGUINCHOR..... 100
TABLEAU 17. 8: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS AU CAP SKIRING 101
TABLEAU 17. 9: ÉVOLUTION DES MOUVEMENTS DE PASSAGERS ET DES AERONEFS AU CAP SKIRING SELON LA NATURE DES VOLS..... 102
TABLEAU 17. 10: ÉVOLUTION DU TRAFIC DU PORT SECONDAIRE DE ZIGUINCHOR : 2008 – 2013 103
TABLEAU 17. 11: SITUATION DU TRAFIC DE MARCHANDISES (EN T) DU PORT SECONDAIRE DE ZIGUINCHOR EN 2013 104
TABLEAU 17. 12: REPARTITION DES PIROGUES SELON LE MOIS..... 104
TABLEAU 17. 13: REPARTITION MENSUELLE DU TRAFIC DU BATEAU ALINE SITOË EN 2013..... 105
TABLEAU 18. 1 : EVOLUTION DE L'EQUIPEMENT DU TELEPHONE DANS LA REGION DE ZIGUINCHOR..... 107
TABLEAU 18. 2 : COUT DE RACCORDEMENT SELON LA ZONE ET LE TYPE D'ABONNES 107
TABLEAU 18. 3 : REPARTITION DES LIGNES CDMA PAR DEPARTEMENT..... 108
TABLEAU 18. 4 : REPARTITION DES LIGNES INTERNET ADSL PAR DEPARTEMENT EN 2011 108
TABLEAU 18. 5 : REPARTITION DES LIGNES PRINCIPALES RACCORDEES PAR CATEGORIE D'ABONNES..... 109
TABLEAU 18. 6 : REPARTITION DES BUREAUX DE POSTE SELON LE DEPARTEMENT EN 2013 109
TABLEAU 19. 7 : REPARTITION DES MANDATS EMIS ET PAYES SELON LE DEPARTEMENT EN 2013..... 110
TABLEAU 19. 1: EVOLUTION DE LA SITUATION DE L'ENERGIE ELECTRIQUE 111
TABLEAU 19. 2: EVOLUTION DES ABONNES SELON LA COMMUNE..... 111

LISTE DES GRAPHIQUES

GRAPHIQUE1.1:CARTE DE LA REGION DE ZIGUINCHOR ---------- 10
GRAPHIQUE 9. 1: REPARTITION DE LA POPULATION CARCERALE SELON LE SEXE ET LE STATUT ---------- 56
GRAPHIQUE10. 1 REPARTITION DES ARTISANS SELON LA SECTION ET LE DEPARTEMENT---------- 61
GRAPHIQUE 12. 1: PLUVIOMETRIE ENREGISTREES DANS LES DIFFERENTS POSTES---------- 66
GRAPHIQUE 14. 1: EVOLUTION DU CHEPTEL ENTRE 2008 ET 2013 ---------- 70
GRAPHIQUE 14. 2: REPARTITION PAR ESPECE (EN TONNE) DES ABATTAGES DE LA REGION ---------- 72
GRAPHIQUE 14. 3: PRODUCTION DE CUIRS ET PEAUX SELON LE DEPARTEMENT ---------- 73
GRAPHIQUE 14. 1: REPARTITION DES MISES A TERRES SELON L'ESPECE ---------- 80
GRAPHIQUE 14. 2: REPARTITION EN VALEUR DES MISES A TERRES ---------- 80
GRAPHIQUE 14. 3: REPARTITION DE LA CONSOMMATION LOCALE (ANNEE 2013) ---------- 81
GRAPHIQUE 15. 1: PRODUCTION DE PLANTS PAR DEPARTEMENT SELON LE TYPE DE PEPINIERE ---------- 87
GRAPHIQUE 15. 2: PRODUCTION DE PLANTS SELON L'ESPECE ---------- 88
GRAPHIQUE 17. 1: REPARTITION DES ROUTES SELON LA CATEGORIE ET LA NATURE---------- 97
GRAPHIQUE 18. 1: EVOLUTION DES NOUVELLES INSTALLATIONS DEPUIS 2007---------- 106
GRAPHIQUE 18. 2 : MONTANTS EMIS ET PAYES SELON LE TYPE DE MANDAT EN 2013---------- 110
GRAPHIQUE 18. 3: TAUX DE COUVERTURE SELON LE TYPE DE MANDAT EN 2013---------- 110

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

AMA	Agence des musulmans d'Afrique
ARV	Anti Rétro Viraux
ASC	Agent de santé communautaire
ASC	Association sportive et culturelle
BEFM	Brevet de fin d'études moyennes
BEIPS	Bureau d'éducation et d'information pour la santé
BT	Brevet de technicien
BTS	Brevet de technicien supérieur
CAP	Certificat d'aptitude professionnelle
CCA	Centre conseil pour adolescent
CDD	Contrat à durée déterminée
CDEPS	Centres départementaux d'éducation populaire et sportive
CDI	Contrat à durée indéterminée
CETF	Centre d'enseignement technique féminin
CFEE	Certificat de fin d'études élémentaires
CHR	Centre hospitalier régional
CI	Cours d'initiation
CM2	Cours moyen 2ème année
CNTEFCPN	Centre National de Formation des Techniciens des Eaux, Forêts, Chasses et des Parcs Nationaux
CPIC	Centre privé d'informatique de la Casamance
CRETF	Centre régional d'enseignement technique féminin
CRFP	Centre régional de formation professionnelle
DIPE	Développement intégré de la petite enfance
EATF	Ecole des agents techniques des Eaux et Forêts
ERP	Etablissement recevant du public
GIE	Groupement d'intérêt économique
GP	Groupe pédagogique
IDEN	Inspection départementale d'éducation nationale
IEC	Information, éducation communication

IRETOP	Inspection régionale du Travail et des organisations professionnelles
IST	Infection sexuellement transmissible
MAPI	Manifestations adverses post vaccinales indésirables
MCS	Méningites cérébro spinales
OCDE	Organisation de coopération de développement économique
OMS	Organisation mondiale de la santé
PDIS	Programme de développement intégré de la santé
PEC	Prise en charge
PFA	Poliomyélite
PRA	Pharmacie régionale d'Approvisionnement
RM	Région médicale
RUTEL	Redevance d'utilisation des télécommunications
SAIS	Saisonnier
SB	Sous brigade
SDE	Société d'exploitation des Eaux
TAP	Taux d'achement du primaire
TB	Tuberculose
TBA	Taux brut d'admission
TBPS	Taux brut de préscolarisation
TBS	Taux brut de scolarisation
TNN	Tétanos néo natal
TSGS	Technicien supérieur en génie sanitaire
UCAO	Université Catholique de l'Africaine de l'Ouest
UFR	Unité de Formation et de Recherche
VAR	Vaccination anti varicelle
VAT	Vaccination anti tétanique

AVANT PROPOS

Dans la réalisation de ses missions de coordination technique des activités du système statistique national et de production et diffusion des données statistiques, l'ANSD réalise régulièrement des publications parmi lesquelles la « Situation Economique et Sociale du Sénégal » et les « Situations Economiques et Sociales » régionales.

Les Situations Economiques et Sociales (SES) régionales, élaborées chaque année par les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie (SRSD) pour l'année précédente, figurent en bonne place parmi les produits phares de l'ANSD. Elles constituent d'importants instruments de planification du développement économique et social régional et des outils d'aide à la décision aux niveaux régional et local. L'exercice d'analyse de la conjoncture qu'elles constituent n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, mais la présentation de manière synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

Chaque SES régionale essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité dans la région concernée. De 2006 à 2013, la publication des SES a été précédée d'une validation régionale au cours de réunions des Comités Régionaux de Développement (CRD).

Cette Edition de l'année 2013 est l'aboutissement d'un travail qui a nécessité la collaboration de l'ensemble des services déconcentrés et des autres partenaires qui évoluent au niveau régional.

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie tient à les remercier tout particulièrement pour leur appui et leurs précieuses contributions sans lesquelles la réalisation de ce document ne saurait être possible.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Aboubacar Sédikh BEYE

Directeur Général

Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

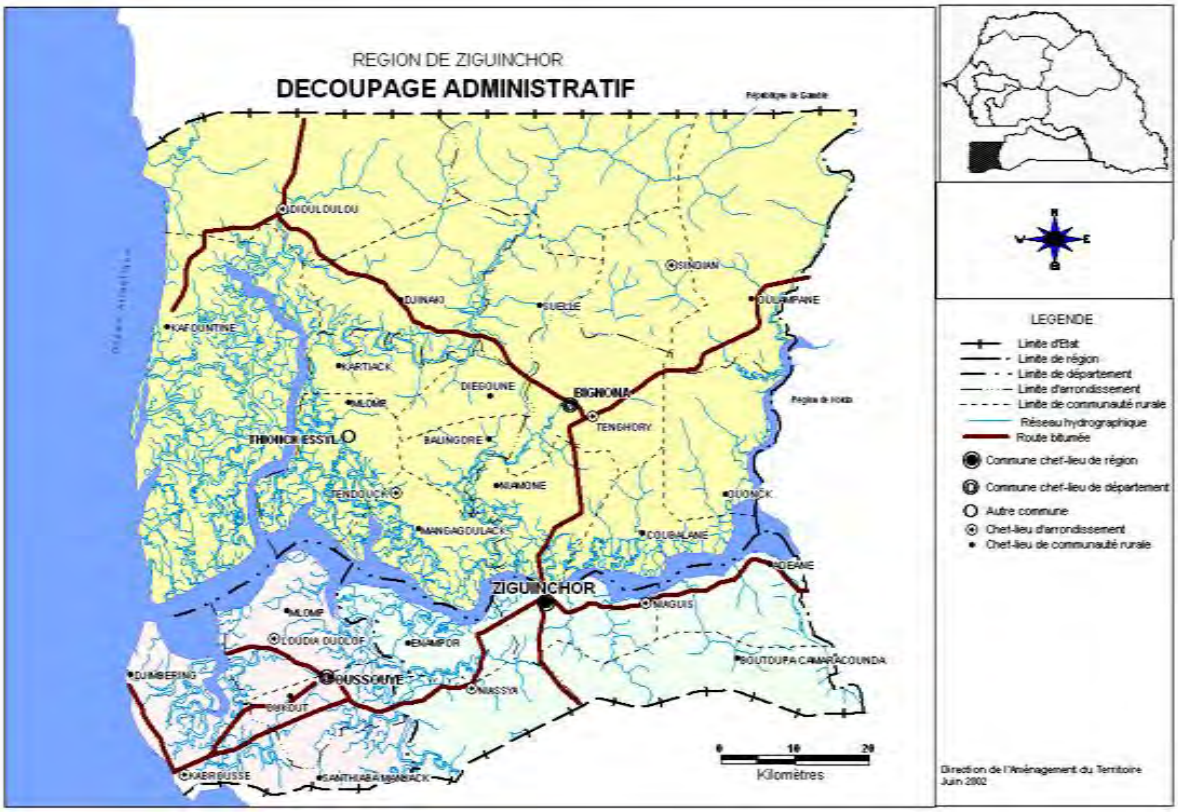
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION

I.1 LA GEOGRAPHIE

I.1.1 Position géographique

La région de Ziguinchor est située à 12°33' Latitude Nord et 16°16' de Longitude Ouest, déclinaison magnétique 13°05. Son altitude 19,30 m dans la partie Sud-ouest du Sénégal, occupe une superficie de 7 339 km^2 soit 3,73% du territoire national et est limitée au Nord par la République de Gambie, au Sud par la République de Guinée Bissau, à l'Est par les régions de Kolda et Sédhiou et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

Graphique1.1:Carte de la région de Ziguinchor



I.1.2 La végétation

La région est influencée par le climat sub-guinéen, favorisant ainsi une forte pluviométrie par rapport aux régions centres et nord du pays. Nous notons la formation d'un domaine forestier constitué par des forêts denses sèches et des forêts galeries localisées principalement dans la partie sud. La mangrove et la

palmeraie colonisent la zone fluviomaritime, on note également la présence de rôneraies.

I.1.3 La Faune

La région recèle un important potentiel faunique. Les galeries forestières et certaines forêts classées sont des habitats de prédilection des guibs harnachés, des céphalophes à flanc roux, des céphalophes à dos jaune et des cercopithèques (singes verts, patas et colobes), des porcs-épics et des reptiles. La végétation rupicole si bien représentée constitue l'habitat de premier choix des singes verts. Le littoral constitue une étape importante dans la migration des espèces aviaires paléarctiques.

Dans le département d'Oussouye et plus précisément à Santhiaba-Manjaque, le parc national de la basse Casamance constitue une importante zone de repli de la faune.

I.1.4 L'hydrographie

Le réseau hydrographique de la région est principalement formé du fleuve Casamance (fleuve à régime semi-permanent dont l'écoulement dure de juin à mars). Ce fleuve reçoit le Soungrougrou, un affluent de 140 km, et les marigots de Guidel, Kamobeul, Bignona, etc. La superficie de bassin drainée est d'environ 20 150 km² comprenant les grands sous-bassins (Baïla : 1 645 km², Bignona: 750 km², Kamobeul : 700 km², Guidel : 130 km² et Agnack : 133 km²) avec des volumes très variables de 60 à 280 millions de m3 /an.

Le fleuve Casamance, long de 350 km, est souvent bordé de mangroves et envahi par les eaux marines jusqu'à 200 km de son embouchure (Diana Malari/Sédhiou) où se déversent des volumes très variables : 60 à 280 millions de m 3 d'eau par an.

I.2 ORGANISATION ADMINISTRATIVE

La région de Ziguinchor est née de la réforme administrative de juillet 1984 qui scinde l'ancienne région de la Casamance en deux entités administratives : la région de Kolda et celle de Ziguinchor.

Elle est composée de 3 départements (Bignona, Oussouye et Ziguinchor), de 8 Arrondissements, de 5 Communes, de 25 Communautés rurales et d'environ 502 villages.

Tableau1. 1: Découpage administratif de la région de Ziguinchor

Département	Communes	Arrondissements	Communautés rurales
Bignona	Bignona Diouloulou Thionck-Essyl	Diouloulou	Kataba 1
			Djinaki
			Kafountine
		Tenghory	Coubalan
			Niamone
			Ouonck
			Tenghory
		Tendouck	Mlomp
			Balingore
			Diégoune
			Kartiack
			Mangagoulack
		Sindian	Djibidione
			Oulampane
			Sindian
			Suelle
Oussouye	Oussouye	Kabrousse	Diembéring
			Santhiaba Manjacques
		Loudia-Oulof	Mlomp
			Oukout
Ziguinchor	Ziguinchor	Niaguis	Adéane
			Boutoupa-Camaracounda
			Niaguis
		Niassya	Enampore
			Niassya

I.3 COMPOSITION ETHNIQUE

Certains historiens considèrent l'ethnie Baïnounck, comme étant le plus ancien peuplement de la basse Casamance, qui correspond aux limites géographiques de l'actuelle région de Ziguinchor. La région est riche d'une grande diversité ethnique et culturelle, même si on peut identifier des zones propres à certaines ethnies. Les données issues du recensement général de la population et de l'habitat de 2002 renseignent de cette grande diversité ethnique. En effet, il en est ressorti que les principales ethnies sont : l'ethnie Diolas (57,8%) qui est majoritaire, les mandingues (11,10%), le groupe Pulaars (10,5%), les Ouolofs (3,9%), les Manjacks (3,5%), les Ballantes (2,9%), les Sérères (2,70%) et les Mancagnes (2,4%). Ce brassage ethnique fait de cette région l'une des plus cosmopolites du Sénégal.

Les religions dominantes sont l'islam (78% au RGPH de 2002) et le christianisme (18% au RGPH de 2002), néanmoins, on note une forte présence d'animistes et de païens dans le département d'Oussouye (32,7% au RGPH de 2002).

I.4 LE POTENTIEL ECONOMIQUE

De par la richesse de ses ressources forestières, sa production agricole, l'élevage et le tourisme, la région de Ziguinchor, dispose de fortes potentialités économiques favorables à son émergence. Toutefois, l'enclavement de la région, combinées à la crise qu'elle traverse, constituent un handicap pour amorcer un développement économique harmonieux. Le montant des investissements privés agréés par le bureau régional de l'APIX, en 2013 s'élève à 3,7 milliards, pour des prévisions d'emplois de 245 personnes. Le secteur industriel représente 40% de ces investissements, suivi par l'agroalimentaire (32%).

Tableau1. 2: Investissements agréés en 2013

Secteur d'activités	Investissements agrées	Emplois prévus
Industrie	1 486 011 115	30
Agroalimentaire	1 182 951 458	66
Santé	623 325 750	25
Agriculture	234 306 270	111
Tourisme	180 400 000	9
Elevage (apiculture)	60 588 665	4
Total	**3 700 000 000**	**245**

Source : APIX Ziguinchor

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

Le Recensement Général de la Population et de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE) de 2013 précise que 549 151 personnes habitent la région de Ziguinchor (4% de la population du Sénégal). La densité de population est de 75 habitants au km^2. L'effectif de la population masculine quasi égal à l'effectif des femmes, donne un rapport de masculinité de 105 hommes pour 100 femmes.

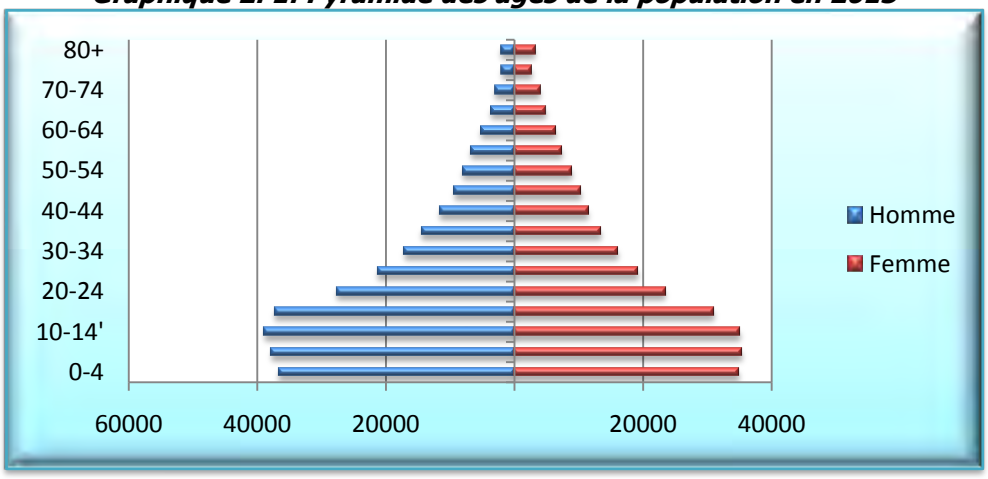
Selon la zone de résidence, le rapport de masculinité est de 103 hommes pour 100 femmes en milieu urbain et 108 hommes pour 100 femmes en milieu rural.

II.1 ANALYSE DE LA PYRAMIDE DES AGES

II.1.1 Pyramide des âges observée

La pyramide des âges de la région de Ziguinchor, est une pyramide en expansion, typique des régions en développement où la fécondité est élevée et relativement constante et la mortalité en baisse. Elle a une base large et des côtés en forte pente (voir graphique 2.1), ce qui traduit un pourcentage important d'enfants et de jeunes, et une faible proportion de personnes âgées. En effet, les personnes de 65 ans et plus constituent 5% et les jeunes de moins de 15 ans 40% de la population, tandis que les enfants de moins de 5 ans représentent 13% de l'effectif total.

Graphique 2. 1: Pyramide des âges de la population en 2013



Source : RGPHAE 2013

II.1.2 Structure par grands groupes d'âge particuliers

- **Les adolescents**

On entend généralement par adolescent, le groupe de la population âgée de 10 à 19 ans. Au niveau régional, la population des adolescents se chiffre à 142 071 personnes, soit 26% de la population totale. Elle compte plus d'adolescents que d'adolescentes, avec un rapport de masculinité de 115 garçons pour 100 filles.

- **Population scolarisable**

La population scolarisable peut se subdiviser en trois parties : la population d'âge préscolaire (3 à 6 ans), la population scolarisable au primaire (7 à 13 ans) et la population scolarisable au secondaire (14 à 19 ans).

Le RGPHAE de l'année 2013 montre que la population de 3 à 6 ans à 54 088 enfants, celle de 7 à 13 ans à 59 199 enfants et celle de 14 à 19 ans à 66 983 enfants. Ces sous-populations représentent respectivement 9%, 11% et 13% de la population totale, soit une population scolarisable de 180 270 enfants, c'est-à-dire 33% de la population régionale. Cet important effectif crée une forte demande scolaire au niveau régional.

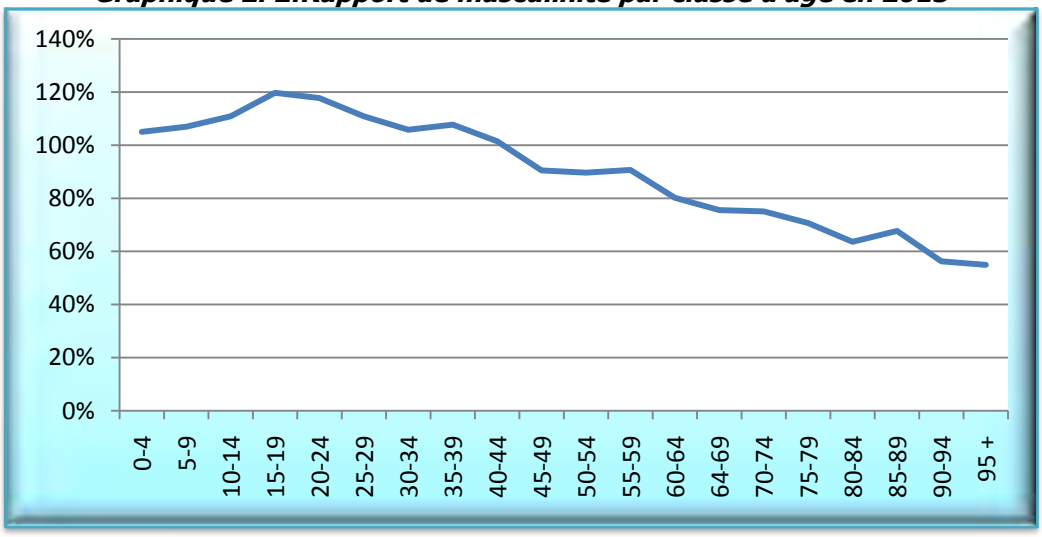
II.2 LES INDICES DE STRUCTURE

II.2.1 Rapport de masculinité

Le rapport de masculinité permet d'indiquer la répartition par sexe de la population. Il est obtenu par le rapport entre l'effectif masculin et l'effectif féminin de la population. Le RGPHAE 2013 montre que l'effectif des hommes à 281 813 individus et celui des femmes à 267 338 individus soit, un rapport de masculinité de 105 hommes pour 100 femmes.

En examinant les rapports de masculinité par grands groupes d'âge, il apparaît que les effectifs masculins sont dominants pour les groupes d'âge de moins de 40 ans. Par contre dans le groupe d'âge 45 ans et plus, l'effectif féminin est prédominant. L'explication réside éventuellement dans une espérance de vie meilleure pour les femmes au-delà de 45 ans.

Graphique 2. 2:Rapport de masculinité par classe d'âge en 2013



Source : RGPHAE 2013

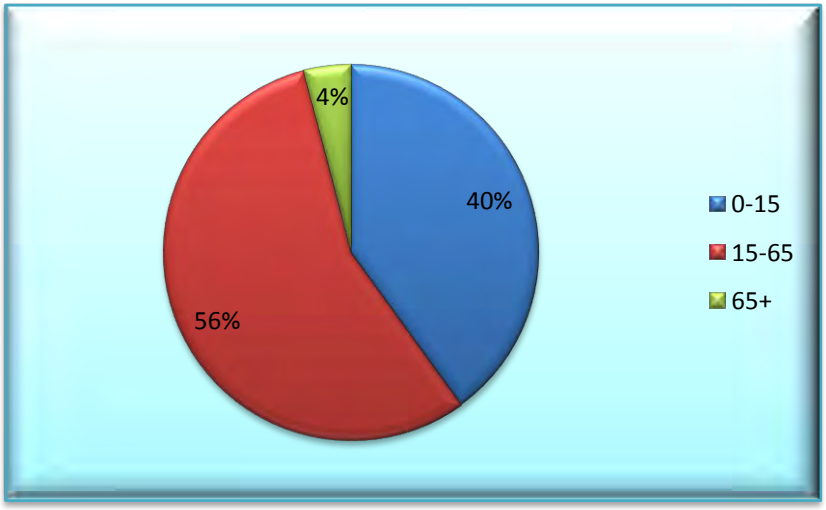
II.2.2 Age médian et moyen de la population

Les âges médian et moyen de la population permettent de caractériser la population de manière quantitative. La population de la région de Ziguinchor est une population jeune. La moitié de la population a, en effet, un âge inférieur à 17 ans et on note une moyenne d'âge de 24 ans pour l'ensemble de la population. Dans la population masculine, l'âge médian est de 17 ans et la moyenne d'âge est de 23 ans. Chez le sexe féminin, la moitié de la population à moins de 17 ans pour une moyenne d'âge de 25 ans.

II.2.3 Ratio de dépendance démographique

Le ratio de dépendance démographique est fonction de la structure par âge de la population. C'est le rapport du nombre d'individus supposés « dépendre » des autres pour leur vie quotidienne (jeunes et personnes âgées) par le nombre d'individus capables d'assumer cette charge. L'indicateur de la dépendance démographique utilisé ici rapporte le nombre d'individus de moins de 15 ans et de plus de 65 ans à la population de 15 à 64 ans. Ce rapport est de 79 personnes à charges pour 100 travailleurs potentiels dans la région de Ziguinchor.

Graphique 2. 3: Répartition de la population selon les grands groupes d'âge 2013



Source : RGPHAE 2013

Ce ratio de dépendance démographique très élevé (dans les pays de l'OCDE, ce rapport tourne autour de 35%) a une forte influence sur le contexte global dans lequel s'applique toute politique sociale et sur les types de besoins auxquels elle va être appelée à répondre. La forte fécondité et un solde migratoire positif en sont les principaux facteurs.

Le taux de dépendance des jeunes (moins de 15 ans) est de 71% dans la région en 2013. Chez les personnes âgées (65 ans et plus), ce taux est de 8%.

II.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION

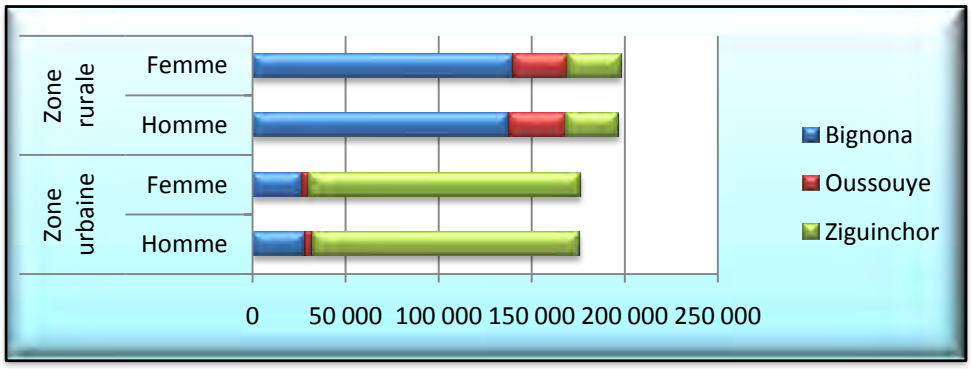
II.3.1 Répartition selon la zone de résidence

L'analyse de la répartition géographique selon la zone de résidence de la population renseigne d'un taux d'urbanisation de 45,94% en 2013. Ce taux relativement constant depuis 2002 reste au-dessus de la moyenne nationale qui tourne autour de 42%. La situation d'insécurité liée à la crise, créant des déplacements de population, explique en partie cette forte urbanisation.

La ville de Ziguinchor (commune) pour l'année 2013 qui comporte 205 294 habitants renferme 37,38% de la population régionale et 81,38% des citadins de la région.

Le taux d'urbanisation du département de Ziguinchor qui est de 37,38% tire la moyenne régionale vers le haut, alors que Bignona et Oussouye ont des taux respectifs de 7 ,67% et 0,88%.

Graphique 2. 4: Répartition de la population selon la zone de résidence



Source : RGPHAE 2013

II.3.2 Répartition selon le département

Les résultats du RGPHAE 2013 révèlent une disparité de la répartition de la population par département. En effet, Bignona avec 252 556 habitants (46% de la population régionale) et une densité de 48 hbts/km^2 est le pôle démographique le plus important de la région, suivi de Ziguinchor qui compte 248 264 habitants en 2013. La population du département d'Oussouye est estimée à 48 331 habitants.

Tableau2. 1: Répartition de la population selon le département et le sexe

Département	Population	Superficie Km²	Densité au Km²
Bignona	252 556	5 295	47,70
Oussouye	48 331	891	54,24
Ziguinchor	248 264	1 153	215,32
Total	**549 151**	**7 339**	**74,82**

Source : RGPHAE 2013

CHAPITRE III : EDUCATION

"Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire." Tel est le préambule de l'article 26 de la déclaration universelle des droits de l'homme (Paris, 1948).

L'éducation joue un rôle de premier plan dans le développement économique et social d'un pays. Elle représente le principal moyen par lequel les populations d'un pays peuvent échapper à la pauvreté et améliorer leur bien-être.

Ce chapitre traite de la situation de l'éducation en 2013. Il présente le développement intégré de la petite enfance, l'élémentaire, le moyen, le secondaire et le supérieur.

III.1 DEVELOPPEMENT INTEGRE DE LA PETITE ENFANCE

III.1.1 Les structures

Les structures d'accueil de la petite enfance ont connu une forte progression entre 2011 et 2013. Elles sont passées de 211 à 236 sur la période, soit une amélioration de 12%. Les structures non publiques sont majoritaires avec 126 entités, contre 110 pour le public. Les établissements publics sont passés de 84 en 2011 à 110 en 2013, soit une progression de 31%.

Tableau3. 1: Structures par statut en 2013

IDEN	Non Public	PUBLIC	Total
IEF Bignona 1	36	36	72
IEF Bignona 2	7	45	52
IEF Oussouye	11	18	29
IEF Ziguinchor	72	11	83
Total général	**126**	**110**	**236**

Source : annuaire IAZig_2013

III.1.2 Les effectifs

Les effectifs de la petite enfance ont connu une progression en 2013 en passant de 17 970 à 18 394 entre 2012 et 2013 soit une augmentation annuelle de 2%. L'indice de parité fille garçon (F/G) indique une légère prédominance des filles en 2013.

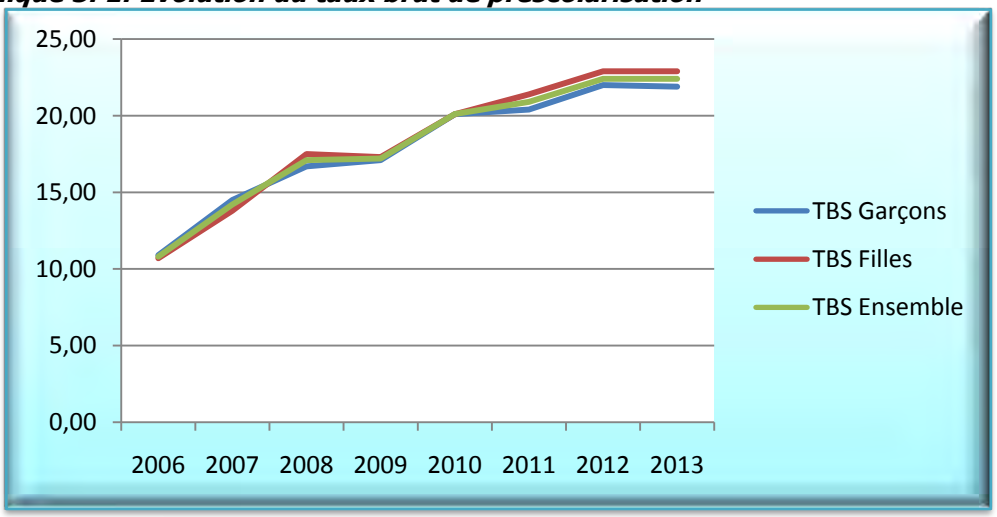
Tableau3. 2: Effectifs de la petite enfance selon le sexe

SEXE	Effectifs par année		Variation (en %)2013/2012
	2012	2013	
Garçons	8969	9159	2.12
Filles	9001	9235	2.60
Total	**17970**	**18394**	**2.36**

Source : annuaire IAZig_2013

Egalement, comme indiqué sur le graphique 3.1 ci-dessous, on constate une croissance régulière depuis 2006 du taux brut de préscolarisation (TBPS) aussi bien chez les garçons que chez les filles. Depuis 2009, la croissance des TBPS est de plus en plus importante avec la mise en œuvre des infrastructures et le projet de Cases des Tous Petits. Le TBPS global est resté constant entre 2012 et 2013 à 20,4%.

Graphique 3. 1: Evolution du taux brut de préscolarisation



Source : annuaire IAZig_2013

Le département de Bignona qui compte deux IEF avec 9 619 élèves renferme le plus important effectif, suivi par Ziguinchor avec un total 6 846 élèves. Oussouye dispose de 1 929 pensionnaires dans le préscolaire.

Les structures d'enseignement publiques disposent des plus grands effectifs d'apprenants au préscolaire avec 6 160 enfants. Par contre, les structures d'enseignement privées n'en disposent que 686.

Toutefois la prédominance du public varie selon le département. Dans le département de Ziguinchor, l'enseignement préscolaire est surtout du fait du secteur privé, qui compte 90% des effectifs. Le département Bignona a 71% de ses effectifs préscolaires dans le public. Dans le département d'Oussouye, le privé est le moins représenté avec 46% des effectifs préscolaires du département.

Tableau 3. 2: Répartition des élèves selon la structure, le sexe et l'IEF

IEF	PRIVE		PUBLIC		total
	Garçons	Filles	Garçons	Filles	
IEF Bignona 1	1234	1226	1339	1317	5116
IEF Bignona 2	168	159	2128	2048	4503
IEF Oussouye	405	486	547	491	1929
IEF Ziguinchor	2988	3172	350	336	6846
Total général	**4795**	**5043**	**4364**	**4192**	18394

Source : annuaire IAZig_2013

III.2 ELEMENTAIRE

III.2.1 Les structures

L'enseignement élémentaire, à l'instar du préscolaire, est dominé par le secteur public. En 2013 la région compte 440 structures d'enseignement élémentaires dont 407 publiques et 33 privées.

Cependant, avec l'accroissement de la population, de vastes opérations d'extension des écoles sont menées par les autorités locales de la région, en vu d'assurer la scolarité obligatoire à tous les enfants de 7 à 12 ans. Il s'agit notamment de la mise en place d'infrastructures scolaires de proximité ayant une capacité d'accueil suffisante pour offrir une place à chacun.

Tableau3. 3: Nombre de structures par statut et par zone

IDEN	Privé	Public	Total général
IEF Bignona 1	**3**	**150**	**153**
Rural		134	134
Urbain	3	16	19
IEF Bignona 2	**1**	**119**	**120**
Rural	1	108	109
Urbain		11	11
IEF Oussouye	**6**	**49**	**55**
Rural	3	47	50
Urbain	3	2	5
IEF Ziguinchor	**23**	**89**	**112**
Rural	1	50	51
Urbain	22	39	61
Total général	**33**	**407**	**440**

Source : annuaire IAZig_2013

Ainsi entre 2011 et 2013 nous avons noté une évolution importante des structures d'enseignements primaires à Ziguinchor.

Le nombre de structures est passé de 415 en 2011 à 440 en 2013; soit une augmentation en moyenne de 8 structures par an. Au niveau du privé, la tendance générale est à la baisse, les structures sont passées de 34 en 2011 à 33 en 2013.

Dans le département de Ziguinchor les structures (privés et publiques) sont passées de 106 en 2011 à 112 en 2013. Oussouye a connu la plus forte augmentation avec 50 structures en 2011 contre 55 en 2013.

La zone rurale regroupe 66% des structures de la région avec une prédominance des écoles publiques. L'enseignement privé est surtout présent en zone urbaine et notamment dans le département de Ziguinchor qui regroupe 70% des structures privées.

III.2.2 L'organisation pédagogique des classes

Face à cette évolution croissante de la demande éducative et aux caractéristiques démographiques de la région, divers modes d'organisation des classes ont été mis en place, notamment les classes à double flux pour répondre à la demande croissante d'éducation dans les zones urbaines, les classes multigrades dans les zones peu peuplées et les classes simples. En 2013, on dénombre 75 classes à double flux, 245 classes à multigrade et 2 526 classes simples. Ce qui fait un total de 2 846 groupes pédagogiques.

Tableau3. 4: Nombre de GP par niveau, par statut, par IEF et par Département

IEF	Double flux	Flux unique	Multigrade	Total général
Bignona 1		**694**	**108**	**802**
Rural		**514**	**108**	**622**
PUBLIC		514	108	622
Urbain		**180**		**180**
Non Public		22		22
PUBLIC		158		158
Bignona 2	**20**	**621**	**80**	**721**
Rural	**12**	**548**	**76**	**636**
Non Public		6		6
PUBLIC	12	542	76	630
Urbain	**8**	**73**	**4**	**85**
PUBLIC	8	73	4	85
Oussouye	**4**	**353**	**4**	**361**
Rural	**4**	**319**	**4**	**327**
Non Public		21		21
PUBLIC	4	298	4	306
Urbain		**34**		**34**
Non Public		10		10
PUBLIC		24		24
Ziguinchor	**51**	**858**	**53**	**962**
Rural	**4**	**294**	**30**	**328**
Non Public		2		2
PUBLIC	4	292	30	326
Urbain	**47**	**564**	**23**	**634**
Non Public	2	144	21	167
PUBLIC	45	420	2	467
Total général	**75**	**2526**	**245**	**2846**

Source : annuaire IAZig_2013

III.2.3 Les effectifs

L'effectif des élèves inscrits au primaire en 2013 se chiffre à 103 206 contre 103 414 en 2011, soit une baisse de 0,2% sur la période.

Le département de Bignona renferme 51% des effectifs du primaire, suivi de Ziguinchor avec 40% des effectifs. La zone rurale abrite 58% du total des apprenants. Selon le statut, l'enseignement public qui englobe 94 190 élèves soit 91% des effectifs, reste prédominant.

L'effectif masculin est majoritaire dans le primaire avec 52% des effectifs. Cette prédominance du sexe masculin se retrouve dans tous les départements. Elle est également notée dans le privé et en milieu rural, mais dans les départements d'Oussouye et Ziguinchor, dans le public et en milieu urbain, nous avons la prédominance des filles.

Tableau3. 5 : Effectifs par sexe, par IEF ***et par zone***

IEF		TOTAL GENERAL		
		Filles	Garçons	Total
Bignona 1		**12 798**	**14 579**	**27 377**
	Total	8 864	10 990	19 354
	Privé			
Rural	Public	8 864	10 990	19 354
	Total	**3 934**	**4 089**	**8 023**
	Privé	316	488	804
Urbain	Public	3 618	3 601	7 219
Bignona 2		**11 780**	**13 334**	**25 114**
	Total	**10 222**	**11 602**	**21 824**
	Privé	54	60	114
Rural	Public	10 168	11 542	21 710
	Total	**1 558**	**1 732**	**3 290**
	Privé			
Urbain	Public	1 558	1 732	3 290
Oussouye		**4 584**	**4 858**	**9 442**
	Total	**4 042**	**4 274**	**8 316**
	Privé	435	384	819
Rural	Public	3 607	3 890	7 497
	Total	**542**	**584**	**1 126**
	Privé	193	217	410
Urbain	Public	349	367	716
Ziguinchor		**20 580**	**20 693**	**41 273**
	Total	**4 650**	**5 322**	**9 972**
	Privé	**0**	**41**	**41**
Rural	Public	**4 650**	**5 281**	**9 931**
	Total	**15 930**	**15 371**	**31 301**
	Privé	**3 384**	**3 444**	**6 828**
Urbain	Public	**12 546**	**11 927**	**24 473**
Total général		**49 742**	**53 464**	**103 206**

Source : annuaire IAZig_2013

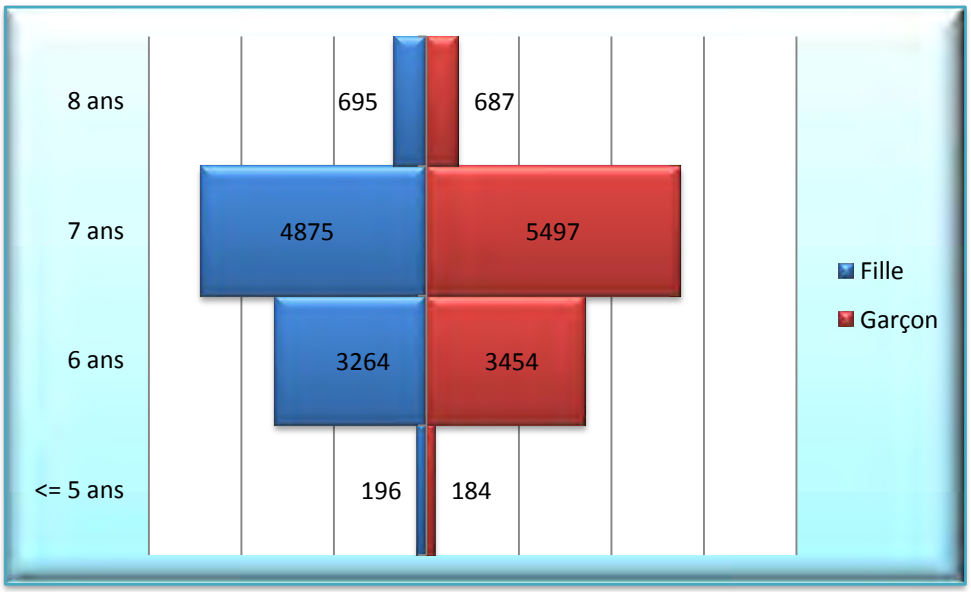
III.2.4 Quelques indicateurs

III.2.4.1 Le taux brut d'admission (TBA)[1]

Le taux Brut d'admission (TBA) permet de mesurer l'accès à l'enseignement primaire. Il est défini comme étant le rapport entre le nombre d'enfants nouvellement admis au CI et la population d'enfants âgée de sept ans, c'est-à-dire, le nombre d'enfants officiellement en âge d'entrer à l'école.

L'effectif des nouveaux inscrits en CI est de 18 852, ce qui a permis d'obtenir un Taux Brut d'Admission (TBA) de 106,7 en 2013. L'âge modal (55% des nouveaux inscrits) chez les nouveaux inscrits est 7 ans (l'âge officiel d'inscription au CI), en revanche une proportion de 36% d'élèves s'est inscrite à 6 ans.

Graphique 3. 2: Pyramide des âges des nouveaux inscrits

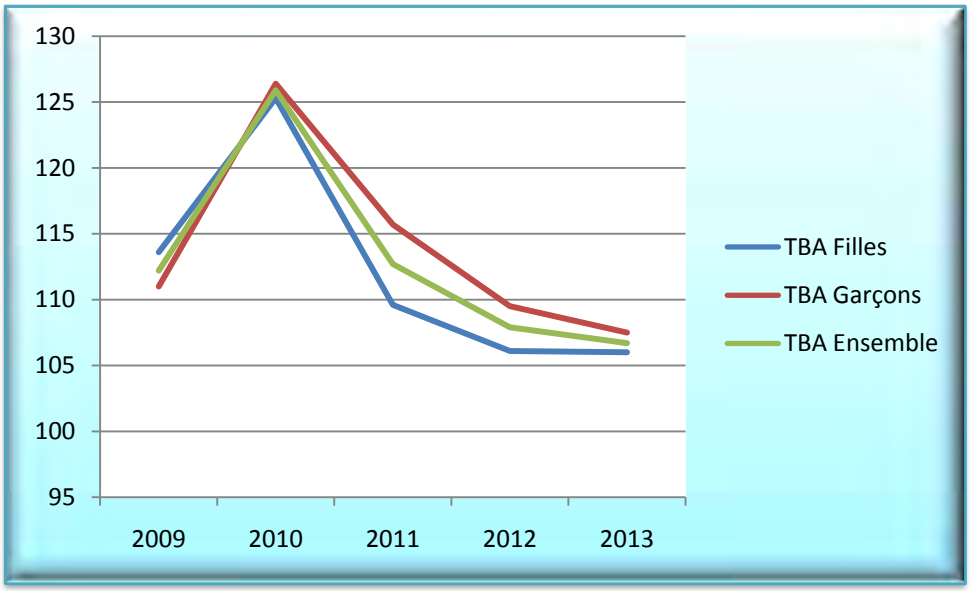


Source : annuaire IAZig_2013

Avant 2009, le TBA des filles tirait l'indicateur vers le bas. Depuis 2010, nous notons une même tendance pour l'accès des filles et des garçons au CI. L'accès à l'enseignement primaire au niveau régional ne cesse de baisser depuis l'année 2010. Cette baisse est moins importante chez les garçons. Le TBA en 2013 est de 107,5% pour les garçons, de 106% pour les filles.

[1] Nombre d'enfants nouveaux (qu'ils soient ou non en âge de fréquenter), exprimé en pourcentage du nombre d'enfants âgés de 7 ans (âge officiel d'entrée au CI)

Graphique 3. 3: Evolution du TBA depuis 2009



Source : annuaire IAZig_2013

III.2.3.2 Le taux brut de scolarisation (TBS)[2]

Le taux brut de scolarisation connait une tendance baissière depuis 2010. Il est passé de 110,3% en 2010 à 98% en 2013, après s'être établi a 102,5% en 2012. La baisse est plus importante chez les garçons, le TBS est passé de 116.3% à 95.4% entre 2009 et 2013, par contre il chute de 109,5% à 100.9% chez les filles.

Tableau3. 6: Evolution du TBS depuis 2009

SEXE	Année				
	2009	2010	2011	2012	2013
Garçons	106.3	110.1	101.2	100	95.4
Filles	109.5	110.6	104.6	103.8	100.9
Total	**107.8**	**110.3**	**102.8**	**102.5**	**98**

Source : annuaire IAZig_2013

III.2.3.3 Les résultats au Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires (CFEE)

Les résultats de l'examen du certificat de fin d'études élémentaires de 2013 ont fortement baissé par rapport à 2012, passant d'un taux de réussite de 59,25% à 43,3%. Ces résultats restent néanmoins très faibles par rapport au record des dix dernières années obtenu en 2006 avec 80,67% d'admis. Contrairement aux années passées, le taux de réussite est plus élevé chez les filles que chez les garçons.

[2] Le total des effectifs de l'élémentaire, quel que soit leur âge, exprimé en pourcentage de la population ayant le droit et l'âge légal d'être à l'élémentaire une année scolaire donnée.

Tableau3. 7: Taux de réussite à l'examen du CFEE par année selon le sexe

Sexe	Année									
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
%Garçon	56,86	57,88	83	76,01	82,44	67,7	67,56	56,05	61,89	4,2
%Filles	49,17	51,59	78	69,93	78,62	63,58	64,5	54,11	56,61	42,4
Total	**53,54**	**55,08**	**80,67**	**73,17**	**80,58**	**65,69**	**66,08**	**55,12**	**59,25**	**43,3**

Source : annuaire IAZig_2013

III.2.3.4 Le taux d'achèvement du primaire (TAP)[3]

L'Etat du Sénégal, dans sa nouvelle Lettre de Politique Sectorielle, s'est fixé comme objectif à l'horizon 2015 d'atteindre un taux d'achèvement de 90%.

Dans la région, le taux d'achèvement élevé prouve que des efforts importants ont été faits dans l'amélioration de la qualité de l'éducation.

Nous constatons une baisse continue du taux depuis 2010. Il est passé de 84,4% en 2010 à 76,1% en 2013.

Dans la décennie écoulée, le taux d'achèvement a fluctué d'année en année. Cela constitue une alerte pour l'atteinte des objectifs fixés. Depuis 2011, le taux d'achèvement est plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Tableau3. 8: Taux d'achèvement (en %)

Sexe	Année									
	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Garçon	92,5	95,8	81,3	92,3	80,03	88,3	84,7	78,9	79,7	73,5
Filles	82,5	79,3	78,1	78,7	76,39	98,1	84,1	79	81,9	76,9
Total	**87,9**	**87,9**	**79,8**	**85,5**	**81,45**	**88,7**	**84,4**	**79**	**80,8**	**76,1**

Source : annuaire IAZig_2013

III.3 MOYEN SECONDAIRE GENERAL

III.3.1 Les structures

La région compte en 2013, 151 structures d'enseignement moyen secondaire ainsi répartis : 99 établissements de premier cycle, 15 lycées et 37 établissements renfermant à la fois le premier et le second cycle. L'enseignement public domine le secteur avec 73% des structures. Bignona regroupe 57% des écoles du moyen secondaire, Ziguinchor 38% et Oussouye ne se contente que de 5% du nombre d'écoles secondaires de la région.

[3] Le taux d'achèvement, pour une année donnée, est la proportion des enfants âgés de 12 ans qui atteint la dernière année du cycle primaire. Il est calculé en rapportant les nouveaux inscrits au CM2 à la population âgée de 12 ans.

Tableau3. 9: Répartition des structures par niveau et par zone

IEF	1er cycle	1er et 2Þme cycle	2Þme cycle	Total général
IEF Bignona 1	**26**	**10**	**2**	**38**
Rural	**22**	**4**	**1**	**27**
Non Public		1		1
PUBLIC	22	3	1	26
Urbain	**4**	**6**	**1**	**11**
Non Public		5		5
PUBLIC	4	1	1	6
IEF Bignona 2	**24**	**11**	**1**	**36**
Rural	**21**	**9**		**30**
Non Public		3		3
PUBLIC	21	6		27
Urbain	**3**	**2**	**1**	**6**
Non Public	1	1		2
PUBLIC	2	1	1	4
IEF Oussouye	**18**	**2**	**3**	**23**
Rural	**14**	**2**		**16**
Non Public	2			2
PUBLIC	12	2		14
Urbain	**4**		**3**	**7**
Non Public	3		2	5
PUBLIC	1		1	2
IEF Ziguinchor	**31**	**14**	**9**	**54**
Rural	**12**	**3**		**15**
Non Public	1			1
PUBLIC	11	3		14
Urbain	**19**	**11**	**9**	**39**
Non Public	5	11	6	22
PUBLIC	14		3	17
Total général	**99**	**37**	**15**	**151**

Source : annuaire IAZig_2013

III.3.2 Les effectifs

Les effectifs de l'enseignement moyen secondaire général se chiffrent à 84 025 élèves. Le rapport de masculinité au moyen secondaire, est de 121 garçons pour 100 filles et largement favorable au sexe masculin. Excepté l'IEF de Bignona2 dans le secteur non public où le rapport donne 88 garçons pour 100 filles, le rapport de masculinité est en faveur des hommes dans toutes les autres IEF.

A l'instar des structures, les effectifs sont largement dominés par le public qui regroupe 84% des élèves du moyen secondaire.

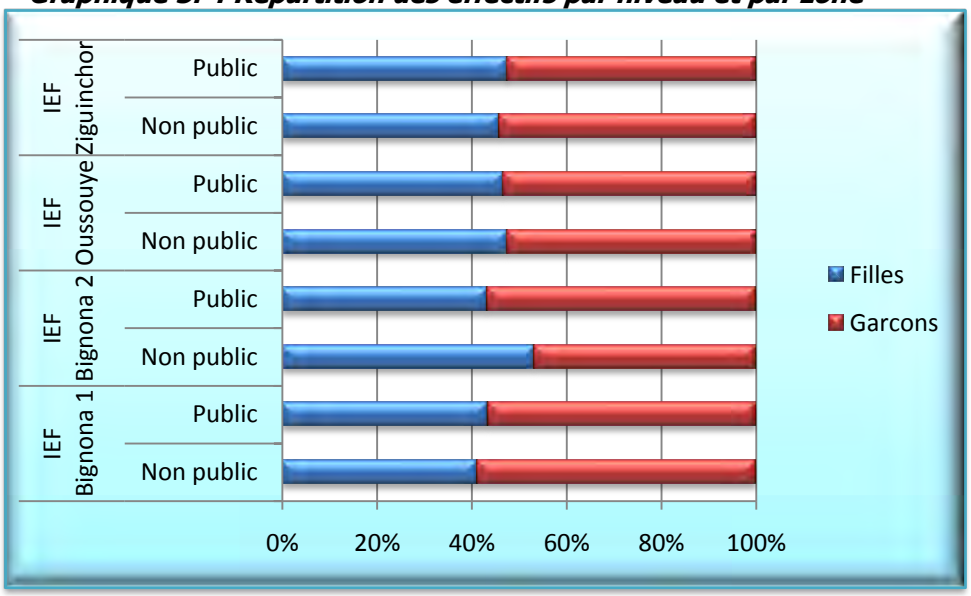
Tableau3. 10: Répartition des effectifs par sexe et par zone

IEF		Sexe		Ensemble
		Filles	Garçons	
IEF Bignona 1	Total	9563	12639	22202
	Non Public	1433	2050	3483
	PUBLIC	8130	10589	18719
IEF Bignona 2	Total	7638	9931	17569
	Non Public	237	209	446
	PUBLIC	7401	9722	17123
IEF Oussouye	Total	3699	4224	7923
	Non Public	501	557	1058
	PUBLIC	3198	3667	6865
IEF Ziguinchor	Total	17124	19207	36331
	Non Public	3726	4401	8127
	PUBLIC	13398	14806	28204
Total		**38024**	**46001**	**84025**

Source : annuaire IAZig_2013

Le département de Bignona disposant de plus de la moitié des structures, renferme le plus grand effectif du moyen secondaire avec 47% du total de la région, alors que Ziguinchor et Oussouye représentent respectivement 43% et 10% des effectifs.

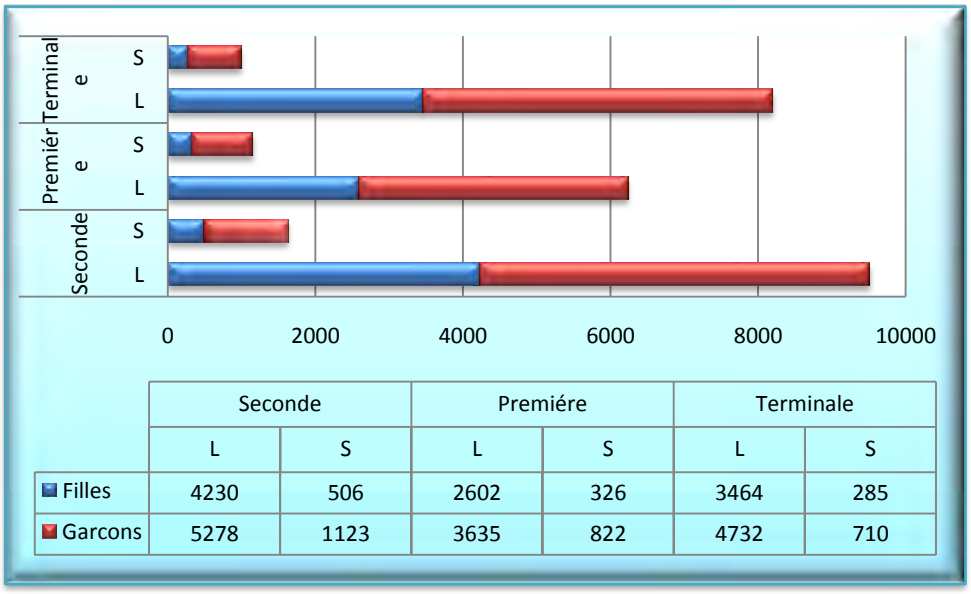
Graphique 3. 4 Répartition des effectifs par niveau et par zone



Source : annuaire IAZig_2013

Au niveau des séries, les classes littéraires (86% des effectifs) attirent plus les élèves au secondaire. Les filles représentent 41% des effectifs au secondaire et 30% des élèves dans les séries scientifiques. Les effectifs féminins représentent 42% en classe de seconde et 31% en seconde S. En classe de terminale, les filles ne représentent que 41% et sont à 29% en terminale S.

Graphique 3.8 : Répartition des effectifs par niveau et par Série



	Seconde		Premiére		Terminale	
	L	S	L	S	L	S
Filles	4230	506	2602	326	3464	285
Garcons	5278	1123	3635	822	4732	710

Source : annuaire IAZig_2013

La région a eu son plus faible taux de réussite au BAC de la décennie en 2011 avec 22,42%. Les résultats du BAC 2013 ont quasi stagné , par rapport à 2012. Comme par le passé, on constate qu'en 2013, le taux de réussite chez les garçons (30,80%) est encore meilleur que celui obtenu chez les filles (25,20%).

Tableau3. 11: Résultats du BAC de 2008 à 2013

Sexe	Taux de réussite au BAC (en %)					
	2008	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Garçons	35,54	24,09	29,8	23,12	32.80%	30,8
Filles	32,05	20,42	26	20,17	24.94%	25,2
Total	**34,4**	**22,84**	**28,9**	**22,42**	**28,87**	**28,5**

Source : annuaire IAZig_2013

III.4 ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SECONDAIRE

Le Lycée Technique Agricole Emile Badiane de Bignona est l'unique établissement d'enseignement technique secondaire de la région. Il ne dispose que d'un effectif de 52 élèves en 2013 avec une forte majorité de garçons (70%).

Outre la formation d'enseignement secondaire dispensée dans les séries G, S4 et S5, le lycée technique agricole offre également un enseignement professionnel, sanctionné par un diplôme de Brevet de Technicien (BT) ou par un diplôme de Brevet de Technicien Supérieur (BTS).

Tableau3. 12: Effectifs du lycée technique agricole 2013

série	Classe de Seconde			Classe de Première			Classe de Terminale		
	Effectifs			Effectifs			Effectifs		
	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble	Garçons	Filles	Ensemble
G	20	10	30	11	10	21	19	16	35
S4	9	2	11	13	2	15	11	0	11
S5	6	3	9	9	0	9	5	1	6
Total	**35**	**15**	**50**	**33**	**12**	**45**	**35**	**17**	**52**

Source : Lycée agricole de Bignona

III.5 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

Moyen d'acquisition d'une qualification professionnelle et d'une insertion rapide pour les jeunes, l'enseignement professionnel connaît ces dernières années un essor considérable à Ziguinchor. En plus des écoles nationales établies dans la région, Ziguinchor compte un certain nombre de structures régionales permettant d'acquérir une qualification professionnelle, gage d'une meilleure insertion dans le marché de l'emploi.

Au nombre des structures de formation évoluant dans la région nous avons :

- les Centres d'Enseignement Technique Féminin (CETF) et le CRETEF;
- le Centre Régional de Formation Professionnelle (CRFP);
- Sud Informatique;
- l'Agence des Musulmans d'Afrique (AMA);
- le Centre Privé d'Informatique de la Casamance (CPIC);
- l'Ecole de Formation des Instituteurs ;
- le centre de formation des eaux, forets chasses et des parcs nationaux
- l'école de formation d'agriculture.

III.5.1 Les centres d'enseignement technique féminin

La région de Ziguinchor dispose d'une part de quatre centres d'enseignement technique féminin distillés dans le territoire régional et, d'un centre régional d'enseignement technique féminin à Ziguinchor crée en 1967. D'autre part, la région compte trois centres de formation professionnelle répartis dans différentes localités de la région et d'un centre régional de formation professionnelle à Ziguinchor. Ces centres placés sous la tutelle du ministère de l'enseignement technique et de la formation professionnelle ont pour vocation de :

- favoriser la formation professionnelle de la jeune fille ;
- participer à son éducation ;
- la préparer à son insertion dans le circuit productif et économique ;

Tableau3. 13: Effectifs des CETF et CFP en 2013

Etablissements	Nombres d'élèves		Filières	Personnel enseignant	
	Filles	Garçons		hommes	femmes
CRETF Ziguinchor	297	2	Couture, Restauration, Coiffure	15	8
CETF Coubanao	83	2	Couture, Restauration	9	3
CRFP Ziguinchor	13	255	Mécanique Auto, Electricité, Dessin Bâtiment, Ouvrages Métalliques, Menuiserie Bois, Maçonnerie	35	5

Source : CRETEF Ziguinchor

Ces centres accueils les élèves de niveau CM2 qui, après trois années de formation, reçoivent une attestation délivrée par l'école. Ils reçoivent également des élèves d'un niveau allant de la classe de 4ème à la classe de première secondaire qui, après 2 à 3 ans de formation, passent l'examen du CAP d'Etat dans une des filières citées dans le tableau 3.13. Les taux de réussite aux examens de fin de formation au CRETF de Ziguinchor sont de 100%.

Tableau3. 14: Filières des CETF en 2013

Filières	Durée de la formation
Couture – Confection	3 ans
Hôtellerie – Restauration	3 ans
Coiffure	2 ans
Agri-élevage	3 ans

Source : CRETEF Ziguinchor

III.5.2 Le centre de formation des eaux, forêts chasses et des parcs nationaux

L'Ecole des Agents Techniques et des Eaux et Forêts (E.A.T.E.F.) fonctionnel depuis janvier 1968 sur le site actuel de Djibélor est devenue en décembre 1991 Centre National de Formation des Techniciens des Eaux, Forêts, Chasses et des Parcs Nationaux (CNFTEFCPN).

Le CNFTEFCPN en plus de sa vocation de formation des techniciens a pour mission, la formation continue des techniciens, la formation des producteurs à la base, l'assistance à l'insertion des sortants et l'appui conseil.

Le recrutement à l'école se fait par concours pour les titulaires du BFEM. Les professionnels sénégalais (Gardes des parcs nationaux essentiellement) et les étrangers sont recrutés pour la formation payante sur dossier dans la limite des places disponibles.

Depuis sa création jusqu'à 2013, le CNFTEFCPN, ex EATEF, a formé plus de 800 Agents ou Techniciens dont 56 étrangers.

Tableau3. 15: Les effectifs en formation au CNFTEFCPN pour l'année 2013

Classes	Sénégalais	Etrangers	Total
2ème année	32	0	32
3ème année	23	0	23
Total			**55**

Source : CNFTEFCPN Ziguinchor

III.6 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Dans la première moitié de la décennie 2000, le nombre de bacheliers au Sénégal, a plus que doublé en cinq ans (2000-2006), passant de 9159 en 2001 à 20305 en 2005. Cette situation a créé une forte demande au niveau de l'enseignement supérieur, d'où la naissance d'universités publiques et privées, qui tentent de répondre à cette demande.

L'université de Ziguinchor est née de cette volonté de la mise en place de la nouvelle carte universitaire du Sénégal, qui prévoit de doter graduellement chacune des régions d'une université ou à défaut d'un collège universitaire.

L'université de Ziguinchor, qui a démarré ses activités académiques en février 2007 connait un réel essor dans son développement. En 2013 les effectifs de l'université se chiffrent à 3 636 étudiants, ce qui constitue une progression de 7,13% par rapport à 2012. L'unité de formation et de recherche (UFR) de sciences économiques et sociales avec 1 824 étudiants, regroupe 50% des effectifs en 2013.

L'effectif féminin de l'université est de 965 étudiantes, environ le quart de l'effectif total. Les femmes sont surtout présentes en sciences économiques et sociales (562).

Tableau3.16: Effectifs des étudiants de l'UASZ en 2013 selon l'UFR et le sexe

UFR	Sexe		Ensemble
	Hommes	Femmes	
Science et Technologies	930	178	1108
Sciences Economiques et Sociales	1262	562	1824
Lettres, Arts et Sciences Humaines	425	193	618
Sciences Médicales et Paramédicales	54	32	86
Total	**2671**	**965**	**3636**

Durant l'année 2013, on dénombre 38 étudiants de nationalité étrangère à l'université Assane Seck de Ziguinchor. On note une prépondérance des Bissau guinéens qui représentent 26% de l'effectif total.

Tableau3.17: Effectifs des étudiants étrangers en 2013 selon le sexe et la nationalité

Nationalité	Sexe		Ensemble
	Hommes	Femmes	
Bissau-guinéenne	10	2	12
Guinéenne	2	1	3
Mauritanienne	2	1	3
Autres nationalités	11	9	20
Total	**25**	**13**	**38**

Source : Université Ziguinchor

L'Université Catholique Ouest Africain (UCAO), est la première institution d'enseignement supérieur privée de Ziguinchor. A travers son institut supérieur de commerce et de gestion, l'UCAO compte 460 étudiants dont 118 étrangers dans ses filières finance-comptabilité, management des entreprises et gestion touristique et hôtelière.

L'effectif féminin est constitué de 207 étudiantes, soit 45% du total de l'établissement en 2013. La section Finance-Comptabilité qui compte le plus grand effectif (336), a le deuxième plus grand effectif d'étrangers (51), et reste aussi la filière la plus fréquentée par les filles (132) en 2013.

Tableau3. 18: Effectifs des étudiants de l'UCAO en 2013 selon le sexe et la nationalité

Filières	Sexe		Ensemble	Nationalité		Ensemble
	Garçons	**Filles**		**Sénégalais**	**Etrangers**	
Finance-comptabilité	204	132	336	285	51	336
Management des entreprises	40	58	98	45	53	98
Gestion touristique et hôtelière	9	17	26	12	14	26
Total	253	207	460	342	118	460

Source : UCAO

CHAPITRE IV : HYGIENE

L'Etat du Sénégal a mis en place des règlements d'hygiène publique et des équipements sanitaires pour protéger la santé des populations. Cette politique s'est montrée particulièrement efficace pour lutter contre certaines maladies. Elle est assurée au niveau régional par la brigade d'hygiène.

La brigade régionale a principalement pour mission de :

- veiller à la salubrité publique et à l'hygiène collective ;
- assurer la prophylaxie des épidémies et des endémies ;
- assurer l'éducation des populations en matière d'hygiène et de salubrité publique ;
- veiller au respect et à l'exécution de la législation et de la réglementation en matière d'hygiène dans les agglomérations urbaines et en zone rurale ;
- créer et de maintenir un environnement propice à une hygiène de vie correcte ;
- assurer la surveillance aux frontières et de contrôler la circulation des personnes en matière d'hygiène sanitaire.

La brigade régionale d'hygiène est constitué d'une (01) brigade régionale basée à Ziguinchor, de trois (03) sous brigades qui constituent le niveau opérationnel dans chaque département à savoir Bignona, Oussouye et Ziguinchor, d' un poste d'hygiène à Diouloulou et d'une (01) antenne à Cabrousse.

IV.1 RESSOURCES HUMAINES

Le service d'hygiène compte 21 agents répartis dans trois départements de la région. Le personnel a diminué de deux agents par rapport en 2012 ; notamment dans la sous brigade de Ziguinchor qui est passé de 15 Agents à 8 agents. La sous brigade d'Oussouye par contre s'est renforcé d'un (1) agent d'hygiène par rapport à 2012. La brigade régionale a également vu son effectif doublé durant la même période en passant de 4 Agents en 2012 à 8 agents en 2013 soit une progression de 50 %.

La répartition du personnel selon le département montre que la sous brigade de Ziguinchor détient le plus grand effectif avec 15 agents. Les deux autres départements comptent chacun deux agents.

La répartition du personnel selon la catégorie montre la prédominance des Agents d'hygiène suivis de loin par les Sous-officiers. Les sous-officiers d'hygiène sont au nombre de quatre et ne sont présents que dans le département de Bignona et d'Oussouye et au niveau de la Brigade régionale.

Tableau4. 1: Répartition du personnel selon la structure en 2013

Structures	Ingénieur	TSGS	S/OFF Hygiène	Agent d'hygiène	Auxiliaire hygiène	Autres Agents	Total 2012	Total 2011	% variation
Brigade régionale	0	2	2	2	0	2	8	4	100,0
Sous Brigade Ziguinchor	0	0	0	8	0	0	8	15	-46,7
Sous Brigade Bignona	0	0	1	1	0	0	2	2	0,0
Sous Brigade Oussouye	0	0	1	2	0	0	3	2	50,0
Total	0	2	4	13	0	2	21	23	-8,7

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.2 MOYENS MATERIELS

Les matériels des sous brigade d'hygiène de la région se composent de pulvérisateurs à moteur et manuel et de kit d'analyse. Les pulvérisateurs à moteur sont aux nombre de 9 dont 4 fonctionnels. Les pulvérisateurs manuels au nombre de 4 tous fonctionnels. La région ne compte que deux kits d'analyse qui se trouvent au niveau de brigade régionale de Ziguinchor.

On note une diminution des pulvérisateurs tant moteurs que manuels. Les kits d'analyse ont enregistré une progression au cours des deux dernières années.

Tableau4. 2: Répartition des moyens matériels selon la structure et l'état en 2013

Structures	*Pulvérisateurs moteurs*		*Pulvérisateurs manuels*		*Kits d'analyse*	
	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonctionnel	Existant	Fonction
Brigade régionale	0	0	1	1	2	2
Sous Brigade Ziguinchor	6	2	1	1	0	0
Sous Brigade Bignona	1	1	1	1	0	0
Sous Brigade Oussouye	2	1	1	1	0	0
Total 2012	9	4	4	4	2	2
Total 2011	21	10	15	7	1	1
% variation	-57,14	-60,00	-73,33	-42,86	100,00	100,00

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3 ACTIVITES MENEES

IV.3.1 Visites des lieux (zone urbaine)

Dans la zone urbaine, 9 389 concessions ont été visitées par les agents d'hygiène pour une population estimée à 100 653 habitants répartis dans les trois départements de la région. La répartition des concessions selon le département montre que le plus grand nombre de concessions visitées se trouve dans le département de Ziguinchor avec 8 025 concessions visitées suivi de loin par le département de Bignona avec 847 concessions visitées. Le département d'Oussouye ne compte que 517 concessions visitées.

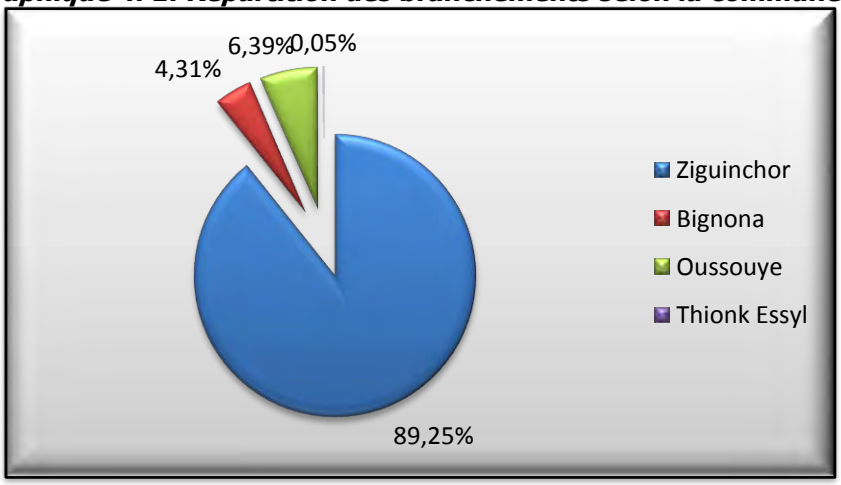
S'agissant de la population couverte, le département de Ziguinchor détient toujours le plus grand nombre suivi de Bignona.

IV.3.2 Approvisionnement en eau

La visite des sources d'approvisionnement en eau montre que les branchements particuliers occupent la première place suivi des puits, forages et bornes fontaine.

La répartition des branchements particuliers selon la commune montre que la commune de Ziguinchor détient de loin le plus grand nombre. Elle est suivie par celles d'Oussouye et de Bignona. Diouloulou est celle qui détient le plus faible taux.

Graphique 4. 1: Répartition des branchements selon la commune



Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.3 Evacuation des excrétons

La visite des unités d'évacuation des excrétas reste dominée par les fosses septiques (plus de 50%) suivies des latrines améliorées et traditionnelles.

La répartition départementale, des unités d'évacuation des excrétas, montre la prédominance du département de Ziguinchor suivi par celui de Bignona.

La répartition départementale des poubelles réglementaires laisse observer que le département de Ziguinchor et d'Oussouye occupent les premières places.

IV.3.4 Contrôle de l'eau

En 2013, le contrôle de l'eau dans la région s'est fait sur 5002 sources visitées. Le suivi des sources a montré un nombre très faible de sources (26) respectant les normes d'aménagement. On note 233 sources d'eau contaminées et/ou polluées dans la région en 2013. Le plus grand nombre de sources incriminées se trouvent dans la zone urbaine avec 142 sources contre 91 en milieu rural. Il faut noter que les sources visitées dans la région ont connu une baisse d'environ 48 % en 2013 par rapport à 2012.

Tableau4. 3: Répartition des sources d'eau selon la nature et la zone de résidence

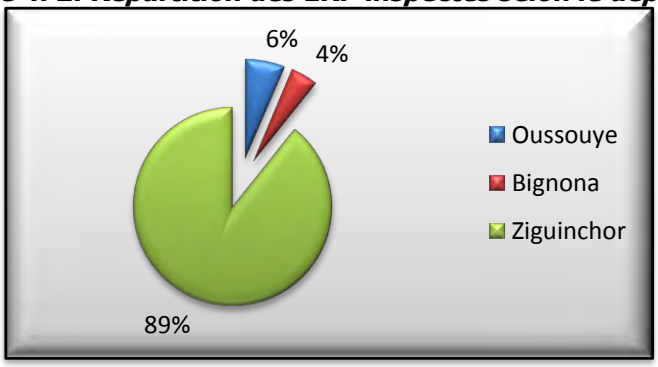
zone de résidence	Nombre de sources totales visitées	nombre de sources d'eau suivies	Nombre de sources respectant les normes d'aménagement	nombre de sources d'eau contaminées et/ou polluées
zone urbaine	2819	144	23	142
zone rurale	2183	50	3	91
TOTAL 2013	5002	194	26	233
TOTAL 2012	9670	0	7227	0
% variation	-48,27	-	-99,64	-

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.5 Inspections des établissements recevant du public et assimilés

Au total 7 133 Etablissements recevant du public et assimilé ont été inspectés pour l'année 2013 par les agents d'hygiène. 88 % de ces établissements sont localisés dans le département de Ziguinchor, 6% dans celui d'Oussouye et seulement 4% pour Bignona. La catégorie des infrastructures prouve que les boutiques sont les plus inspectés avec 2 679 inspections réalisées durant l'année 2013. Elles sont suivies de loin des « tangana » avec 714 unités. Les cantines et les restaurants arrivent respectivement en 3ième et en 4ième position des cibles des inspecteurs d'hygiène.

Graphique 4. 2: Répartition des ERP inspectés selon le département



Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

Tableau 4. 4: Répartition des lieux inspectés selon le département

Catégories	BIGNONA	ZIGUINCHOR	OUSSOUYE	TOTAL
Boutiques	100	2376	203	2679
Restaurants	30	219	63	312
Gargottes	6	187	6	199
Cafétérias	63	183	20	266
Dibiteries	2	128	0	130
Boulangeries	17	98	2	117
Kiosques Pain	0	63	0	63
Vente De Lait	1	32	0	33
Tangana	62	635	17	714
Vente ambulante	0	16	2	18
Boucheries	0	169	5	174
Cantines	0	428	9	437
Vente. Eau. Glace	0	23	6	29
Marches	1	0	0	1
Bars / Buvettes	7	22	5	34
Ecoles	30	0	0	30
Total	**50**	**6971**	**112**	**7133**

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.6 : Travaux d'assainissement

La répartition des travaux d'assainissement réalisés selon la structure renseigne que la Sous brigade de Bignona a réalisé le plus grand nombre de travaux avec 22 réalisations dans le cadre des investissements humains. Il est suivi par celle d'Oussouye avec 6 réalisations. Le département de Ziguinchor n'a que 2 réalisations.

Cependant, seul le département d'Oussouye a réalisé la construction de deux (2) puisards et deux (2) latrines améliorées. C'est ainsi que l'on a noté un repli des réalisations entre 2013 et 2012.

Tableau 4. 4 : Répartition des travaux d'assainissement réalisés selon la structure

NATURE TRAVAUX	BIGNONA	ZIGUINCHOR	OUSSOUYE	TOTAL REGION		% variation
				2013	2012	
INVESTISSEMENTS HUMAINS	22	2	6	30	105	-71,4
CONSTRUCTIONS PUISARDS	0	0	2	2	14	-85,71
CONSTRUCTION LATRINES AMELIOREES	0	0	2	2	11	-81,82

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.7 Traitement domiciliaire

Au total 113 demandes dont 65 pour la désinsectisation et 68 pour la désinfection ont été reçues au niveau du service d'hygiène de Ziguinchor. En réponse, 95% et 96% des demandes respectives de désinsectisation et de désinfection sont satisfaites.

Tableau4. 5: Répartition des traitements domiciliaires

Activités	Demandes reçues	Demandes traitées	Total
Désinsectisation	65	62	**127**
Désinfection	68	65	**133**

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

IV.3.8 Education à l'hygiène

Les activités d'éducation pour la santé occupent une place centrale dans la santé des populations. Le Service d'hygiène, au cours de l'année 2013, a concentré ses activités sur les entretiens. Ces entretiens sur les questions d'éducation à l'hygiène ont été très répandus dans le département de Ziguinchor avec 74% des causeries de la région, suivis de très loin par Oussouye avec 16%. D'autres formes de communication sur l'éducation à l'hygiène des populations ont été utilisées. Il s'agit : d'émissions à travers les radios, de réunions, de causeries et de séances IEC.

Tableau4. 6: Répartition des actions d'éducation pour la santé selon la structure en 2013

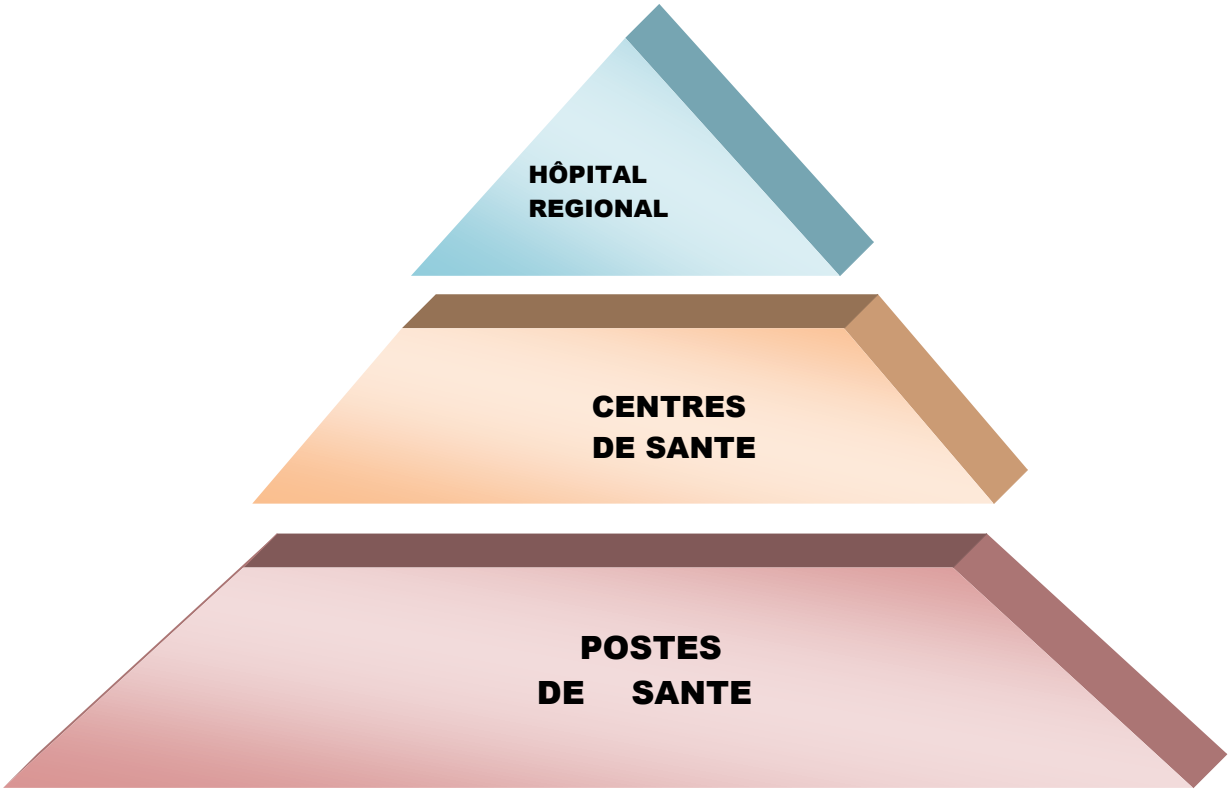
NATURE	S/B BIGNONA	S/B ZIGUINCHOR	S/B OUSSOUYE	TOTAL REG°
ENTRETIENS	987	7704	1687	10378
CAUSERIES	9	3	2	14
PROJECTION DE FILMS	0	0	0	0
RADIOS CHROCHETS	0	0	0	0
REUNIONS	3	6	2	11
FORA	0	0	0	0
EMISSION RADIO	2	3	27	32
AUTRES A SPECIFIER (Séances IEC/Hygiène)	3	0	14	17

Source : Brigade régionale d'hygiène Ziguinchor

CHAPITRE V : SANTE

Le système de santé du Sénégal est organisé selon une structure pyramidale à trois niveaux : central (Ministère de la santé), intermédiaire (Régions Médicales) et périphérique appelé district sanitaire.

Dans la région l'offre de soin épouse l'architecture de la pyramide sanitaire. Au sommet, l'hôpital constitue la référence, suivi des centres de santé au niveau intermédiaire et les postes de santé au niveau périphérique. Ce dispositif est complété par l'offre du secteur privé, la médecine traditionnelle, et au niveau communautaire, par des cases de santé.



Pyramide de l'offre de soin de la Région

V.1 CADRE SOCIO-SANITAIRE

V.1.1 Structures de sante

Sur le plan sanitaire, la région compte :

- Au niveau intermédiaire 1 Région Médicale (RM) ; ce niveau sélectionne et adopte les techniques pour la mise en œuvre de la politique de santé et canalise l'expertise technique vers les districts sanitaires. La région médicale

est chargée d'une mission permanente d'information et de coordination technique des structures sanitaires, de synthèse et de gestion administrative du personnel. La structure de dialogue est le fonds spécial régional pour la promotion de la santé.

- Au niveau périphérique, l'échelon opérationnel du système régional de santé, où s'opère l'intégration des ressources pour rendre effective l'action sanitaire aux communautés, ménages et individus à travers diverses activités, nous avons :
  - 3 hôpitaux ;
  - 1 Pharmacie Régionale Approvisionnement (PRA) ;
  - 1 Brigade d'Hygiène ;
  - 1 village Psychiatrique ;
  - 1 Centre Infection Sexuellement Transmissible (IST) ;
  - 1 Bureau Régional de l'Education et de l'Information pour la Santé (BEIPS).

La région compte 05 centres de santé avec 12 dispensaires Privés catholique et 83 cases de santé et 99 postes de santé.

Les ratios population infrastructures sanitaires montrent que dans la région nous avons **un hôpital pour 356 721 habitants** ce qui constitue plus du double de la norme de l'OMS qui est d'un **hôpital pour 150 000 habitants.**

A l'image des hôpitaux, la couverture des centres de santé est très faible dans la région par rapport à la norme de l'OMS. En effet, nous avons **une case de santé pour 142 688 habitants** alors que la norme est d'**une case de santé pour 50 000 habitants.**

Pour les postes de santé, nous sommes à un niveau assez acceptable avec un ratio de **7 206 habitants pour un poste de santé** alors que la norme OMS est à **10 000 habitants pour un poste de santé.**

V.1.2 Personnel de santé

En 2013, le personnel soignant des structures de santé de la région de Ziguinchor est dominé par les infirmiers d'Etats qui en forment 32%. Les sages-femmes suivent avec 13%, viennent ensuite les aides infirmiers (9%) et les médecins (8%). Certaines spécialités sont très rares, c'est le cas des techniciens supérieurs d'orthopédie(1) et d'odontologie (1).

En outre, dans le cadre de l'appui et de l'assistance au personnel spécialisé, on note la présence de travailleurs sociaux, de matrones et d'agents de santé communautaire (ASC).

Les effectifs du personnel soignant en activité dans la région ne permettent pas de satisfaire les normes de l'organisation mondiale de la santé (OMS). En effet dans la région, le ratio est d'un médecin pour 10 000 habitants, alors que la norme de l'OMS voudrait qu'elle soit de 1/5000. L'effectif de médecins dans la région ne permet pas d'atteindre la norme du programme de développement intégré de la santé (PDIS), qui fixe un ratio d'un médecin pour 5000 à 10 000 habitants.

Au niveau des infirmiers et agents sanitaires, la norme OMS n'est pas non plus satisfaite, toutefois, celle du PDIS est remplie. Les sages-femmes sont également en manque, au regard des deux normes.

Tableau 5. 1: Couverture en personnel qualifié

Spécialités	Nombre		Normes OMS		Normes PDIS		Rapport de couverture RMZ	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Médecin	29	34	1 pour 10 000	1 pour 10 000	1 pour 25 753	1 pour 21966	**38.8%**	**45.5%**
Infirmier/ Agent sanitaire	122	131	1 pour 5000	1 pour 5 000	1 pour 6121	1 pour 5843	**82%**	**86%**
Sage-femme	43	54	1 pour 2000 FAR	1 pour 2000 FAR	1 pour 3995	1 pour 3260	**50%**	**61%**
Gynécologue	0	0					**0**	**0**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2 BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE

V.2.1 Programme élargi de vaccination

V.2.1.1 Vaccination des enfants 0-11 mois

Le BCG a en moyenne la deuxième meilleure couverture vaccinale de la région avec un taux de 59%. Il faut toutefois noter que malgré ces efforts consentis, la majorité des enfants ne complètent pas la série des vaccinations; aucun district n'a atteint l'objectif de 80% d'enfants complètement vaccinés.

Pour ce qui est du Penta3 et du VAR, les meilleures performances sont réalisées par le district de Diouloulou, où nous obtenons à peine 68%. Le district d'Oussouye a les plus faibles réalisations dans la couverture vaccinale du Penta3 et du VAR, avec des taux respectifs de 50% et 48%.

Tableau 5. 2: Couverture des districts par antigène

DISTRICTS	BCG(en %)		PENTA 3(en %)		VAR(en %)		ECV(en %)	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Bignona	59%	61%	58%	66%	56%	58%	56%	58%
Diouloulou	70%	67%	64%	68%	57%	63%	57%	63%
Oussouye	47%	48%	46.30%	50%	46%	48%	46%	48%
Thionck-Essyl	45.49%	46.80%	52.01%	56%	51.58%	49.50%	51.58%	49.50%
Ziguinchor	63%	74%	55%	65%	49%	57%	49%	57%
REGION	57%	59%	55%	61%	52%	55%	52%	55%

Source: Région Médicale Ziguinchor

Pour cette année 2013, c'est une faible proportion d'enfants ayant accès aux services de vaccination qui ne va pas au bout de toutes les séances de vaccination. Les taux d'abandons enregistrés pour le BCG-VAR, le Penta-VAR le Penta 1-Penta 3 sont jugés assez acceptables par les structures sanitaires. Certains enfants qui ont commencé à recevoir les vaccins (BCG, Penta 0) dès la naissance, n'ont pas complété leurs séries de vaccination. Cependant, tous les districts ont réussi à obtenir un taux d'abandon du Penta 1-Penta3 inférieur au taux jugé acceptable de 10 %, pour cet indicateur. La meilleure performance est de 0,43%, réalisée à Thionck-Essyl avec le Penta1-Penta3.

Tableau 5. 3: Taux d'abandon aux différents vaccins

District	BCG-VAR		Penta1-VAR		Penta1-Penta3	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Bignona	11%	9%	14%	14%	7.00%	2%
Diouloulou	17.80%	6%	16.60%	12%	7.40%	3%
Oussouye	10%	8%	11%	9%	7.35	7.02
Thionck Essyl	13%	12.00%	10%	0.69%	10.00%	0.43%
Ziguinchor	24%	22%	17%	18%	8.00%	12%
REGION	15%	11%	14%	11%	7.61	6%

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.1.2 Vaccination des femmes enceintes en 2013

La couverture vaccinale des mères en VAT2+ demeure relativement faible (50% au niveau régional). Cette couverture varie entre 38% à Thionck Essyl et 67% dans le district de Ziguinchor.

Tableau 5. 4: Couverture vaccinale en VAT2+

District	Aucune dose	VAT2 et plus
Bignona		48%
Diouloulou		52%
Oussouye		43%
Thionck Essyl		38%
Ziguinchor		67%
Région	**0%**	**50%**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.1.3 Couverture vat des mères et des enfants à la naissance

Les mères vaccinées correctement avec des doses protectrices de VAT au cours de la grossesse et entre les grossesses, sont en principe protégées contre le tétanos au moment de l'accouchement. Également, les enfants issus de ces naissances, sont protégés contre le tétanos néonatal à leur naissance.

Au total, 15 380 enfants sont protégés à la naissance. C'est à Ziguinchor qu'on enregistre le plus grand nombre d'enfants protégés, suivi de bignona.

Tableau 5. 5: Couverture VAT des mères et des enfants à la naissance

District	CV VAT2 et Plus		Enfants Protégés	
	2012	2013	2012	2013
Bignona	48%	37%	3273	2523
Diouloulou	35%	51%	1239	1808
Oussouye	31%	43%	820	1138
Thionck Essyl	28.06%	32.78%	771	881
Ziguinchor	62%	67%	8356	9030
Région	**41%**	**46%**	**14459**	**15380**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.2 Programme national de lutte contre le paludisme

En 2013, le paludisme représente moins de 4% des motifs de consultations de la population de Ziguinchor. Le taux le plus élevé est enregistré chez les femmes enceintes avec 4,59%. Pour les enfants âgés de moins de 5 ans, le taux (0,76%) est plus faible que la moyenne régionale.

Selon le district, Ziguinchor avec 4 554 cas, a enregistré le plus grand nombre de paludéens tous âges confondus. Ce district enregistre les plus importants effectifs, aussi bien chez les moins de 5 ans que chez les personnes âgées de plus de cinq ans et les femmes enceintes.

Tableau 5. 6: Situation des Malades Vus en Consultation Externe

Districts	Enfants de - 5 Ans				Patients Agés de 5 ans et +				Femmes Enceintes MALADES				Nb. total de cas vus		Nb. de cas de paludisme confirmé	
	Nb. total de cas vus cas vus		Nb. de cas confirmé paludisme confirmé		Nb. total de cas vus de cas vus		Nb. de cas confirmé paludisme confirmé		Nb. total de cas vus cas vus		Nb. de cas confirmé paludisme confirmé					
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Ziguinchor	11 596	32 453	47	203	26 990	69 294	929	4 290	1878	1 945	44	61	**4 0464**	**103 692**	**1 020**	**4 554**
Bignona		18 311		196		46 524		1 573				44	**0**	**64 835**	**0**	**1 813**
Oussouye		8 559		21		25 895		318				1	**0**	**34 454**	**0**	**340**
Thionckessyl		6 986		9		22 105		309				4	**0**	**29 091**	**0**	**322**
Diouloulou	11 798	11 099	117	159	30 466	31 760	1 413	1 963	469	1 259	55	37	**42 733**	**44 118**	**1 585**	**2 159**
Région	**23 394**	**77 408**	**164**	**588**	**57 456**	**195 578**	**2 342**	**8 453**	**2347**	**3 204**	**99**	**147**	**83 197**	**276 190**	**2 605**	**9 188**
Taux				0,7				4,3				4,6				3,3

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.3 Programme de lutte contre la tuberculose

Nous notons une réémergence de la maladie dans la région. Ce phénomène est lié d'une part, à la situation de crise que vit la région entrainant une perturbation des initiatives de développement, accentuant la précarité dans laquelle vivent les populations déplacées. D'autre part, le taux non négligeable du VIH Sida contribue fortement à la présence de la maladie.

Le comité de lutte contre la tuberculose s'est fixé pour objectif de dépister au moins 70% des cas attendus, afin de réduire la morbidité et la mortalité due à la tuberculose, mais aussi de guérir 85 des cas dépistés. Pour y parvenir, des campagnes de sensibilisation sur la tuberculose et ses conséquences sont engagées auprès des populations.

Au cours de ces activités, le comité de lutte contre la tuberculose a dépisté 458 cas dans la région, pour un total attendu de 761, soit un taux de 60%. Ce taux est en hausse par rapport à celui de l'année dernière qui était de 32%. Bignona avec 158 cas dépistés, est à 81% de taux de détection. Il est suivi par le district de Oussouye qui avec 24 cas dépistés obtient un taux de détection de 63%. Diouloulou ferme la marche avec un taux de détection de 44%.

Tableau 5. 7: Taux de détection

Districts	Population		Cas attendus		Cas dépistés		Taux détection ()	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Bignona		**179 631**		196		158		80,61
Oussouye		**69 737**		38		24		63,16
Ziguinchor		**354 204**		389		212		54,50
Thionck-Essyl		**72 391**		40		21		52,50
Diouloulou	87905	**90 103**	96	98	37	43	38,54	43,88
Total Région		**766 066**		**761**		**458**		**60,18**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.2.4 Programme de lutte contre le sida

Le programme de lutte contre le SIDA effectue un ensemble d'activités, notamment de sensibilisation auprès des populations. En 2013, le nombre de causeries s'élève à 3 339 dans la région. Aussi, un total de 17 143 femmes enceintes ont fait le test de dépistage du VIH. Parmi elles, 94 sont séropositives et 90 d'entre elles, bénéficient d'une prophylaxie ARV permettant de réduire la transmission mère enfant du VIH.

Il est dénombré également 267 patients atteints du VIH et qui bénéficient d'un diagnostic et d'un traitement des infections opportunistes (le tableau des indicateurs VIH/sida est en annexe).

V.3 SURVEILLANCE DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE

Les mesures de prévention et de lutte contre les maladies à potentiel épidémique sont bien connues et reposent sur un système opérationnel de surveillance active pour identifier les problèmes en vue d'une riposte appropriée.

Dans le cadre de la surveillance des maladies à potentiel épidémiques toutes les structures fonctionnelles de la région ont été régulièrement visitées par les points focaux SMPE.

V.3.1 Maladies a potentiel épidémique

Aucun cas de choléra n'a été notifié dans la région de Ziguinchor en 2013. Pour ce qui est des Diarrhées Sanglantes (Schigelose), 7 cas suspects sont notifiés durant l'année, mais aucun des cas n'est investigué au laboratoire. En outre pour les rares cas investigués, les données ne remontent pas au niveau régional.

Onze cas de Méningites Cérébraux Spinales (MCS) sont notifiés au centre hospitalier régional toutefois aucune épidémie n'a été annoncée dans la région, malgré la situation alarmante constatée dans certaines zones.

Il est aussi à noter qu'aucun cas de manifestations adverses post vaccinales indésirables (MAPI) n'est signalé dans la région. Il en est de même pour ce qui est de la grippe H1N1.

Tableau 5. 8: Notification des données durant 2013

DISTRICT	Ziguinchor		Bignona		Oussouye		Thionck Essyl		Diouloulou		CHR		TOTAL	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
SUSPECT PFA		0		4	2	1	1	4	1	1		0	**4**	**10**
SUSPECT ROUGEOLE		2		11	6	7	1	5	2	1		0	**9**	**26**
ICTERE FEBRILE		3		0	1	0	0	0	1	2		0	**2**	**5**
DIARRHEE SANGLANTE		0		0	0	2	0	5	0	0		0	**0**	**7**
MENINGITE				8	0	0	2	0	0	0		3	**2**	**11**
TETANOS NEONATAL				0					0			0	**0**	**0**
CHOLERA		0		0	0	0	0	0	0	0		0	**0**	**0**
MAPI		0		4	0	2	1	1	0	1		0	**1**	**8**
MORSURE		5		0	14	14			0	0		3	**14**	**22**

Source: Région Médicale Ziguinchor

V.3.2 Maladies objet d'éradication ou d'élimination

Sur les 26 cas suspects de Rougeole notifiés dans l'année, des échantillons ont été prélevés dans les 28 jours suivant l'éruption cutanée et ont été envoyés à l'Institut Pasteur de Dakar dans de bonnes conditions. Tous les résultats se sont avérés négatifs.

Aucun cas de Tétanos Néo Natal (TNN) n'a été notifié dans la commune de Ziguinchor par les pédiatres du centre hospitalier régional. L'analyse de routine et des données du centre hospitalier régional n'a montré aucune autre forme de tétanos.

CHAPITRE VI : ASSISTANCE

Les sapeurs pompiers jouent un rôle très important au niveau de la région. Nous tentons dans ce chapitre de faire le point sur les différentes activités qu'ils mènent dans la région.

VI.1 SORTIES DE SECOURS

Les sorties de secours en 2013 ont enregistré une baisse de 9 ,54% par rapport à l'année 2012 au niveau régional. Les sorties pour des raisons d'incendies, d'asphyxie et de personnes en danger avec des baisses respectives de 23%, 43% et 50% ont contribué à la chute observée en 2013. Cependant, on note une hausse considérable (76,79%) des sorties liées a des raisons d'assainissements.

La répartition des sorties selon le trimestre montre que le troisième trimestre détient le plus grand nombre (250) et que le premier trimestre compte le plus petit nombre des sorties (177).

Les services de représentation, les maladies, les accidents constituent les trois (03) premières causes de sorties de secours dans la région en 2013 avec respectivement 250 sorties, 190 sorties et 141 interventions.

Tableau 6. 1: Evolution des sorties de secours selon la nature de l'intervention en 2013

Nature de sortie	1°Trim	2°Trim.	3°Trim.	4°Trim.	Total 2013	Total 2012	% variation 2013/2012
Incendies	16	16	5	13	50	65	**-23,08**
Accidentés	26	42	31	42	141	136	**3,68**
Asphyxiés	2	0	1	1	4	7	**-42,86**
Malades	57	38	46	49	190	193	**-1,55**
Personnes en danger	5	9	8	16	38	77	**-50,65**
Corps sans vie	8	8	15	13	44	59	**-25,42**
Ravitaillement en eau	5	0	1	9	15	15	**0,00**
Assainissement	3	**4**	69	23	99	56	**76,79**
Alertes motivées	5	10	6	10	31	31	**0,00**
Fausses alertes	1	0	0	0	1	2	**-50,00**
Service de représentation	49	62	68	71	250	313	**-20,13**
Total	**177**	**189**	**250**	**247**	**863**	**954**	**-9,54**

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

VI.2 ACTIVITES OPERATIONNELLES DANS LES DEPARTEMENTS

L'essentiel des interventions des Sapeurs-pompiers dans la région s'est déroulé dans le département de Ziguinchor avec 913 opérations suivi du département d'Oussouye avec 129 opérations. Le département de Bignona n'a enregistré que 7 interventions durant l'année 2013 contre 10 en 2012. Globalement, les activités opérationnelles

ont augmenté de 10% en 2013 avec 1 049 interventions comparativement à 2012 où 954 activités ont été menées. La hausse constatée est tirée par les activités réalisées au niveau du département de Ziguinchor.

Tableau 6. 2: Evolution du bilan des activités opérationnelles selon le département en 2013

Nature des sorties	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Incendies	16	0	16	32
Accidentés	141	0	15	156
Asphyxiés	4	0	0	4
Malades	190	0	55	245
Personnes en danger	38	1	23	62
Corps sans vie	44	4	0	48
Ravitaillement en eau	99	0	0	99
Assainissement	99	0	5	104
Alertes motivées	31	2	5	38
Fausses alertes	1	0	2	3
Service de représentation	250	0	8	258
Total 2013	**913**	**7**	**129**	**1049**
Total 2012	**755**	**10**	**189**	**954**
% variation 13/12	**20.93**	**-30.00**	**-31.75**	**9.96**

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

VI.2.1 Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie

Durant l'année 2013, les Groupements Nationaux des Sapeurs-pompiers de Ziguinchor et d'Oussouye ont effectué 163 sorties pour cause de maladie pour un total de 163 malades. Les cas liés à l'intoxication alimentaire sont plus nombreux avec 56 sorties pour 56 malades suivis de la crise d'épilepsie avec 40 sorties pour 40 malades, puis le paludisme (20 cas) , les maladies diverses (19 cas).

Globalement, on a enregistré une baisse des sorties pour malades (-14,66%) et du nombre de malades (-19,31%) en 2013 par rapport à 2012.

Tableau 6. 3: Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie en 2013

Nature des sorties	Nombre de sorties	Nombre de malades
Maladies cardiaques	1	1
Maux de ventre	13	13
Intoxication alimentaire	56	56
Crise d'épilepsie	40	40
Troubles mentaux	4	4
Grossesse à terme	7	7
Avortement	0	0
Paludisme	20	20
Coup de chaleur	0	0
Maux de tête, vertige, malaise	3	3
Maladies diverses	19	19
Maladies non déterminées	0	0
Total 2013	**163**	**163**
Total 2012	**191**	**202**
% variation 2013/2012	**-14,66**	**-19,31**

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

VI.2.2 Répartition de l'assistance selon le nombre de décès enregistrés

La répartition des causes de sorties selon le nombre de décès a fortement régressé en 2013 par rapport à 2012, soit une baisse de 73,73%. Par contre, le nombre de morts a enregistré une hausse (22,58%) durant la même période.

Toutes les sorties ont enregistré des morts et les accidents de la circulation restent les causes de sorties pour lesquels on a enregistré le plus de morts (17 sur les 10 sorties).

Tableau 6. 4: Répartition des causes de sorties selon le nombre de décès enregistrés en 2013

Nature des sorties	Nombre de sorties	Nombre de morts
Mort naturelle	6	6
Accident de la circulation	10	17
Noyade	5	5
Incendie	0	0
Chute dans un puits	3	3
Electrocution	1	1
Personne en danger	6	6
Total 2013	**31**	**38**
Total 2012	**118**	**31**
% variation 2013/2012	**-73,73**	**22,58**

Source : groupement national des Sapeurs-Pompiers Ziguinchor

CHAPITRE VII : JEUNESSE ET SPORT

Jeunesse et sport sont très liés et revêtent d'une importance capitale pour l'épanouissement des jeunes. Dans, il est question de donner les différentes activités sportives et de jeunesse menées au niveau de la région.

VII.1 JEUNESSE

VII.1.1 Associations de jeunesse

Les associations de jeunesse de la région sont essentiellement constituées : de mouvements de jeunes à caractère national, d'associations affiliées aux mouvements navétanes et d'autres associations de jeunes déclarées ou non.

En 2013, 1 374 associations de jeunesse ont été dénombrées dans la région contre 1 254 en 2012, soit une hausse relative de 9,6%. Cette hausse est surtout liée à celle notée au niveau des autres associations déclarées qui ont connu une augmentation de 45.

Au niveau départemental, Ziguinchor avec 657 associations, dispose de 48% des organisations de jeunesse de la région, dont 49% ne sont pas déclarées. L'effectif des associations du département de Ziguinchor a augmenté de 8% entre 2012 et 2013. Bignona (576 associations) occupe la seconde position, avec 46% d'associations affiliées aux mouvements navétanes et 44% d'associations non déclarées. Oussouye compte 141 associations (10% du total), soit une augmentation de 28% par rapport à 2012.

Tableau 7. 1: Répartition des associations de jeunes selon le département

Associations	Département						Région	
	Bignona		Oussouye		Ziguinchor			
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Mouvements de jeunes à caractère national	10	10	8	8	9	10	27	28
Associations affiliées aux mouvements navétanes	265	265	33	33	67	67	365	365
Autres associations déclarées	7	45	50	81	210	260	267	386
Autres associations de jeune non déclarées (informelles)	256	256	19	19	320	320	595	595
Total	**538**	**576**	**110**	**141**	**606**	**657**	**1254**	**1374**

Source : Service régional de la jeunesse

VII.1.2 Infrastructures de jeunesse

Les 1 374 associations de jeunesses de la région disposent de 192 infrastructures réparties entre les foyers des jeunes (187), les centres départementaux d'éducation populaire et sportive (CDEPS) (03), l'espace jeune (01) de Bignona, le centre conseil ado (CCA) de Ziguinchor et le service régional de la jeunesse de Ziguinchor.

Le département de Bignona qui vient en seconde position au titre du nombre d'associations, dispose, toutes infrastructures confondues, du plus grand effectif avec 138 unités suivi d'Oussouye avec 34 infrastructures. Ziguinchor dispose du seul centre conseil ado de la région, alors que Bignona renferme le seul espace jeune de la région.

Tableau 7. 2: Répartition des infrastructures de jeunesse selon le département

Structures	Département						Région	
	Bignona		Oussouye		Ziguinchor			
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
CDEPS	1	1	1	1	1	1	3	3
Espace jeunes	1	1	0	0	0	0	1	1
Foyers de jeunes	136	136	33	33	18	18	187	187
CCA	0	0	0	0	1	1	1	1
Total	**138**	**138**	**34**	**34**	**20**	**20**	**192**	**192**

Source : Service régional de la jeunesse

VII.2 SPORT

Malgré la relative faiblesse du niveau de dotation en infrastructures, le sport est pratiqué globalement un peu partout dans la région.

VII.2.1 Infrastructures sportives

Les infrastructures sportives de la région en 2013 ont sensiblement évolué par rapport à 2012. La région compte en 2013, un stage régional de niveau 1 à Ziguinchor, six stades municipaux et trois stades départementaux, au niveau des chefs-lieux de départements.

La région compte 391 associations sportives et culturelles (ASC), affiliées au mouvement navétanes réparties comme suit selon le département : 200 à Bignona soit 51% du total des ASC, Ziguinchor compte 111 ASC représentant 28,5% et Oussouye 20,5% avec ses 80 ASC.

Tableau 7. 3: Répartition des infrastructures sportives selon le département en 2013

Infrastructures sportives	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
Stade régional niveau I	0	0	1	1
Stade départemental	1	1	1	3
Stade municipal	3	1	2	6
Stadium	0	0	1	1
Plateau multifonctionnel	3	3	4	10
Terrain de volleyball	3	2	5	10
Terrain de football clôturé	4	3	5	12
Terrain de handball	4	4	5	13
Terrain de basketball	3	3	6	12
Terrain de tennis	0	1	1	2
Salle de combat	6	6	4	16
Piscine (privée)	2	6	5	13
Parcours sportif aménagé	0	0	1	1
Salle de musculation privée	0	0	2	2

Source : IR_des Sports Ziguinchor.

Environ 39% des écoles de formation évoluent dans le secteur du football. Toutes les autres écoles occupent des proportions faibles et qui sont sensiblement égales à l'exception du tennis de table qui détient la plus petite proportion avec 1,7% après la boxe avec 2,6%.

Tableau 7. 4:Répartition des centres de formation selon la discipline en 2013

Centre de formation	Nombre	Proportion (%)
Football	45	38,5
Handball	7	6,0
Volleyball	5	4,3
Tennis table	2	1,7
Athlétisme	8	6,8
Karaté	7	6,0
Judo	8	6,8
Basketball	5	4,3
Lutte	6	5,1
Taeck-Wando	7	6,0
Vovinam	6	5,1
Boxe	3	2,6
Kung Fu	8	6,8
Total	**117**	**100,0**

Source : IR_des Sports Ziguinchor.

VII.2.2 Pratiquants

En ce qui concerne les pratiquants, 5 719 licenciés toutes disciplines confondues sont répertoriés dans la région en 2013.

Le football regroupe 1 215 licenciés correspondant à 21% du total, ensuite viennent le Judo et le Kung Fu avec des proportions d'environ 10%. Quant au handisport, il compte 55 licenciés soit 0,96% du total des licenciés.

Le Kung-fu est entrain de faire une percée dans les disciplines pratiquées dans la région venant ravir la 3eme place à l'athlétisme.

La répartition des pratiquants selon le sexe montre que les hommes occupent le premier rang pour toutes les disciplines et pour toutes les catégories. Chez les hommes, on note que les seniors sont de loin les plus nombreux alors que chez les femmes les cadettes détiennent le premier rang.

Tableau 7. 5: Situation et répartition des licenciés du sport selon la discipline en 2013

	Nombre de licenciés								
	Hommes				Femmes				
Discipline	Minime	Cadet	Juniors	Séniors	Minime	Cadet	Juniors	Séniors	Total
Football	100	400	250	350	15	20	30	50	1215
Basketball	0	25	20	45	8	30	35	35	198
Volleyball	85	30	20	23	55	35	12	20	280
Handball	90	73	27	59	85	76	38	55	503
Athlétisme	60	57	95	0	73	64	102	0	451
Judo	105	40	47	100	45	115	27	90	569
Karaté	70	60	75	98	30	28	25	22	408
Lutte	0	0	80	57	0	50	20	15	222
Handisport	0	0	40	0	0	0	15	0	55
Taeck Wondo	0	75	100	112	0	40	60	65	452
Boxe	0	5	20	0	0	0	0	0	25
Tennsis de table	0	12	15	7	0	8	9	5	56
Kung Fu	105	108	85	119	47	35	29	25	553
Sport travailliste	0	0	0	270	0	0	0	0	270
Vovinam	75	80	65	25	40	62	68	47	462
Total	**690**	**965**	**939**	**1265**	**398**	**563**	**470**	**429**	**5719**

Source : IR_des Sports Ziguinchor.

VII.2.3 Forces et faiblesses du secteur des sports

Pour les forces du secteur, on peut retenir essentiellement :

- un engagement des collectivités locales et de certains établissements ;
- l'existence de réserves foncières surtout dans les communautés rurales;
- une disponibilité et un engouement de la jeunesse ;

- l'existence d'entreprises privées (d'hôtels) capables de pallier à l'insuffisance ou à l'absence de certaines infrastructures.

Quant aux faiblesses, il faut surtout noter :

- l'insuffisance des moyens humains et matériels de la structure en charge du secteur dans la région ;
- la difficulté de prise en charge effective des soins de qualité liée au manque de médecins et de paramédicaux du sport;
- le manque de couverture géographique de certaines disciplines ;
- l'absence d'infrastructures spécialisées pour la pratique de certaines disciplines.

VII.2.4 Recommandations

Le développement du sport dans la région, passe nécessairement par:

- le renforcement des moyens du Service régional tant sur le plan matériel qu'humain ;
- la création d'un centre médico-sportif permettant ainsi une couverture médicale correcte dans toutes les disciplines sportives, avec la mise à disposition d'un médecin sportif et/ou des paramédicaux ;
- l'amélioration de la qualité et du nombre des infrastructures sportives.

CHAPITRE VIII : EMPLOI

L'emploi est d'une importance capitale pour l'Etat du Sénégal. Ce chapitre met l'accent sur les demandeurs d'emploi d'une part et les types de contrats enregistrés d'autre part.

VIII.1 CONTRATS ENREGISTRES

La répartition des contrats selon le type est évalué est à 1 425 contrats dans l'ensemble. Dans cette répartition, on note que les contrats à durée déterminée qui sont au nombre de 911 sont les plus représentés avec 64% du total. Ils sont suivis par les saisonniers qui occupent 22% du total. Les contrats à durée indéterminée occupent la troisième place avec 193 contrats soit 14% des contrats de la région.

Tableau 8. 1: Répartition des contrats enregistrés selon le type

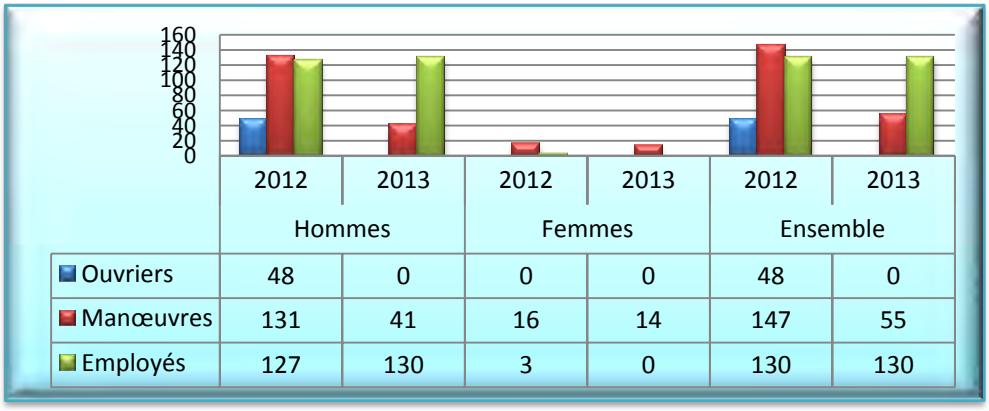
Type de contrat	IREP	
	Nombre	Pourcentage
CDD	911	64
CDI	193	14
SAIS	317	22
Apprentis	4	0
Stage	0	0
Total	**1 425**	**100**

Source : Inspection régionale du Travail et de la Sécurité Sociale

VIII.2 DEMANDEURS D'EMPLOI :

Selon le type, l'effectif des demandeurs d'emploi inscrits a connu une diminution d'environ 43% en 2013 comparativement en 2012. Durant l'année 2013, il n'y a pas eu d'ouvriers demandeurs d'emploi inscrits aussi bien du côté des hommes que celui des femmes. Les manœuvres ont enregistré une diminution de 63% tandis que les employés n'ont pas connu de progression en 2013.

Graphique 8. 1: Répartition des demandeurs inscrits selon le profil et le sexe



Source: Inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale

La répartition des demandeurs selon le sexe montre que, les hommes sont de loin plus nombreux que les femmes, quelque sois le profil. Au cours de la période considérée, on note que l'effectif des hommes a régressé dans l'ensemble d'environ 44% et celui des femmes de 26%. Chez les hommes, tous les profils ont enregistré une baisse à l'exception des employés. Les ouvriers ont connu la plus forte régression avec un taux de variation de 100% en 2013 par rapport à 2012.

Tableau 8. 2: Evolution des demandeurs inscrits selon le profil et le sexe

Profil	Hommes			Femmes			Ensemble		
	2012	2013	variation%	2012	2013	variation%	2012	2013	variation%
Ouvriers	48	0	-100	0	0	0	48	0	-100
Manœuvres	131	41	-69	16	14	-13	147	55	-63
Employés	127	130	2	3	0	-100	130	130	0
Ensemble	**306**	**171**	**-44**	**19**	**14**	**-26**	**325**	**185**	**-43**

Source: Inspection régionale du Travail et de la sécurité sociale

Sur un total de 185 inscrits en 2013, 144 ont pu être placés soit un taux de placement de 77,84%. Ce pourcentage important de placement est supérieur à celui de 2012 qui s'est stabilisé à 56,16%.

Tableau 8. 3: Evolution de l'offre et de la demande dans la région

Nature	Année	
	2011	2012
Inscrits	333	185
Placés	187	144
% Placement	**56,16**	**77,84**

Source : Inspection régionale du Travail et de la Sécurité Sociale

CHAPITRE IX : JUSTICE

La région de Ziguinchor compte trois tribunaux départementaux répartis dans les trois capitales départementales depuis environ quatorze (14) ans et un tribunal régional, à l'instar des autres régions du pays. Ces instances envoient les détenus aux trois (3) Maisons d'Arrêt et de Correction de la Région.

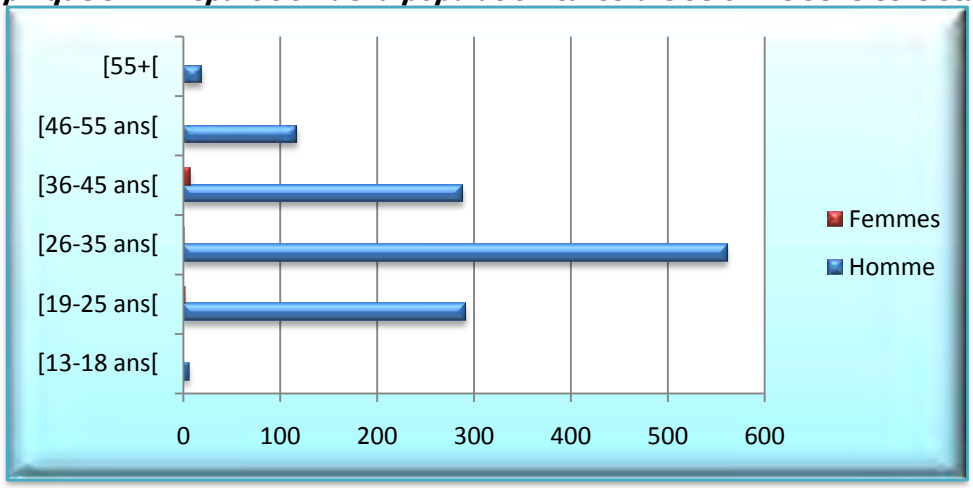
Les Maisons d'Arrêt et de Correction abritent les détenus qui se divisent en deux catégories : les détenus provisoires[4] et les condamnés.

IX.1 LA POPULATION CARCERALE

En 2013, les maisons d'arrêts et de correction de la région de Ziguinchor, ont enregistré, en moyenne mensuelle, 323 condamnés soit une augmentation de près de 22% par rapport à 2012. Cette augmentation est plus marquée chez les hommes (22,5%) que chez les femmes (11,4%).

L'analyse de la population carcérale, selon le sexe montre que, la population masculine domine avec 96% du total. Cette prédominance se retrouve à la fois au niveau des détenus provisoires (93%) et chez les condamnés (97%). Les détenus provisoires constituent 38% de l'effectif total de la population carcérale. Ce nombre important de détenus provisoires dans les maisons d'arrêts s'explique par la lenteur des procédures judiciaires.

Graphique 9. 1: Répartition de la population carcérale selon le sexe et le statut



Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

[4] *La détention provisoire est l'incarcération d'une personne mise en examen, avant jugement.*

IX.1.1 Répartition mensuelle des détenus

La répartition de la population carcérale selon le mois montre que celle-ci est plus concentrée dans les mois de septembre et novembre avec plus de 325 détenus.

Dans la région la moyenne mensuelle des détenus est 323 personnes par mois, contre 264 en 2012. En moyenne, l'effectif mensuel des condamnés, est plus important que celui des détenus provisoires. Par contre, au niveau de la population carcérale féminine, on retrouve plus de détenues provisoires que de condamnées.

Tableau 9. 1: ***Répartition mensuelle des détenus selon le sexe en 2013***

Mois	Détenus provisoires			Détenus condamnés			Ensemble
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total	
Janvier	109	13	122	191	8	199	321
Février	96	11	107	210	5	215	322
Mars	119	10	129	212	4	216	345
Avril	84	8	92	199	6	205	297
Mai	107	8	115	198	6	204	319
Juin	119	7	126	209	6	215	341
Juillet	114	6	120	184	5	189	309
Août	118	7	125	199	4	203	328
Septembre	136	6	142	207	4	211	353
Octobre	109	8	117	195	3	198	315
Novembre	126	8	134	186	6	192	326
Décembre	90	3	93	199	4	203	296
Moyenne 2013	**110,58**	**7,92**	**118,50**	**199,08**	**5,08**	**204,17**	**322,67**

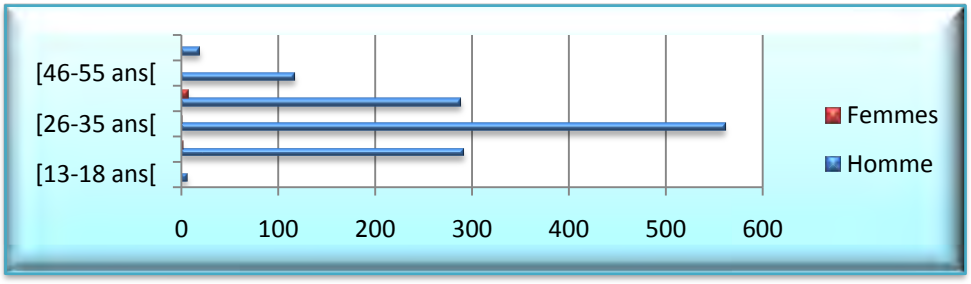
Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.1.2 Répartition des détenus selon le groupe d'âge et le sexe

La répartition des détenus selon le groupe d'âge montre que la tranche d'âge 26-35 ans a enregistré le plus grand nombre d'hommes et celle 36-45 ans le plus grand nombre de femmes.

L'essentiel des détenus est âgé de 26 à 35 ans (44%). Dans la tranche d'âge 36-45 ans, nous avons enregistré 7 détenus femmes.

Graphique 9. 2: Répartition des détenus selon le sexe et le groupe d 'âge



Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.2 DETENUS DE NATIONALITE SENEGALAISE

La répartition des détenus de nationalité sénégalaise, selon le sexe confirme, que les hommes (97% environ) sont de loin les plus nombreux dans les Maisons d'Arrêt et de Correction de la région de Ziguinchor pour les deux statuts.

L'analyse mensuelle des détenus provisoires de la région, nous renseigne, tout sexe confondu, que le nombre de détenus évolue en dents de scie le long de l'année 2013.

La répartition mensuelle des condamnés montre également que le nombre de détenus évolue en dents de scie au cours de l'année 2013.

La moyenne mensuelle des pensionnaires sénégalais est de 92 personnes pour les détenus provisoires et de 169 pour les condamnés.

Tableau 9. 2: Répartition mensuelle des détenus sénégalais selon le sexe en 2013

Mois	Prévenus			Condamnés		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Janvier	82	10	92	183	8	191
Février	69	8	77	159	5	164
Mars	78	8	86	173	4	177
Avril	56	6	62	155	6	161
Mai	79	7	86	155	6	161
Juin	91	6	97	164	6	170
Juillet	87	5	92	159	5	164
Août	98	6	104	169	6	175
Septembre	111	5	116	166	4	170
Octobre	89	7	96	176	3	179
Novembre	104	7	111	169	3	172
Décembre	77	3	80	147	3	150
Moyenne	**85,08**	**6,50**	**91,58**	**164,58**	**4,92**	**169,50**

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.3 DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE

La répartition mensuelle des détenus étrangers selon la nationalité renseigne que les guinéens de Conakry occupent la plus grande proportion avec une moyenne mensuelle de 20 pensionnaires. Les groupes autres africains et les Bissau guinéens se suivent avec des moyennes mensuelles respectives de 19 et 17 pensionnaires.

Les détenus étrangers, toute nationalité confondue, sont moins nombreux aux mois de Décembre et d'Octobre en 2013.

La population carcérale non africaine est en moyenne de seulement 3 individus par mois.

Tableau 9. 3: Répartition mensuelle des détenus étrangers selon la nationalité en 2013

Mois	Guinée Conakry	Guinée Bissau	Autres africains	Autres non africains	Total
Janvier	23	16	20	2	61
Février	22	18	16	2	58
Mars	21	19	29	1	70
Avril	22	17	30	2	71
Mai	23	17	32	2	74
Juin	23	17	32	4	76
Juillet	22	16	16	4	58
Août	19	14	15	5	53
Septembre	22	33	15	8	78
Octobre	16	13	10	2	41
Novembre	15	14	11	2	42
Décembre	16	12	6	2	36
Moyenne	**20,33**	**17,17**	**19,33**	**3,00**	**59,83**

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

IX.4 EVOLUTION DES CONDAMNES PAR DEPARTEMENT

Les statistiques de 2013 montrent que le département de Ziguinchor qui rassemble 47% de la population de la région, regroupe 78% des condamnés de la région. Dans la même année de 2013, Oussouye avec 9% de la population régionale, renferme 8% des condamnés.

Tableau 9. 4: Evolution mensuelle des condamnés selon le département en 2013

Mois	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région 2013	Région 2012	Variation
Janvier	321	36	37	394	467	-0,16
Février	322	50	37	409	496	-0,18
Mars	345	48	35	428	511	-0,16
Avril	297	59	34	390	483	-0,19
Mai	319	58	30	407	495	-0,18
Juin	341	57	30	428	515	-0,17
Juillet	309	53	30	392	475	-0,17
Août	328	48	29	405	482	-0,16
Septembre	353	45	38	436	519	-0,16
Octobre	315	66	34	415	515	-0,19
Novembre	326	79	35	440	554	-0,21
Décembre	296	72	34	402	508	-0,21
Moyenne	323	56	34	412	502	

Source: Maisons d'Arrêt et de Correction

La situation géographique de la région laisse constater la multiplicité des détenus étrangers dans la région. La situation de crise ne serait pas étrangère à cet état de fait. Il est également à noter, la diminution de la population carcérale de 2013 par rapport à celle de 2012.

CHAPITRE X : ARTISANAT

La région de Ziguinchor compte un secteur artisanal très dynamique, réparti en trois sections (Art, Production et Service). En dépit d'un ensemble de difficultés liées au manque d'équipements, à une formation professionnelle déficiente et à une morosité du marché, le secteur essaye de jouer un rôle d'entrainement dans l'économie régionale.

Tableau 10. 1: Corps de Métiers répertoriés à la Chambre de Métiers de Ziguinchor en 2013

Section Production	Section Service	Section Art
Menuisier Ebéniste	Mécanicien	Bijouterie
Menuisier Métallique	Mécanicien Moto	Teinturière
Couture Confection	Machiniste	Sculpture sur Bois
Maçon	Electricien Bâtiment	Sculptrice sur Bois
Menuisier Rotin	Ferrailleur	Sculpture sur Bronze
Transformation Fruits et Légumes	Frigoriste	Maroquinerie
Transformation Produits Halieutiques	Carreleur	Brodeuse
	Typographe	Tisserand
	Peintre Bâtiment	Tricoteuse
	Plombier	Fabrication de Poupées
	Tresseuse	Sérigraphe
	Coiffeuse	

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

L'activité artisanale se développe essentiellement autour du village artisanal de Ziguinchor administré par la Chambre des métiers. Le développement de l'activité touristique dans la région favorise également la naissance de centres artisanaux mis en place par les populations locales. On en compte 03 dans la région : au Cap Skiring, à Kafountine et à Abenné.

X.1 EFFECTIF DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS

En 2013, la chambre des métiers de Ziguinchor a dénombré 3 813 artisans répartis dans les sections : production, art et service. Ce nombre est en augmentation de 4.49% par rapport à l'année 2012. Le répertoire des métiers est dominé par la section production (2 196 artisans) soit 57,59% du total de la région. Toutefois, cette section production n'a connu qu'une hausse de 3% par rapport à l'année 2012. Le corps de métier Service vient en seconde position avec 811 inscrits, enregistrant ainsi une progression d'environ 9% par rapport à 2012. La section Art qui compte 806 artisans a également connu une évolution positive d'environ 5% durant l'année 2013.

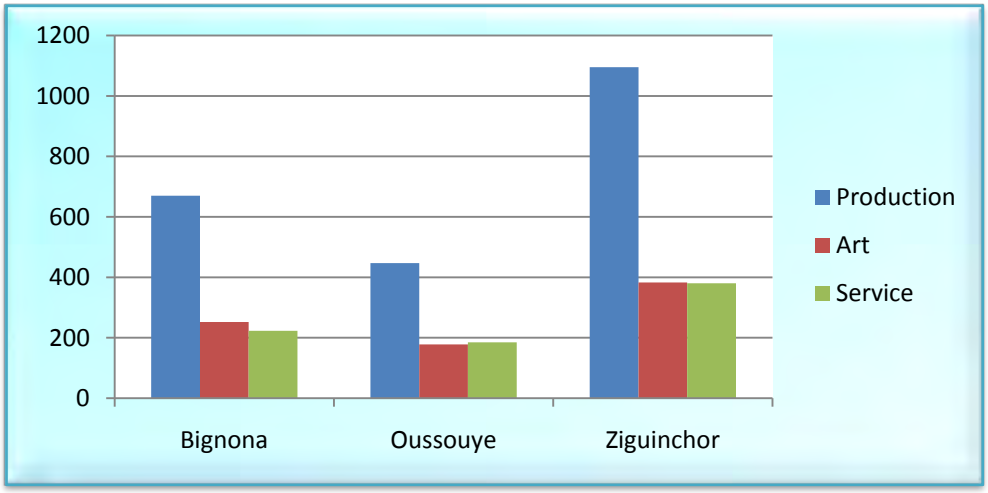
Tableau 10. 2: Répartition des artisans inscrits à la chambre des métiers selon la section

Section	Année			
	2011	2012	2013	%Variation 2012/2011
Production	2096	2136	2196	2.81
Art	738	768	806	4.95
Service	725	745	811	8.86
Total	**3559**	**3649**	**3813**	**4.49**

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

Le département de Ziguinchor avec 1 858 artisans, regroupe 48,72% de l'effectif des artisans de la région. Cet effectif départemental a connu une hausse d'environ 4% en 2013. A l'image de la répartition régionale, le corps des métiers de production (1 095 artisans) domine l'effectif des artisans dans le département de Ziguinchor. Les départements de Bignona et Oussouye comptent respectivement 1 145 et 810 inscrits dans le répertoire du corps des métiers. Aussi dans ces deux départements, la section production domine largement, avec respectivement 58,51% et 55,18% à Bignona et à Oussouye.

Graphique 10. 1 Répartition des artisans selon la section et le département en 2013



Source: Chambre des métiers Ziguinchor

La prépondérance du département de Ziguinchor au niveau du nombre d'inscrits au répertoire de la chambre s'explique sans doute par la présence de la chambre à Ziguinchor, la dynamique économique régionale (présence de PME/PMI), le développement du secteur des BTP et surtout les énormes potentialités touristiques, halieutiques et forestières de la région.

Tableau 10. 3: Répartition des inscrits à la chambre des métiers selon la section et le département

Section	Années					
	2012			2013		
	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Ziguinchor
Production	650	434	1 052	670	447	1 095
Art	237	163	368	252	178	383
Service	206	171	368	223	185	380
Total	**1 093**	**768**	**1 788**	**1 145**	**810**	**1 858**

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

X.2 LES CONTRAINTES

Le dynamisme, la richesse et la créativité dans le secteur de l'artisanat reste, confronté à de multiples contraintes liées principalement :

- à la morosité du marché régional ;
- à la faiblesse du budget de la chambre des métiers ;
- à l'insuffisance du niveau d'équipement et de qualification des artisans ;
- aux difficultés d'accès aux financements ;
- au caractère informel du secteur ;
- aux problèmes d'écoulement des produits de l'artisanat vers les marchés extérieurs ;

X.3 LES PERSPECTIVES

Des réflexions sont menées en vue d'une meilleure valorisation du potentiel artisanal de la région. Un ensemble de solutions allant dans le sens de contourner les difficultés liées au manque de moyens financiers, d'équipement et au déficit de formation professionnelle et de réussite commerciale est préconisé. Il s'agit de :

- la création d'une zone artisanale et d'une galerie d'art ;
- le renforcement de la politique de promotion à l'endroit des artisans ;
- le capacitation des acteurs pour faciliter l'accès aux crédits disponibles ;
- le renforcement des capacités techniques et managériales des acteurs ;
- le renforcement des infrastructures et des équipements.

X.4 LES ORGANISATIONS DES ARTISANS

A la date du 31 Décembre 2013, les inscriptions cumulées au répertoire des entreprises artisanales de la région se résument à un total de 639 entreprises constituées, de 64,63% d'entreprises individuelles, 33,80% de GIE, 5 associations, 3 coopératives et deux unions.

Tableau 10. 4: Répartition des inscrits à la chambre des métiers selon la section

TYPE D'ENTREPRISE ARTISANALE	NOMBRE D'INSCRITS
ENTREPRISES INDIVIDUELLES	413
G.I.E	216
ASSOCIATION	5
COOPERATIVE	3
UNION	2
TOTAL	**639**

Source: Chambre des métiers Ziguinchor

CHAPITRE XI : COMMERCE

La région de Ziguinchor, de par sa position géographique, est une plaque tournante du commerce sous régional. La présence des vergers fournissant d'importantes et diverses ressources fruitières (« maad », papaye, mangues, agrumes…) combinée avec une production agricole abondante et variée (miel, gingembre, pain de singe, huile de palme, « ditaax »…) attirent une population commerçante provenant de toutes les régions du Sénégal, mais également des pays limitrophes que sont : la Guinée, la Guinée Bissau, la Gambie et la Mauritanie. A cela s'ajoutent d'abondantes ressources halieutiques (huîtres, crevettes et poissons) de même que d'autres produits agricoles comme l'anacarde, qui connait une nouvelle dimension, avec la présence d'opérateurs indiens spécialisés dans la collecte et l'exportation du produit.

XI.1 LES ACTEURS DU COMMERCE

L'année 2013 est marquée par une augmentation de 10,13% de la population commerçante de la région de Ziguinchor. Cette augmentation est plus marquée dans le secteur des quincailleries (86,67%), le secteur des épiceries et supermarchés (50%) ainsi que le secteur des grossistes et demi-grossistes (33,33%).

Le département, Ziguinchor avec un effectif de 575 commerçants, regroupe 52,36% de la population commerçante de la région. Ces commerçants du département de Ziguinchor sont en majorité des détaillants (78,26%). On retrouve environ 62% des boulangeries de la région dans le département de Ziguinchor, de même, 68% des pharmacies sont à Ziguinchor département.

Le département de Bignona regroupe 32,33% de la population commerçante de la région. Il dispose également d'un effectif de commerçants qui est supérieur au double de celui du département d'Oussouye.

Tableau 11. 1: Evolution de la population commerçante selon le département en 2013

Type	Département			Total 2013	Total 2012	% variation
	Ziguinchor	Bignona	Oussouye			
Gros, Demi-gros	17	13	6	36	27	33,33
Détail (Divers)	450	263	106	819	765	7,06
Quincailleries	32	17	7	56	30	86,67
Epiceries, Supermarchés	5	3	4	12	8	50,00
Boulangeries, pâtisseries	13	7	1	21	18	16,67
Pharmacies	17	5	3	25	22	13,64
Stations services	10	5	3	18	16	12,50
Hôtel, auberge, campement	31	42	38	111	111	0,00
Total	**575**	**355**	**168**	**1 098**	**997**	**10,13**

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

XI.2 LES MARCHES

L'effectif des marchés (19) a connu une légère hausse en 2013 comparativement à 2012. La région ne compte qu'un seul marché hebdomadaire (non encore fonctionnel), situé à Camaracounda, dans l'arrondissement de Niaguis.

Ziguinchor et Bignona regroupent les 17 marchés permanents sur les 19 que compte la région, alors qu'Oussouye n'en bénéficie que seulement 2.

Tableau 11. 2: Répartition des marchés selon le département et le type en 2013

Département	Marché		Total
	Permanent	Hebdomadaire	
Ziguinchor	7	1	7
Oussouye	2	0	2
Bignona	10	0	10
Région	**19**	**1**	**19**

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Tableau 11. 3: Répartition des marchés selon le statut et le département en 2013

Département	Nom du Marché	Localisation	Type de Marché	Jour de Marché	Distance (de Ziguinchor)
Ziguinchor	Marché Escale	Escale / Zchor	Permanent		
	Marché St Maur	Boucotte / Zchor	Permanent		
	Marché Gd Dakar	Gd Dakar / Zchor	Permanent		
	Marché Tilène	Tilène / Zchor	Permanent		
	Marché Banéto	Banéto / Zchor	Permanent		
	Marché Camaracounda	Camaracounda	Hebdomadaire	Mercredi	25 km
Oussouye	Marché Centrale	Escale/ Oussouye	Permanent		40 km
	Marché du Cap	Cap Skiring			70 km
Bignona	Marché "Syndicat"	Commune Bignona			30 km
	Grand Marché				30 km
	Marché de Savoie				30 km
	Marché Tayal				30 km
	Marché Diouloulou	Diouloulou			80 km
	Marché Kafountine	Kafountine			100 km
	Marché Sindian	Sindian			45 km
	Marché Tendouck	Tendouck			50 km
	Marché Thionck-Essyl	Thionck-Essyl			55 km

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

XI.3 LES ACTIVITES

En 2013, Le service régional du commerce a procédé à une vérification de 3 631 instruments de mesure dans la région. L'essentiel de ces vérifications est constitué de balances (2 032) et de poids (1 398). Dans l'ensemble, les instruments vérifiés ont été admis à 96%. Les ponts bascule et les distributeurs de carburant sont fiables à 100%, par contre environ 4 % des balances ne sont pas conformes.

Dans la région, les instruments présentés ont connu en 2013 une hausse d'environ 6% par rapport à 2012. C'est le même scenario en ce qui concerne les instruments admis (une hausse de 5,63 %) et ceux refusés (11,72 %).

Les bascules restent les instruments qui ont connu la plus grande hausse aussi bien au niveau des présentés (13,83 %) qu'au niveau des admis (13,33 %) et des refusés (25 %).

Tableau 11. 4: Répartition des instruments de mesure selon le type en 2013

Nature	Présenté			Admis			Refusé		
	Année 2012	Année 2013	% variation	Année 2012	Année 2013	% variation	Année 2012	Année 2013	% variation
Balance	1976	2032	2.83	1900	1952	2.74	76	80	5.26
Bascule	94	107	13.83	90	102	13.33	4	5	25.00
Pont bascule	10	10	0.00	10	10	0.00	0	0	-
Poids	1268	1398	10.25	1220	1340	9.84	48	58	20.83
Distributeur carburant	82	84	2.44	82	84	2.44	0	0	-
Total	**3430**	**3631**	**5.86**	**3302**	**3488**	**5.63**	**128**	**143**	**11.72**

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

Un autre aspect non moins important du service régional du commerce est relatif aux activités de contrôle des unités d'iodation du sel. Les sites d'iodation, au nombre de douze, sont localisées à Ouonck, Enampore, Balinghore et Baïla. La production totale de ces fabriques de sel iodé s'élève à environ 39 tonnes.

Le choix du sel comme vecteur privilégié de l'iode s'explique par son importance dans l'alimentation des populations. En 2013, il est constaté une légère baisse des tests (-0,44 %). A Ziguinchor, 46% des tests se sont révélés positifs, pour 34% et 20% respectivement à Bignona et à Oussouye.

Tableau 11. 5: Répartition des tests de Contrôle de Sel iodé selon le département en 2013

Département	Nombre de tests	Résultat positif		Résultat négatif	
		Nombre	%	Nombre	%
Ziguinchor	838	733	46	105	44
Oussouye	362	315	20	47	20
Bignona	619	534	34	85	36
Région 2013	1819	1582	100	237	100
Région 2012	1827	1462	-	365	-
Variation 2013/2012	**-0.44**	**8.21**	**-**	**-35.07**	**-**

Source : Service régional du commerce Ziguinchor

CHAPITRE XII : AGRICULTURE

La région de Ziguinchor, souvent considérée comme le grenier du Sénégal, réunit les conditions pluviométriques, pédologiques et topographiques idéales, pour être une grande région agricole.

Néanmoins, l'agriculture de la région, est aujourd'hui confrontée à de nombreuses difficultés, liées notamment à la baisse de la fertilité des sols et à leurs dégradations (salinisation, acidification, érosion, ensablement), à la non maîtrise de l'eau, mais aussi à l'insuffisance dans la diversification des produits et au caractère rudimentaire de l'outil de production.

Cette agriculture essentiellement hivernale est tributaire des aléas climatiques. Toutes ces contraintes aussi bien naturelles que matérielles, combinées au niveau peu incitatif des prix au producteur des produits agricoles n'encourage pas la production et incite les flux d'exode vers les villes.

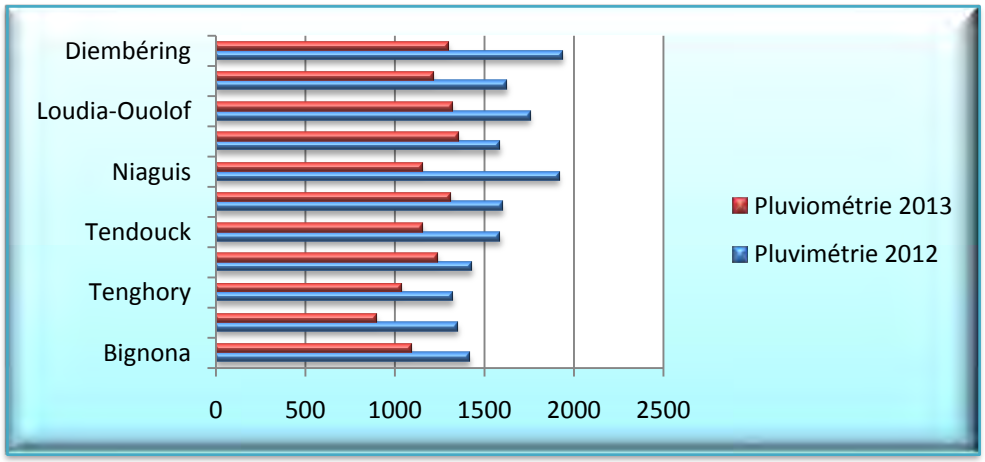
En dépit de tout, l'agriculture qui occupe la majorité de la population active, reste avec le tourisme les moteurs du développement de la région.

XII.1 PLUVIOMETRIE

La pluviométrie de l'année 2013 pour certains postes fut plus courte (61 jours) et moins importante en moyenne (1 190,1 mm) que celle de 2012 (1 593,8 mm en 84 jours).

Dans l'ensemble, la pluviométrie a connu une BAISSE de 25 %. Mais cette baisse n'est pas perceptible en moyenne journalière, passant de 19,2 mm/jour en 2012 à 19,5 mm/jour en 2013.

Graphique 12. 1: Pluviométrie enregistrées dans les différents postes



Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

Les quantités les plus importantes ont été enregistrées à Diembering et Nyassia avec respectivement 1303,6 mm et 1356,2 mm. La baisse la plus marquée est enregistrée à Niaguis (-40 %). Le poste de Loudia-Ouolof a connu la plus petite baisse en moyenne journalière (-14 mm).

Tableau12. 1:Evolution de la pluviométrie selon les postes en 2013

Poste	2012			2013			Variations des moyennes (%)
	Hauteur (mm)	**Jour**	**Moyenne**	**Hauteur**	**Jour**	**Moyenne**	
Bignona	1 416,8	84	16,9	1 090,9	67	16,3	-23,0
Sindian	1 351,6	76	17,8	901,2	56	16,1	-33,3
Tenghory	1 322,8	89	14,9	1 039	69	15,1	-21,5
Diouloulou	1 431	80	17,9	1 239,5	59	21,0	-13,4
Tendouck	1 588,8	86	18,5	1 154,7	60	19,2	-27,3
Ziguinchor	1 600,3	102	15,7	1 315	57	23,1	-17,8
Niaguis	1 916,8	93	20,6	1 152,8	63	18,3	-39,9
Nyassia	1 587,4	81	19,6	1 356,2	62	21,9	-14,6
Loudia-Ouolof	1 755,3	72	24,4	1 322,4	63	21,0	-24,7
Cabrousse	1 625,8	91	17,9	1 215,9	63	19,3	-25,2
Diembéring	1 935,6	73	26,5	1 303,6	55	23,7	-32,7
Moyenne	**1 593,8**	**84,3**	**19,2**	**1 190,1**	**61,3**	**19,5**	**-25,3**

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

XII.2 CULTURES VIVRIERES

Les superficies emblavées, réservées aux cultures vivrières ont diminué de 11% en 2013 par rapport à 2012. Cette diminution est surtout tirée par celle consacrée au mil qui a connu une baisse de 33 points. La chute de la pluviométrie enregistrée en 2013 comparativement à l'année dernière a occasionné des rendements plus faibles qu'en 2012. Ainsi, pour le riz, les rendements ont diminué de 19,6%.

La diminution des superficies emblavées (-11%), combinée à celle des rendements pour les différentes spéculations, a causé une évolution négative des productions en 2013. Cette production de céréales (38 358 tonnes) qui a diminué au quart par rapport à 2012 (51 248) est surtout tirée par le mil (4 630 tonnes), qui en constitue que les 12%. Le maïs qui a connu une augmentation de 72% de ses superficies emblavées, connait en même temps une augmentation de sa production dans le même ordre.

Tableau12. 2: Répartition des cultures céréalières selon les superficies le rendement et la production

Cultures	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
	2012	**2013**	**variation %**	**2012**	**2013**	**variation %**	**2012**	**2013**	**variation %**
Mil	9 285	6 188	-33.4	843	748	-11.3	7 828	4 630	-40.9
Sorgho	128	293	128.9	819	830	1.3	105	243	131.4
Mais	254	438	72.4	916	862	-5.9	233	378	62.2
Riz	22 805	21 812	-4.4	1 889	1 518	-19.6	43 082	33 107	-23.2
Total	**32 472**	**28 731**	**-11.5**				**51 248**	**38 358**	**-25.2**

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

Selon le département, les productions céréalières n'ont pas la même abondance. En effet, le département de Bignona, à lui seul, monopolise 66% des productions céréalières. Il est suivi par le département d'Oussouye qui réalise 18% de la production céréalière tandis que le département de Ziguinchor ne se contente que de 15% de la production.

Tableau12. 3: Répartition des productions céréalières selon le département

Localités	Production de céréales (tonne)	Part
Bignona	25 502	66%
Oussouye	6 998	18%
Ziguinchor	5 858	15%
Total	**38 358**	**100%**

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

XII.4 CULTURES INDUSTRIELLES

Les superficies emblavées, réservées aux trois cultures de rente (Arachide d'huilerie, Niébé et Sésame) ont augmenté de 29% par rapport à 2012. Cette augmentation n'est cependant pas constatée pour le niébé qui a connu une baisse d'environ 38%. Les rendements de l'arachide et du niébé ont connu une baisse respective de 19% et 5%, au moment où le sésame n'a pas connu d'évolution de rendement.

Les productions des cultures de rentes, contrairement à celles des cultures céréalières, ont progressé de 8%, amenées en cela par le sésame qui a connu un bon 657 points de production. Malgré une baisse de 19% de ses rendements, la production de l'arachide d'huilerie a connu une augmentation de 11% par rapport à 2012.

La production de sésame a connu une évolution fulgurante de productions ainsi que les superficies emblavées 657 points par rapport à 2012.

Tableau12. 4: Répartition des cultures industrielles et autres selon la superficie, le rendement et la production

	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (tonne)		
Cultures	**2012**	**2013**	**variation (%)**	**2012**	**2013**	**variation (%)**	**2012**	**2013**	**variation (%)**
Arachide huilerie	10 686	14 758	38,1	1 122	904	-19,4	11 991	13 338	11.2
Niébé	1 507	937	-37,8	547	521	-4,8	825	488	-40,8
Sésame	14	106	657,1	500	500	0,0	7	53	657,1
Total	**12 207**	**15 801**	**29,4**				**12 823**	**13 879**	**8,2**

Source : Direction régionale du développement rural de Ziguinchor

CHAPITRE XIII : ELEVAGE

Sur le plan agro climatique la région se caractérise par une forte pluviosité et par la fertilité de ses sols qui lui profèrent une vocation agro-sylvo-pastorale. Malgré le déplacement forcé de plusieurs troupeaux vers la république de Gambie et la région voisine de Kolda pour des raisons d'insécurité, le cheptel régional est encore important ; on y élève presque toutes les espèces animales domestiques (bovins, ovins, caprins, porcins, volaille), à l'exception des camélidés, très sensibles à la trypanosomiase.

L'élevage joue un rôle important dans l'économie de la région de Ziguinchor. Toutefois il souffre de son mode extensif traditionnel de la vaine pâture. La conduite du troupeau est en effet, principalement basée sur la divagation car ce n'est qu'en hivernage, avec la mise en culture des champs, que les animaux sont un temps soit peu suivis par les bergers, afin d'éviter leurs incursions dans les champs, source de conflits entre agriculteurs et éleveurs. Durant les longs mois de saison sèche, les animaux sont laissés à eux-mêmes en divagation. L'alimentation du bétail repose sur l'exploitation quasi exclusive des parcours naturels et, en complémentation, l'utilisation des sous-produits agricoles laissés dans les champs après les récoltes.

Les sous-produits agro-industriels sont peu utilisés car peu disponibles et par conséquent coûteux, malgré la présence d'une huilerie qui produit du tourteau d'arachide.

A en juger par les pertes économiques subies par les professionnels de la viande pour cause de saisies partielles d'abattoir, les médicaments vétérinaires n'interviennent pratiquement pas dans les élevages. En effet, les lésions parasitaires constituent les principaux motifs de saisie.

Le taux d'exploitation du cheptel local demeure très bas ; par conséquent, la région dépend à plus de 90% des autres régions du pays, notamment celle de Kolda pour ses approvisionnements en viande. Les importations en provenance des pays voisins (Républiques de Gambie, de Guinée-Bissau) sont également insignifiantes.

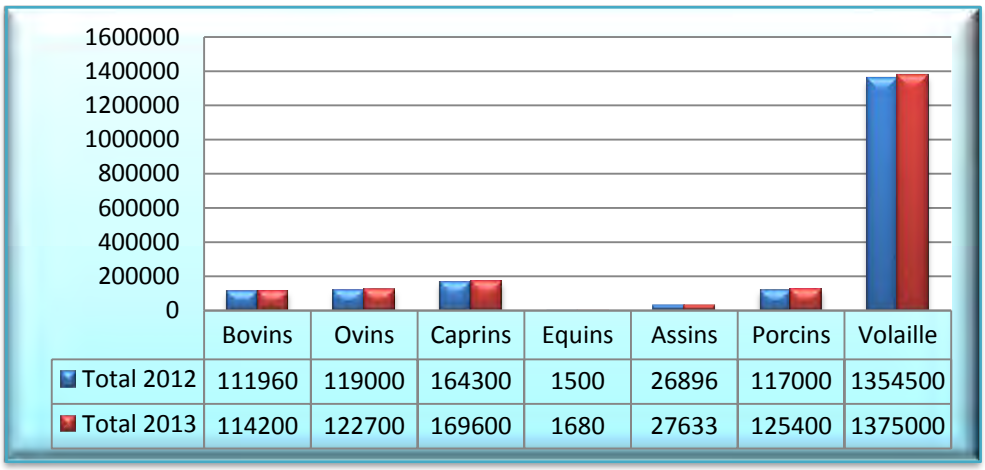
La région recèle d'importantes potentialités mellifères difficilement exploitables à cause de la situation d'insécurité qui limite le rayon d'action des apiculteurs.

XIII.1 PRODUCTION ANIMALE

XIII.1.1 Répartition du cheptel selon le département et l'espèce

Le cheptel de la région de Ziguinchor est diversifié. On y trouve en effet toutes les espèces domestiques, à l'exception des camélidés. Le climat de type subguinéen à soudanien, en fait une zone à glossines, vecteurs de la trypanosomiase animale, limitant ainsi le développement de certaines races sensibles à cette affection. C'est pourquoi on ne retrouve dans cette partie du Sénégal que des races trypanotolérantes comme le taurin Ndama, le mouton et la chèvre DJALLONKE. Les autres espèces sont représentées par le porc et la volaille de race locale. Les chevaux ont fait leur pénétration dans le département de Bignona alors que l'âne descend de plus en plus vers le sud, dans le département de Ziguinchor, sans toutefois atteindre celui d'Oussouye. La présence de plus en plus importante des équidés dans la région résulte de la péjoration progressive de son environnement.

Graphique 13. 1: Evolution du cheptel entre 2012 et 2013



	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Assins	Porcins	Volaille
Total 2012	111960	119000	164300	1500	26896	117000	1354500
Total 2013	114200	122700	169600	1680	27633	125400	1375000

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

L'intensification des productions animales est encore fort timide dans la région. L'aviculture et la porciculture modernes ont subi le contre coup des évènements qui secouent la région depuis plus de 20 ans. Quelques opérateurs économiques s'investissent de plus en plus dans l'aviculture industrielle sans toutefois parvenir à couvrir les besoins de la région. Chez les bovins quelques opérations d'insémination artificielle ont été tentées dans le cadre du programme national dans le but d'améliorer le potentiel génétique de la vache locale ; mais les résultats enregistrés dans ce domaine sont encore très faibles pour ne pas dire décevants.

Le cheptel a enregistré une progression en 2013 par rapport à 2012 dans la région. Cette progression se rencontre dans tous les départements et pour toutes les espèces animales rencontrées dans la région.

La plus forte progression est enregistrée par les équins avec un taux de variation égal à 12%. La volaille traditionnelle a connu une hausse d'environ 2% en 2013 par rapport à 2012 dans la région.

Le cheptel porcin dont la viande est très consommée ici à cause d'une forte communauté Catholique et Païenne, a enregistré en 2013 la deuxième plus forte hausse : 7,18% par rapport à 2012 pour atteindre 125 400 sujets contre 117 000 têtes l'année passée.

L'élevage porcin est handicapé par la Peste Porcine Africaine (PPA), une zootie qui ravage le cheptel; malheureusement, malgré les nombreuses recherches aucun vaccin n'a été trouvé contre cette maladie.

Le Département de Bignona concentre environ 80% du cheptel de la Région en 2013.

Tableau 13. 1: Répartition du cheptel selon le département et l'espèce en 2013

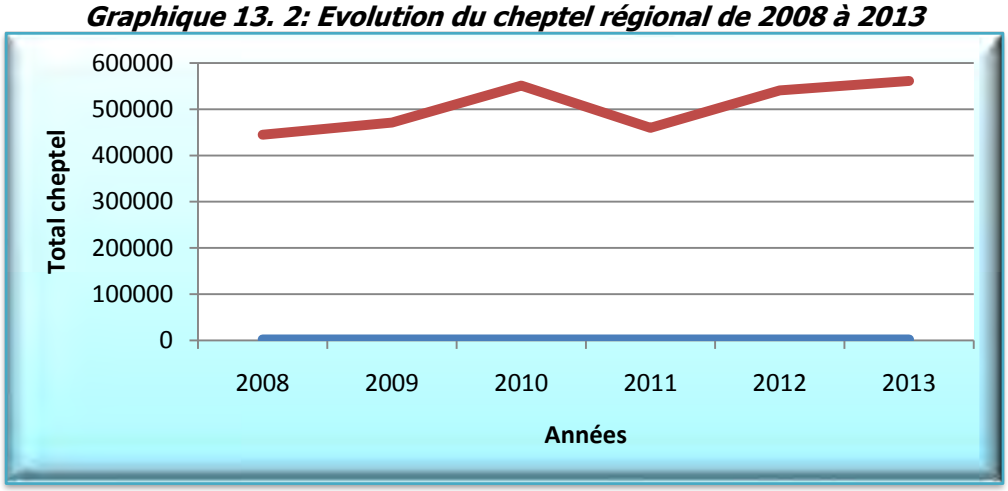
Départements	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Assins	Porcins	Volaille
Bignona	93800	98200	122400	1680	27300	50500	1153700
Oussouye	16000	8600	22200	0	33	32400	102300
Ziguinchor	4400	15900	25000	0	300	42500	119000
Total 2013	**114200**	**122700**	**169600**	**1680**	**27633**	**125400**	**1375000**
Total 2012	**111960**	**119000**	**164300**	**1500**	**26896**	**117000**	**1354500**
Variation 2013/2012	**2.00**	**3.11**	**3.23**	**12.00**	**2.74**	**7.18**	**1.51**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.1.2 Evolution du cheptel régional de 2008 à 2013

Le cheptel a enregistré au cours des six dernières années une tendance croissante pour toutes les espèces. C'est en 2010 et en 2013 qu'on note les pics obtenus. L'année 2011 a connu le plus petit nombre enregistré, ceci est le fruit de la dépendance de Ziguinchor aux autres régions du Sénégal.

Graphique 13. 2: Evolution du cheptel régional de 2008 à 2013



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.2 PRODUCTION DE VIANDE, CUIRS ET PEAUX

XIII.2.1 Abattages contrôlés par département

La répartition des abattages contrôlés selon le département a montré que le département de Ziguinchor détient le plus grand nombre de taureaux abattus dans la région durant l'année 2013 avec plus de mille six cents têtes (1 600) pour un poids de 210 tonnes suivis par les bœufs. Le département de Bignona a enregistré le pus grand nombre de vaches abattues dans la région durant la même période avec 2 613 têtes pour un poids de 257 tonnes suivi des caprins avec plus de 1 500 têtes. Le département d'Oussouye suit loin derrière et pour toutes les espèces, excepté l'abattage des veaux.

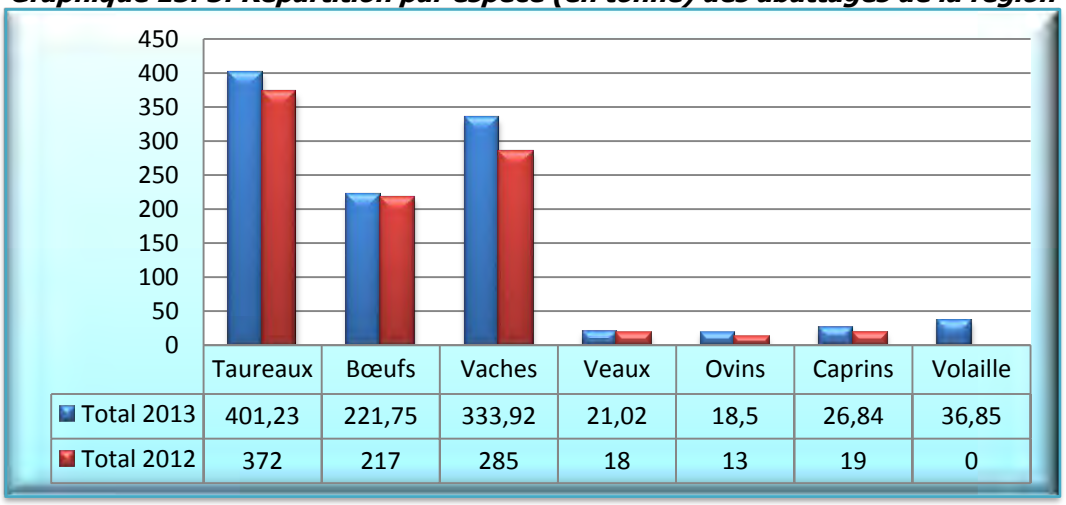
Tableau 13. 2: Répartition des abattages contrôlés selon le département (en tonne) en 2013

	Taureaux		Bœufs		Vaches		Veaux		Ovins		Caprins		Volaille	
Département	**Nbre**	**Poids**	**Nbre**	**Poids**	**Nbre**	**Poids**	**Nbre**	**Poids**	**Nbre**	**Poids**	**Nbre**	**Poids**	**Nbre**	**Poids**
Bignona	947	144	664	100	2 613	257	210	21	677	11	1 522	18	0	0
Oussouye	325	47	111	16	322	28	7	0	188	3	99	1	23 178	37
Ziguinchor	1 632	210	768	106	481	49	0	0	389	5	704	7	0	0
2013	**2 904**	**401**	**1 543**	**222**	**3 416**	**334**	**217**	**21**	**1 254**	**19**	**2 325**	**27**	**23 178**	**37**
2012	2 597	372	1 580	217	2 505	285	184	18	825	13	1 722	19	0	0
% variation	**11,82**	**8**	**-2,34**	**2**	**36,37**	**17**	**17,93**	**17**	**52,00**	**42**	**35,02**	**41**	**-**	**-**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Les abattages contrôlés ont enregistré une hausse pour la totalité des espèces durant l'année 2013 comparativement à 2012. La plus forte hausse est enregistrée par les ovins à la fois pour le nombre et le poids.

Graphique 13. 3: Répartition par espèce (en tonne) des abattages de la région

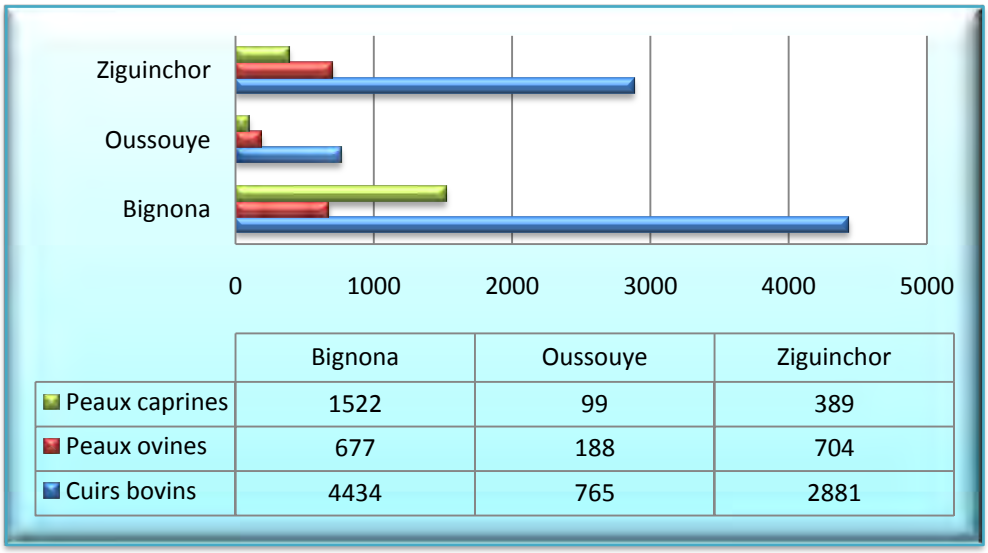


Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.2.2 Production contrôlée des cuirs et peaux

La production contrôlée de cuirs et peaux a suivi les mêmes tendances que les abattages de 2013; elle a augmenté de 18,22% pour les cuirs qui proviennent des bovins pour se limiter à 8 080 unités contre 6 835 unités en 2012. Quant aux peaux, la production a progressé en 2013 de 81,81% pour les ovins et de 18,72% pour les caprins, donnant respectivement 1569 et 2010 peaux.

Graphique 13. 2: Production de cuirs et peaux selon le département en 2013



	Bignona	Oussouye	Ziguinchor
Peaux caprines	1522	99	389
Peaux ovines	677	188	704
Cuirs bovins	4434	765	2881

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

La plus forte hausse est enregistrée pour les peaux des petits ruminants (Ovins) durant la période considérée.

Tableau 13. 3: Répartition de la production contrôlée des cuirs et peaux selon le département

Département	Cuirs bovins	Peaux ovines	Peaux caprines
Bignona	4434	677	1 522
Oussouye	765	188	99
Ziguinchor	2 881	704	389
Total région 2013	8 080	1 569	2 010
Total région 2012	6 835	863	1 693
% variation 2013/2012	**18,22**	**81,81**	**18,72**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.3 PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE)

La Région recèle d'importantes ressources mellifères. Les productions apicoles constituent des ressources précieuses de revenus pour les producteurs ; la plupart d'entre eux étaient encadrés par le Centre Apicole de Guérina qui est présentement fermé pour cause d'insécurité. Redynamisée, cette filière peut contribuer à lutter efficacement contre la pauvreté.

La production contrôlée de miel a subi une baisse en 2013 par rapport à 2012 avec une production de 4 765 litres contre 5 504 litres en 2012.

Cette baisse de la production contrôlée de miel se constate dans tous les départements de la région excepté le département de Ziguinchor où l'on note une hausse d'environ 15% de la production.

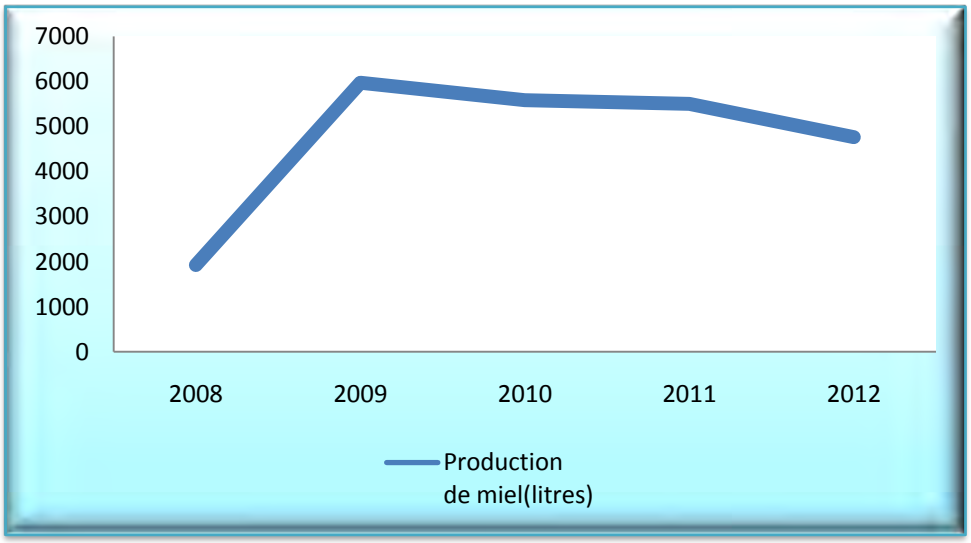
Tableau 13. 4: Répartition de la production contrôlée de miel (en litre) selon le département

Départements	Production contrôlée en litres (2013)	Production contrôlée en litres (2012)	% variation
Bignona	1 765	2 836	-37,76
Oussouye	173	199	-13,07
Ziguinchor	2 827	2 469	14,50
Total	**4 765**	**5 504**	**-13,43**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

La production contrôlée de miel au cours des cinq (5) dernières années n'a pas connu une évolution uniforme. Cette production contrôlée de miel est beaucoup plus marquée en 2009 ; depuis elle ne cesse de décroitre.

Graphique 13. 4: Evolution de la production contrôlée de miel (en litre) de 2008 à 2012



Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.4 MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL

XIII.4.1 Arrivées de bétails dans la région

Le mouvement commercial est seulement important au niveau des entrées à cause de cette dépendance de la région vis-à-vis des autres en ce qui concerne ses approvisionnements en animaux de boucherie. Cette dépendance de l'ordre de 90% est due essentiellement au faible taux d'exploitation du cheptel local.

La célébration annuelle de la fête de la Tabaski est un moment important qui attire plusieurs marchands de bétail du nord du pays et de la sous-région. Leur forte affluence permet de satisfaire les besoins de la région en petits ruminants.

A l'entrée, on note que les régions de Sédhiou, Kolda, Louga et Tambacounda jouent le rôle de principales pourvoyeuses de la région durant l'année 2013. En ce qui concerne la fourniture de bovins et de caprins, Sédhiou garde la première place derrière suivie de Kolda.

L'analyse par espèce montre que 8 541 bovins ont été enregistrés en 2013 contre 8 284 en 2012 soit une hausse de 2,24%. Les entrées d'ovins ont fortement baissé (-64,87%), atteignant 14 254 sujets.

Les asins destinés à la traction animale ont enregistrée en 2013 une rentrée de 77 sujets dans la région.

Deux régions ont constitué les principales provenances des bovins (Kolda et Sédhiou). Les Ovins pour l'essentiel (20 578 têtes) sont venus de la région de Tambacounda. Les caprins, à l'image des bovins, proviennent des régions de Kolda et de Sédhiou.

Tableau 13. 5: Mouvement commercial du bétail selon la région de provenance (Entrées) en 2013

Région de provenance	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Assins	Porcins
Kolda	2 863	1 804	1 753	0	0	0
Kaolack	796	786	770	30		0
Tambacounda	9	2 578	255	0	0	0
Kafrine	0	901	2	0	0	0
Louga	267	3 723	33	0	0	0
Matam	0	1 277	17	0	0	0
Diourbel	0	708	137	0	0	0
Sédhiou	4 606	1 938	2 050	12	0	0
Fatick	0	11	4	0	0	0
Saint-Louis	0	528	0	0	0	0
Thiès	0	0	13	0	77	120
Total 2013	**8 541**	**14 254**	**5 034**	**42**	**77**	**120**
Total 2012	8 354	40 575	6 485	0	0	0
% variation 2013/2012	**2,24**	**-64,87**	**-22,37**	**--**	**-**	**-**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.4.2 Sorties de bétail

Excepté les bovins qui ont connu une baisse d'environ 2% et les ovins qui se sont stabilisés à 50 sujets, les exportations des autres espèces du cheptel ont enregistré une progression pour les caprins (6,10%), pour les volailles (50%) et des porcins (8,66%) en 2013 par rapport à 2012.

Les principaux pays d'exportation sont la Guinée Bissau pour les 4 espèces considérées dont les porcins occupent le premier rang suivi par la Gambie dont les caprins occupent le premier rang.

Tableau 13. 6: Répartition du mouvement commercial du bétail (Exportation) en 2013

En partance de	Destination	Bovins	Ovins	Caprins	Volailles	Porcins
Bignona	Rép Guinée-Bissau	44	2	39	0	1096
Oussouye	Rép Guinée-Bissau	1	0	0	0	0
	Rép Gambie	0	0	2	0	8
Ziguinchor	Rép Guinée-Bissau	63	48	128	150	401
	Rép Mauritanie	0	0	5	0	0
Total 2013		108	50	174	150	1505
Total 2012		110	50	164	100	1385
% variation		**-1.82**	**0.00**	**6.10**	**50.00**	**8.66**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.5 ACTIVITES DES SERVICES VETERINAIRES

XIII.5.1 Vaccinations effectuées en 2013

Les vaccinations effectuées sur le cheptel de la région durant l'année 2013 couvrent les trois départements de la région.

La répartition des vaccinations selon le département montre que celui de Bignona occupe le premier rang et pour la quasi-totalité des espèces à l'exception de la rage (19 vaccinations à Oussouye contre 0 à Bignona), de la pasteurellose porcine (32 vaccinations à Oussouye contre 0 à Bignona).

Tableau 13. 7: Répartition des vaccinations effectuées en 2013 selon le département

Départements	Charbon symptomatique	Charbon bactéridien	DNCB	Pasteurelose Porcine	Pasteurellose des PR	PPR	Peste aviaire	Rage
Bignona	31 214	5 074	8 916	0	18 831	18 831	5 129	0
Oussouye	0	0	6 122	32	1 057	1 964	1 200	19
Ziguinchor	0	0	605	0	434	198	0	0
Total	**31 214**	**5 074**	**15 643**	**32**	**20 322**	**20 993**	**6 329**	**19**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

XIII.5.2 Interventions cliniques

La répartition des consultations selon le département montre que Bignona est de loin le département qui domine dans ce sens (6 943 consultations) ; il représente environ 79% de l'ensemble des consultations de la région. Il est suivi par le département d'Oussouye. La répartition du nombre de cas traités selon l'espèce montre que les bovins représentent le plus grand nombre de cas traités suivis des petite ruminants dont les Caprins détiennent le premier rang.

Pour les autres espèces, les Equins détiennent le premier rang surtout dans le département de Bignona avec 1 087 sujets traités.

Tableau 13. 8 Répartition des interventions cliniques selon les cas traités, l'espèce et le département en 2013

Département	Consultations	Nombre de cas							
		Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Canins	Volaille
Bignona	6943	3032	728	680	1087	466	87	6	0
Oussouye	1477	91	108	305	0	46	21	0	903
Ziguinchor	335	29	169	157	0	7	0	1	0
Total	**8755**	**3152**	**1005**	**1142**	**1087**	**519**	**108**	**7**	**903**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Le déparasitage interne est une action importante pour la santé des animaux. En 2013, le déparasitage interne montre que les bovins détiennent le plus grand nombre de cas (3 162 cas) dans la région suivis par les petits ruminants. Les autres espèces suivent dans des proportions moins importantes.

Contrairement aux interventions cliniques, la répartition des cas selon le département, montre que celui d'Oussouye détient le plus grand nombre de cas pour les principales espèces rencontrées dans la région. Le département de Bignona occupe le deuxième rang devant celui de Ziguinchor.

Tableau 13. 9: Répartition des cas de déparasitage interne selon le département en 2013

Département	Nombre de cas						
	Bovins	**Ovins**	**Caprins**	**Equins**	**Asins**	**Porcins**	**Canins**
Bignona	981	222	85	243	245	76	3
Oussouye	2165	432	862	0	38	370	61
Ziguinchor	16	94	12	0	1	0	0
Total	**3162**	**748**	**959**	**243**	**284**	**446**	**64**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

Comme le déparasitage interne, le déparasitage externe constitue une action importante pour la santé des animaux. En 2013, le déparasitage externe montre que les bovins détiennent le plus grand nombre de cas (2 090 cas) dans la région suivis par les petits ruminants. Les autres espèces suivent dans des proportions moins importantes.

Comme pour le déparasitage interne, la répartition des cas selon le département montre que celui d'Oussouye détient le plus grand nombre de cas pour les principales espèces rencontrées dans la région. Le département de Bignona occupe le deuxième rang devant celui de Ziguinchor.

Tableau 13. 10: Répartition des cas de déparasitage externe selon le département en 2013

Département	Nombre de cas						
	Bovins	**Ovins**	**Caprins**	**Equins**	**Asins**	**Porcins**	**Canins**
Bignona	721	306	300	123	47	43	3
Oussouye	1355	331	622	0	1	196	16
Ziguinchor	16	94	12	0	1	0	0
Total	**2092**	**731**	**934**	**123**	**49**	**239**	**19**

Source: Inspection régionale des Services vétérinaires Ziguinchor

CHAPITRE XIV : PECHE

Au plan économique et social, le secteur de la pêche joue un rôle de premier plan dans la région.

La région de Ziguinchor dispose, d'une façade maritime de 85 km et d'un important réseau hydrographique, composé d'un fleuve axiale de 300 km de long, auquel se rattachent de très nombreux bolongs, ce qui lui confère une grande richesse en ressources halieutiques et offre d'énormes potentialités pour la pêche maritime, lagunaire et fluviale.

Les mises à terres de 2013 qui sont 55 454,105 tonnes hissent la région de Zigunchor à la quatrième place des régions du Sénégal en matière de production halieutique. Elle recèle des «ressources halieutiques exploitables estimées à 130 000 tonnes par an». Ces ressources, faiblement exploitées, se composent essentiellement d'espèces pélagiques côtiers, de démersaux côtiers et profonds, et d'espèces lagunaires en abondance dans les bolongs et estuaires du fleuve Casamance, auxquels s'ajoute l'huître des palétuviers dont l'aire potentielle de cueillette ne cesse de décroître au profit des «tannes» (étendues salées).

XIV.1 ARMEMENT

En moyenne, il est enregistré 640 pirogues motorisées et 1 748 pirogues à voile par mois durant l'année 2013 dans la région. Par rapport à 2012, nous notons une hausse mensuelle de 3 unités au niveau des pirogues motorisées et de 165 unités pour ce qui concerne les pirogues à voile.

Les filets dormants constituent les engins les plus fréquents, avec une moyenne mensuelle de 6 858 unités, contre 9 080 unités en 2012. Les filets filtrant à crevette qui occupent la seconde position des outils de pêche, est compté à 720 unités par mois, en diminution de 5,6% par rapport à 2012. Il est également à noter que depuis 2009 la présence d'aucun bateau de pêche n'a été enregistrée dans la région, contrairement aux années précédentes.

Tableau 14. 1: Situation de l'Armement en 2013

Mois	EMBARCATIONS			ENGINS DE PECHE									
	PM	PV	Naut.	FD	FMD	FME	FFC	SP	ST	Ep	Lg	Pal	Pie	LS
Janvier	777	1 622	0	9 201	381	0	755	45	91	523	82	104	45	0
Février	738	1 661	0	10 310	486	0	770	41	80	576	86	131	45	0
Mars	700	1 689	0	10 304	501	0	773	43	43	587	80	202	45	0
Avril	647	1 655	0	6 428	494	0	778	39	64	575	135	203	45	0
Mai	660	2 167	0	6 750	504	0	782	40	73	577	137	203	45	0
Juin	683	1 718	0	5 921	515	0	780	44	100	591	142	210	91	0
Juillet	648	1 778	0	6 896	582	0	755	43	80	588	183	158	47	0
Août	746	1 801	0	6 630	481	0	650	34	61	536	176	138	41	0
Septembre	541	1 748	0	6 452	271	0	650	29	40	609	157	148	41	0
Octobre	451	1 664	0	3 404	458	0	650	32	27	574	252	143	41	0
Novembre	545	1 728	0	3 881	461	0	650	27	69	592	161	143	45	0
Décembre	549	1 739	0	6 123	449	0	650	21	43	594	74	140	45	0
Moyenne mensuelle	**640**	**1 748**	**0**	**6 858**	**465**	**0**	**720**	**37**	**64**	**577**	**139**	**160**	**48**	**0**

Légende : **R** = Résident ; **S** = Saisonnier ; **T** = Total ; **PM** = Pirogue à moteur ; **PV** = Pirogue à voile ; Naut. = Nauticus; **FD** = Filet dormant ; **FMD** = Filet maillant dérivant ; **FME** = Filet maillant encerclant ; **FFC** = Filet filtrant à crevette ; **SP** = Senne de plage ; **ST** = Senne tournante ; **Ep** = Epervier ; **Lg** = Ligne ; **Pal** = Palangre ; **Pie** = Piège

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

XIV.2 MISES A TERRE EN 2013

Un total de 55 454 105 kg de ressources halieutiques ont été débarquées dans la région en 2013. Ces ressources sont issues à la fois des eaux territoriales sénégalaises et de celles des pays limitrophes. Nous notons une hausse des captures de 7080,505 tonnes par rapport à l'année 2012, soit 14,64% en valeur relative.

De même, les revenus tirés, estimés à 19 660 000 000 F CFA ont connu une hausse de 1 521 984 165 F CFA en valeur absolue, soit 8,39% en valeur relative. On note également une meilleure abondance pour le premier semestre.

Tableau 14. 2: Répartition des mises à terre par espèces en 2013

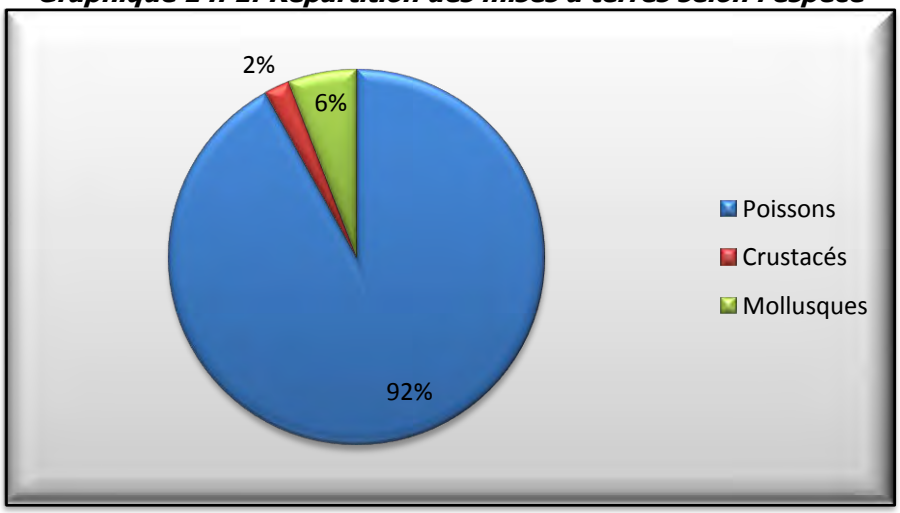
Espèces	1er semestre		2ème semestre		Total		Prix moyen/kg
	Poids	VCE	Poids	VCE	Poids	VCE	
Poissons	27658155	8800633270	23333130	7628885210	50991285	1.643E+10	322
Crustacés	640570	966680000	594040	967426500	1234610	1934106500	1567
Mollusques	2097940	829104350	1130270	467100300	3228210	1296204650	402
Total 2013	**30396665**	**1.0596E+10**	**25057440**	**9063412010**	**55454105**	**1.966E+10**	**355**
Total 2012	219240	902211315	26448630	9115732350	48373600	18137845465	375
% variation	**13764.56**	**1074.49**	**-5.26**	**-0.57**	**14.64**	**8.39**	**-5.33**

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

XIV.2.1 Répartition des mises à terre par espèces

Les poissons, avec 50 991,225 tonnes représentent 92% du poids total des prises effectuées en 2013, alors que les crustacés et les mollusques n'en constituent que les 8%. Contrairement aux poissons, les crustacés et les mollusques sont plus présents dans le premier semestre qu'au second semestre.

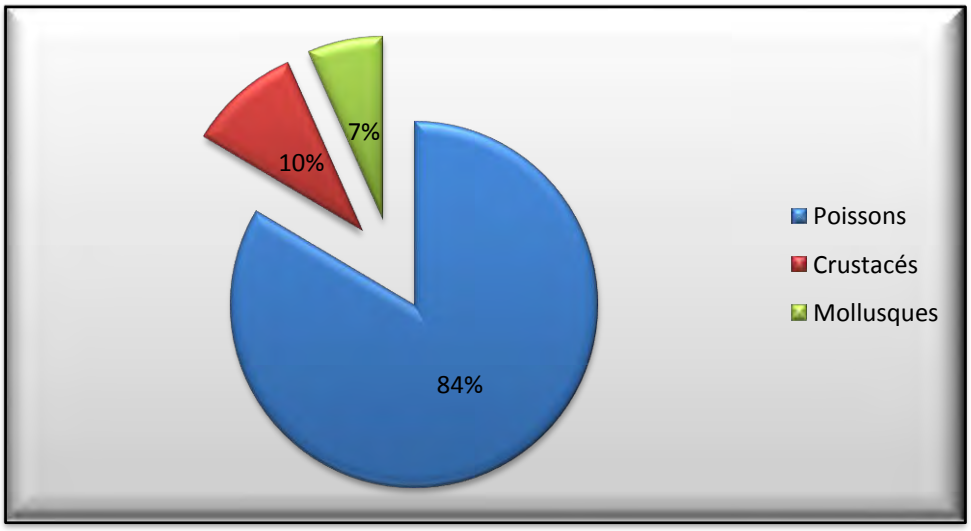
Graphique 14. 1: Répartition des mises à terres selon l'espèce



Source: Service régional des pêches Ziguinchor

En ce qui concerne la valeur des mises à terre selon l'espèce, les poissons détiennent également la part la plus importante (84% du total des valeurs). Les crustacées et les mollusques ne se contentent que 17% du total.

Graphique 14. 2: Répartition en valeur des mises à terres



Source: Service régional des pêches Ziguinchor

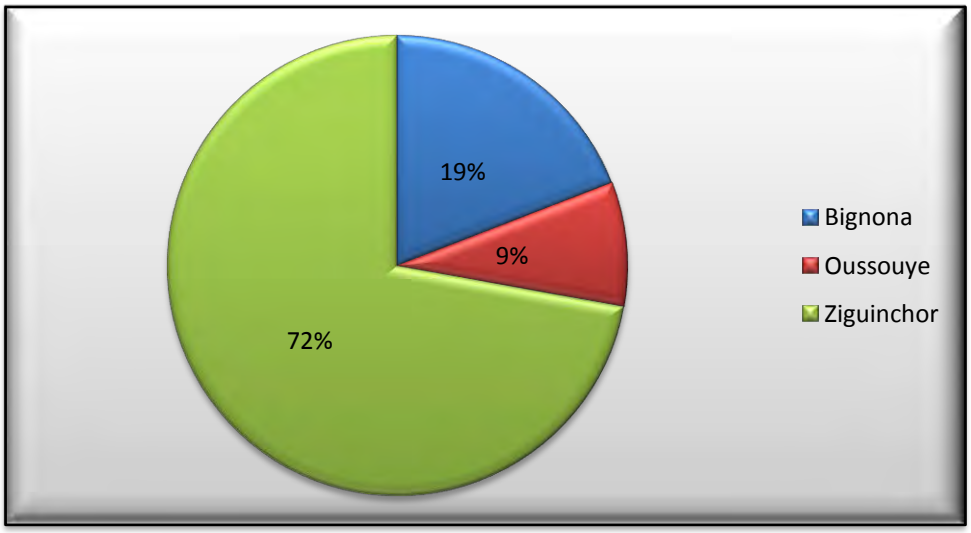
XIV.2.2 Répartition des mises à terre suivant les principales composantes

La transformation artisanale (36 087 365 tonnes) a reçu 65% des mises à terre de la région de Ziguinchor en 2013, contre 29 831,415 tonnes soit 62% en 2012. Cet important tonnage accordé à la transformation artisanale est liée essentiellement au manque d'unités de conservations des produits frais.

La consommation locale absorbe 16% de la production (8 682,575 tonnes), au dessus des 7 412,905 tonnes (15% des mises à terre) consommés en 2012. En 2013, les composantes ont connu dans l'ensemble une hausse de 15% par rapport à 2012. Le plus grand taux de variation est enregistré par le tonnage réservé à la transformation artisanale avec plus de 20 % suivi par celui réservé à la consommation locale (17 %) par rapport à 2012.

Le département de Ziguinchor s'est adjugé 72% de la consommation locale alors que Bignona et Oussouye ont consommé respectivement 19% et 9%.

Graphique 14. 3: Répartition de la consommation locale (Année 2013)



Source: Service régional des pêches Ziguinchor

Le mareyage composé généralement des espèces les plus nobles a connu une légère baisse par rapport à 2012.

Tableau 14. 3: Ventilation des mises à terre suivant les principales composantes en 2013

Composantes	Année 2012	Année 2013	% variation
Consommation locale	7 412 905	8 682 575	17,13
Mareyage	9 320 815	9 295 565	-0,27
Réservé à la transformation industrielle	1 808 465	1 388 600	-23,22
Réservé à la transformation artisanale	29 831 415	36 087 365	20,97
Total	**48 373 600**	**55 454 105**	**14,64**

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

Le volume réservé à la transformation industrielle est passé de 1 808,465 tonnes (3,74% de la production) en 2012 à 1 388,6 tonnes en 2013, soit une baisse de 23%. Les produits issus de cette transformation industrielle sont essentiellement acheminés sur Dakar, souvent pour être exportés.

XIV.2.3 Destination des produits frais maréyés

Les produits frais maréyés sont acheminés dans les autres régions et dans les pays limitrophes. Dakar avec 4 586,685 tonnes, a accueilli 49% des produits frais maréyés de la région de Ziguinchor, alors qu'en 2012, Dakar avait reçu un tonnage de 5 468,865 tonnes soit 59% du tonnage d'alors. La région de Kolda suit avec 1 249,050 tonnes, soit 13% des produits marées. Au niveau des pays de la sous-région, la Guinée Bissau avec 296,4 tonnes (3,2%) occupe la première place suivi de la Guinée Conakry avec 269,6 tonnes (2,9%).

Tableau 14. 4: Répartition mensuelle de l'expédition des produits frais maréyés (en kg) destinés aux autres régions et à l'exportation en 2013

Désignations	Quantités		Désignations	Quantités
Dakar	4 586 685		Tambacounda	742 650
Diourbel	134 950		Thiès	1 033 200
Fatick	0		Sédhiou	371 890
Kaolack	159 000		Gambie	297 140
Kolda	1 249 050		Guinée Bissau	296 400
Louga	0		Guinée Conakry	269 600
Matam	116 000		Mali	39 000
St Louis	0		**Total mareyage**	9 295 565

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

XIV.2.4 Destination des produits issus de la transformation artisanale

La transformation artisanale en 2013 a mis en circulation 11 691,712 tonnes contre 9 944,491 tonnes en 2012, issus de la production de l'année et des stocks de l'année 2012. Ces produits ont été utilisés à la consommation locale, à l'expédition dans les autres régions et à l'exportation dans la sous-région.

La part destinée à la consommation locale est de 1 079,397 tonnes. Le département de Ziguinchor absorbe 661,124 tonnes, soit 61% de la consommation locale, tandis que Bignona et Oussouye en consomment respectivement 35% et 4%.

Le gros des produits transformés, 4 847,014 tonnes soit 41% du volume global de la transformation se répartit entre 10 régions du Sénégal : la région de Kolda et celle de Dakar, pour respectivement 2 258,784 tonnes soit 50% et 1 706,783 tonnes représentant environ 38% des expéditions interrégionales, absorbent la quantité la plus importante.

Quant aux exportations de produits transformés, elles se chiffrent à 5 765,301 tonnes contre 3 500,761 tonnes en 2012. Elles sont principalement destinées pour 62% à la Guinée Conakry et pour 21% au Ghana.

Ce secteur de la transformation artisanale emploie une importante et dynamique main d'œuvre féminine, assez au fait des techniques de transformation artisanale des produits halieutiques mais dont les outils de production restent à améliorer.

Tableau 14. 5: Distribution des produits transformés en 2013

Désignation	Quantités
Production de l'année	11 645 424
Stock antérieur	66 577
Production totale	**11 712 001**
Consommation locale	
Bignona	373 080
Oussouye	45 193
Ziguinchor	661 124
Total (région Ziguinchor)	**1 079 397**
Exportations vers autres régions	
Dakar	1 706 783
Diourbel	246 885
Fatick	48 840
Kaolack	299 800
Kolda	2 258 784
Louga	6 010
Matam	2 150
St Louis	0
Tambacounda	81 287
Sédhiou	111 135
Thiès	85 340
TOTAL (autres régions)	**4 847 014**
Exportations (par pays)	
Gambie	285 450
Guinée Conakry	3 595 659
Guinée Bissau	178 334
Ghana	1 237 093
Mali	20 000
Bourkina Faso	446 265
Côte D'ivoire	2 500
TOTAL Exportations	**5 765 301**
TOTAL GENERAL	**11 691 712**
Stock	**66 577**

Source: Service régional des pêches Ziguinchor

CHAPITRE XV : EAUX ET FORETS

Avec un total de 30 massifs forestiers occupant une superficie de 733 900 ha, pour un taux de classement de 15,91%, la région de Ziguinchor est riche d'un important couvert végétal et d'une diversité biologique attrayante. Elle présente un important domaine forestier, avec une végétation de type soudano-guinéen et sub guinéenne qui reflète une pluviométrie importante, comparée au reste du pays. Du nord au sud, les composantes de ce potentiel ligneux varient aussi bien du point de vue de la structure que de la composition floristique.

Toutefois, Ziguinchor connaît une situation de dégradation de ses ressources forestières. Cette dégradation est liée à la péjoration climatique, aggravée par la surexploitation forestière, la mal exploitation de la mangrove et les mauvaises pratiques de mise en valeur des terres de plateau. Elle est accélérée par les feux de brousse qui détruisent l'habitat faunique et hypothèquent la régénération naturelle des ressources ligneuses.

Cette régression du couvert végétal avec son corollaire la salinisation et l'érosion d'importantes superficies, entraîne une baisse considérable de la productivité. Cette dernière affecte rudement le vécu quotidien des populations.

XV.1 PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION

L'analyse du patrimoine forestier de la région de Ziguinchor amène à s'intéresser au patrimoine domaine classé, au domaine protégé, au potentiel faunique, à l'hydrographie de la région et les actions menées pour la préservation du patrimoine forestier.

XV.1.1 Domaine classé

Le domaine classé occupe une superficie totale de 116 776,3 ha dans la région, soit un taux de classement de 15,91%. Le taux d'empiètement est de 0,23%, toutefois une superficie de 200 ha est prévue dans la forêt de Tobor pour l'installation d'un aéroport.

Tableau 15. 1: Répartition du massif forestier par département

DEPARTEMENT	Superficie (ha)	Nombre massifs classés	Superficie classée (ha)	Taux de classement
Bignona	529 500	20	100 405,30	18,96
Oussouye	89 100	06	6 469	7,28
Ziguinchor	115 300	04	9 902	8,58
TOTAL	**733 900**	**30**	**116 776,30**	**15,91**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

Le département de Bignona compte à lui seul 20 des 30 massifs forestiers classés de la région, pour une superficie de 100 405,3 ha (86% des superficies classées de la région). Bignona renferme également les plus grands massifs forestiers avec les mangroves de Djignaki (30 000 ha) et les massifs Narangs et Kalounayes qui font respectivement 20 820 ha et 15 100 ha.

XV.1.2 Domaine protégé

Le seul domaine protégé de la région est le massif Mangagoulack situé dans la communauté rurale du même nom du département de Bignona. Il occupe une superficie de 1 773 ha, soit 0,2% des superficies forestières de la région.

XV.1.3 Potentiel faunique

La région de Ziguinchor est fermée à la Chasse depuis 1990 par Arrêté n° 012795/MDRH/DEFCCS du 21 novembre 1990 fixant des modalités d'exercice de la chasse pour la saison cynégétique 1990-1991.

Cette situation a favorisé une reconstitution du potentiel faunique constitué principalement du guib harnaché, du céphalophe à dos jaune, du céphalophe à flanc roux, du patas, du colobe pour ne citer que quelques-uns des animaux à poil. Quant à l'avifaune, le dendrocygne, l'ibis, l'aigrette, le pélican,… sont bien observés dans la région.

Par ailleurs, signalons qu'un inventaire de l'AMP d'Abéné a montré un potentiel aviaire riche de vingt-huit (28) espèces d'oiseaux pour une population de 9 117 individus.

XV.1.4 Hydrographie

Le sud-ouest du département de Bignona ainsi que les départements de Ziguinchor et Oussouye sont largement émaillés par des réseaux de bolongs abritant des forêts de mangrove. Ces dernières fournissent des services vitaux multiples:

- services d'approvisionnement « services de prélèvement» : ressources génétiques, la nourriture (poisson, crevette, huître,…) et la fibre (bois de chauffe, de service,…);
- services de régulation : régulations des inondations, climatiques ;
- services culturels : bénéfices spirituels et récréatifs et ;
- services de soutien : production de biomasse, d'oxygène atmosphérique, la formation et la rétention des sols et l'offre d'habitats et de zones de frayères des poissons.

Par ailleurs, il existe une nappe phréatique peu profonde (moins de 50 m) favorisant la plantation de vergers fruitiers et la culture de l'anacarde qui draine un chiffre d'affaire non négligeable au Sénégal.

XV.2 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS ET FORETS

XV.2.1 Lutte contre les feux de brousse

Bénéficiant d'un tapis herbacé dense, combiné avec une longue saison sèche, la région connait chaque année, un nombre important de feux de brousse. Principalement enregistrés en pleine saison sèche (mars, avril et mai), les feux de brousse causent d'importants dégâts aux ressources naturelles. En 2013, le nombre de cas de feu brousse enregistrés ainsi que les superficies détruites ont diminué de plus de 30% par rapport aux dégâts enregistrés en 2012.

Bignona qui englobe les plus grandes superficies de forêts a subi les plus grands dégâts causés par les feux de brousse en 2013, il est suivi par le département de Ziguinchor. Oussouye est épargné par les feux de brousse durant cette année.

Tableau 15. 2: Répartition des feux de brousse détectés selon le département

Département	Nombre de cas	Superficies brulées (ha)	superficies par cas
Ziguinchor	8	108	13.50
Bignona	24	1249	52.04
Oussouye	0	0	0.00
Région 2013	32	1357	65.54
Région 2012	16	2030	126.88
% variation 2013/2012		**-33.15**	**-48.34**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.2 Production de plants par types de pépinière

La production de plants nécessaires à la mise en place de la campagne de reboisement à été réalisée par les pépinières villageoises, les régies, les pépinières communautaires, scolaires et privés/ONG. En 2013 260 901 plants ont été produits, ce qui correspond à une baisse de 65,24% par rapport à l'année 2012. Tous les types de pépinières ont connu en 2013 une baisse de production par rapport à 2010 sauf ceux correspondant aux villageoises et scolaires. La plus forte baisse a été constatée chez les privés/ONG avec 392 155 plants de moins qu'en 2012.

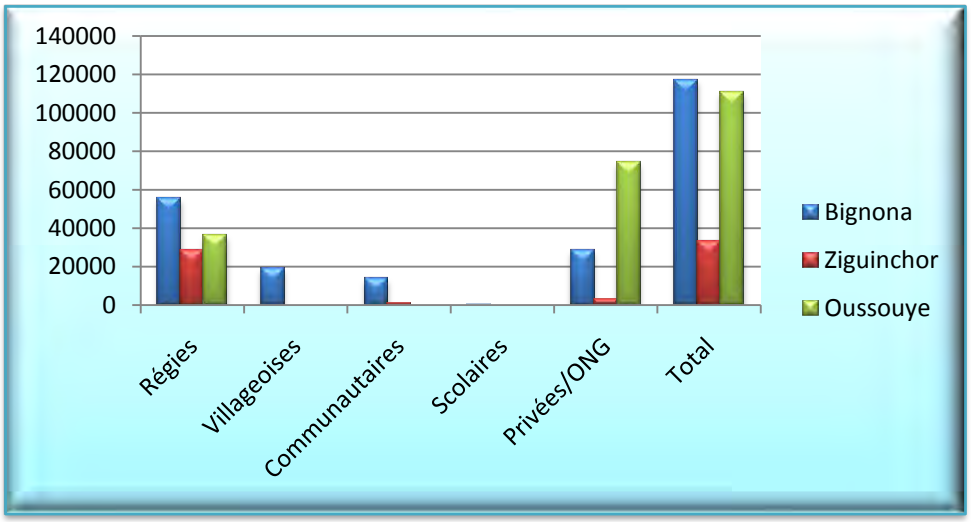
Tableau 15. 3: Évolution de la production des plants par type de pépinières en 2013

Secteur	Régies	Villageoises	Communautaires	Scolaires	Privées/ONG	Total
Bignona	55 563	19 012	14 010	320	28 350	117 255
Ziguinchor	28 756	0	1 200	0	3 202	33 158
Oussouye	36 302	0	0	0	74 186	110 488
Total 2013	120 621	19 012	15 210	320	105 738	260 901
Total 2010	232 837	2 140	17 460	300	497 893	750 630
variation	**-48,20**	**788,41**	**-12,89**	**6,67**	**-78,76**	**-65,24**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

Le département de Bignona a enregistré les meilleures performances dans la production de plants, notamment grâce aux régies villageoises qui à eux seules ont produit 63,6% de la production totale de la région. A l'inverse d'Oussouye, les régies des départements de Bignona et de Ziguinchor, fournissent les plus importantes productions de plants.

Graphique 15. 1: Production de plants par département selon le type de pépinière

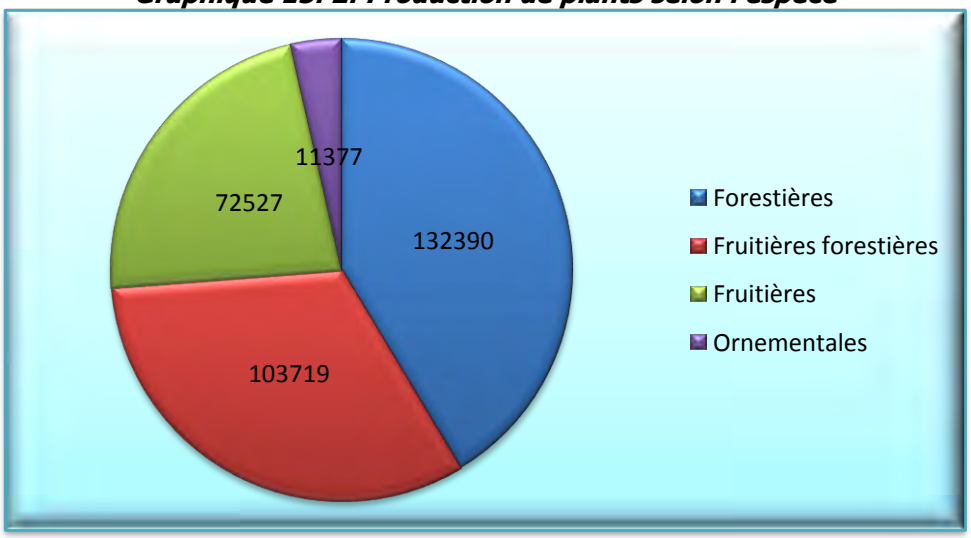


Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.3 Production de plants par types d'espèces

Principalement trois types d'espèces sont produits en 2013 par les différentes pépinières de la région. La production des espèces fruitières domine avec 132 390 plants réalisés, soit 41% de la production régionale. Les espèces fruitières forestières occupent également une part importante de la production régionale avec 32% des réalisations. Les espèces fruitières viennent en troisième position avec 23% de la production.

Graphique 15. 2: Production de plants selon l'espèce



Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.3.1 Espèces forestières

La production des espèces forestières de 2013 a connu une baisse par rapport à l'année 2012 qui avait enregistré une production de 81 099 plants. Cette chute de production s'explique par la baisse drastique enregistrée dans la production de Casuarina equisetifolia (-47%) qui, en 2012, représentait l'espèce la plus produite. Les régies ont produit la presque totalité des productions des espèces forestières (66% de la production).

Tableau 15. 4 : Production des espèces forestières en 2013

Espèces	Régie	Villageoises	Communautaires	Individuelles	Privée	Total
Acacia mangium	100	0	0	200	0	300
Acacia mellifera	5391	217	0	320	0	5928
Afzelia africana	6324	590	1800	100	4000	12814
Avicenia sp	0	0	0	0	1206	1206
Carapa procera	3512	0	0	2444	0	5256
Casuarina equisetifolia	12212	0	0	0	2045	14257
Daniela oliveri	1304	0	0	0	165	1469
Eucalyptus camaldulensis	3 498	0	0	0	64 000	67 498
Jatropha curcas	1300	0	0	0	0	1300
Khaya senegalensis	3410	590	2025	200	2000	8225
Leucaena leucocephala	100	2120	0	329	0	2549
Melaleuca leucadendron	1960	0	0	0	0	1960
Moringa oleifera	1679	0	0	100	0	1779
Prosopis africana	130	0	0	0	0	130
Prosopis juliflora	150	0	0	0	0	150
Pterocarpus erinaceus	0	0	200	0	740	940
Tectona grandis	4729	0	0	0	1350	6079
Terminalia mantali	550	0	0	0	0	550
Total	**42851**	**3517**	**4025**	**3693**	**11506**	**64892**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.3.2 Espèces fruitières

Les espèces fruitières occupent le troisième rang des productions de plants (23%) de la région. Le citronnier avec 59 660 plants soit 82% de la production des espèces fruitières occupe la première place. Le manguier qui est une espèce très présente dans la région, a connu une production de 6 055 plants, une baisse considérable de 78%. Contrairement aux espèces forestières, pour les espèces fruitières, les pépinières privées individuelles sont les premières pourvoyeuses de plants avec 67% des productions.

Tableau 15. 5: Production des espèces fruitières en 2013

Espèces	Régie	Individuelles	Scolaires	Privée	Total
Carica papaya	2 400	99	0	0	2 499
Citrus aurantium	33	900	220	0	1 153
Citrus lemon	17 430	42 130	100	0	59 660
Citrus sinensis	200	2 300	0	250	2 750
Mangifera indica	2 930	2 875	0	250	6 055
Citrus sp	0	250	0	0	250
Psidium guajava	160	0	0	0	160
Total	23 153	48 554	320	500	72 527

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.3.3 Espèces fruitières forestières

L'Anacardium occidentale qui a connu une réalisation de 83 080 plants en 2013, forme la quasi-totalité de la production (80%) des espèces fruitières forestières. L'engouement enregistré dans la production de plants d'anacardes, réside dans son intérêt économique à moyen et long terme. Il est à noter que cette production de plants d'anacardes a connu une forte baisse, par rapport à l'année 2012 (124 770 plants en 2012). Les régies sont plus performantes dans la production, avec une réalisation de 42 846 plants soit 41% du total, suivi des privés qui fournissent 20% des réalisations.

Tableau 15. 6: Production des espèces fruitières forestières en 2013

Espèces	Régie	Villageoises	Communautaires	Individuelles	Privée	Total
Adansonia digitata	2 683	135	1 064	0	0	3882
Anacardium occidental	39 127	15 220	7 450	6 405	14 878	83 080
Cocos nucufera	0	0	0	40	720	760
Detarium senegalensis	790	0	769	165	4 000	5 724
Elaeis guineensis	0	0	150	350		500
Parinari excelsa	0	0	0	0	567	567
Parkia biglobosa	0	140	1 550		325	2 015
Saba senegalensis	96	0	0	6 445		6 541
Tamarindus indica	0	0	0	0	500	500
Ziziphus mauritiana	150	0	0	0	0	150
Total	**42 846**	**15 495**	**10 983**	**13 405**	**20 990**	**103 719**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.3.4 Espèces ornementales

Les espèces ornementales constituent le maillon faible du système de production. Ceci s'explique en partie par la non maîtrise de la sylviculture de ces espèces mais aussi par des débouchés inexistants au niveau local. Les seules opérations d'ornement se limitent dans les villes à travers certaines artères. Les régies qui réalisent 74% de la production, partagent avec les privés, le secteur.

Tableau 15. 7: Production des espèces ornementales en 2013

Espèces	Régie	Privée	Total
Cordia sp	650	0	650
Delonix regia	3 627	0	3 627
Gmelina arborea	4 100	3 000	7 100
Total	**8 377**	**3 000**	**11 377**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.2.4 Réalisations physiques

La nouvelle politique forestière du Sénégal accorde une importance particulière à l'activité de reboisement qui connait depuis une dizaine d'années, une évolution en dent de scie. Durant ces deux dernières années, on note une baisse de plus de la moitié des plantations massives. Les plantations linéaires, quant à elles, ont diminué d'environ 28%. Cette baisse est constatée, malgré la stratégie mise en œuvre pour une meilleure mobilisation et participation des populations.

Tableau 15. 8: Évolution du reboisement au cours des dix dernières années

Années	Plantations massives (Ha)	Plantations linéaires (Km)
2003	300	100
2004	593,77	262,66
2005	193,56	204,87
2006	193,5	204
2007	360,71	94,18
2008	538,64	132,78
2009	410,67	122,507
2010	326,999	77,207
2011	537,5	126,5
2012	691.54	125
2013	338	90
Variation 2013/2012	**-51,12**	**-27.63**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.3 AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE

Les modalités de la campagne d'exploitation forestière qui déterminent les conditions d'exploitation du bois sont fixées par arrêté du ministre de l'environnement et de la protection de la nature.

XV.3.1 Répartition Des Quotas

En 2013 comme à l'accoutumé, des quotas sont attribués pour exécution, sous la forme de bois d'artisanat à usage de sculpture, de bois de menuiserie et de bois de service. L'exécution du quota de bois d'artisanat à usage de sculpture avec 6 artisans et 16 stères a donné un revenu de 140 300 FCFA. Des artisans ont pu bénéficier du bois de menuiserie, à travers 98 pieds exécutés en 2013, correspondant à 2 890 000F FCFA. De mêmes 75 unités exploitées de bois de service ont permis d'obtenir un revenu qui s'élève à 664 000FCFA.

Tableau 15. 9: Exécution des quotas de bois

Exécution du quota de bois d'artisanat à usage de sculpture			
Espèces	**Nombre d'artisans**	**Nombre de stères**	**Revenu**
fromager	1	2	7 000
Manguier	1	1	3 500
Venne	1	4	29 400
Dimb	1	4	51 400
Hire	2	5	49 000
Total	**6**	**16**	**140 300**
Exécution du quota de bois de menuiserie			
Espèces	**Nombre d'artisans**	**Nombre de pieds**	**Revenu**
Cailcédrat		52	1 560 000
Véne		20	700 000
Linké		22	550 000
Cordyla pinnata		4	80 000
Total		**98**	**2 890 000**
Exécution du quota de bois de service			
Espèces	**Nombre de permis délivrés**	**Nombre d'unités exploitées**	**Revenu**
Pirogue (Caïlcedrat)		35	1 050 000
Rônier mort		36	615 000
Pirogue fromager		1	25 000
palmier		3	24 000
Total		**75**	**664 000**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

XV.3.1 Recettes Forestières

Les recettes forestières de la région se répartissent suivant deux ordres : les recettes domaniales et les recettes contentieuses. Durant l'année 2013, l'ensemble des recettes a fortement augmenté de 87 points par rapport à l'année 2012, pour se stabiliser à 128 199 075 F Cfa. De façon plus détaillée, nous constatons au niveau de recettes domaniales et contentieuses une hausse respective de 154% et de 50%.

Tableau 15. 10: Évolution des recettes forestières selon le département

Années	Recettes domaniales	Recettes contentieuses	Total
2010	32 329 540	45 117 500	77 447 040
2011	27 253 995	53 870 250	81 124 245
2012	**24 824 645**	**43 579 000**	**68 403 645**
2013	**63 020 325**	**65 178 750**	**128 199 075**
% variation 2013/2012	**154**	**50**	**87**

Source : Inspection régionale des eaux et Forêts de Ziguinchor

CHAPITRE XVI : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSMENT

L'hydraulique comporte deux volets dans la région : l'hydraulique urbaine qui concerne la zone urbaine et l'hydraulique rurale qui est relative à la zone rurale. Dans ce chapitre nous traitons l'hydraulique d'une part et l'assainissement d'autre part.

XVI.1 HYDRAULIQUE URBAINE

XVI.1.1 Evolution de la situation de l'hydraulique urbaine

Durant les cinq dernières années, nous notons une progression, à la fois du réseau, de la production et de la consommation au niveau de l'hydraulique urbaine. En 2013, le réseau n'a connu pratiquement pas d'évolution (extension) (0,24%), au même moment, la production et la consommation ont connu des croissances respectives de 4,03% et 5,07%.

L'analyse du réseau par commune, renseigne d'une faible évolution annuelle de 0,19% à Ziguinchor et 0,43% à Bignona, alors qu'à Oussouye aucune progression n'est notée.

La production elle, a progressé de 5,13% dans la commune de Ziguinchor, au moment où la commune de Bignona n'enregistre qu'une hausse de 0,11%. A Oussouye commune la production a chuté de -1,65% en 2013.

La consommation quant à elle, a connu une progression, mais dans des proportions moindres. Nous notons des hausses respectives de 4,42%, 9,21% et 1,10% dans les communes de Ziguinchor, Bignona et Oussouye.

Tableau 16. 1: Évolution de la situation de l'hydraulique urbaine par commune

Désignation	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Longueur (m)	2009	338 553	11 0337	23 810	472 700
	2010	356 931	114 834	24 117	495 882
	2011	347 285	113 940	23 385	484 610
	2012	351 359	114 212	23 741	489 312
	2013	352 018	114 706	23 741	490 465
	variation 2013/2012	**0,19**	**0,43**	**0,00**	**0,24**
Production (m3)	2009	1 957 459	339 160	83 680	422 840
	2010	2 010 360	388 910	83 730	472 640
	2011	2 110 537	420 580	95 220	515 800
	2012	2 056 640	437 093	98 290	2 592 023
	2013	2 162 145	437 575	96 664	2 696 384
	variation 2013/2012	**5,13**	**0,11**	**-1,65**	**4,03**
Consommation (m3)	2009	1 775 163	314 217	75 419	2 164 799
	2010	1 794 891	322 772	74 282	2 191 945
	2011	1 894 406	402 460	87 733	2 384 599
	2012	1 877 745	377 039	86 738	2 341 522
	2013	1 960 687	411 772	87 695	2 460 154
	variation 2013/2012	**4,42**	**9,21**	**1,10**	**5,07**

Source : SDE_ Ziguinchor

XVI.1.2 Evolution des abonnés selon le type

L'effectif des abonnés de la région a connu une diminution de 4,96% en 2013, cette diminution est tirée par celui des abonnés privés qui a connu une baisse de 5,26%. Nous notons toutefois des disparités au niveau des communes et du type d'abonnement.

Dans toutes les communes, l'effectif des abonnées a diminué pour tous les types d'abonnements confondus. Cette baisse est surtout tirée par la diminution des abonnés de la commune d'Oussouye. Les baisses sont respectivement de -4,92%, de -3,47% et de 10,48% dans les communes de Ziguinchor, Bignona et Oussouye.

Tableau 16. 2: Évolution de l'effectif des abonnés selon le type et la commune

Abonnés	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Affaires	2009	232	28	28	288
	2010	262	28	27	317
	2011	250	29	34	313
	2012	275	30	35	340
	2013	275	30	35	340
	Variation 13/12	**0**	**0**	**0**	**0**
Officiels	2009	258	61	55	374
	2010	242	62	55	359
	2011	246	63	56	365
	2012	252	65	58	375
	2013	253	71	60	384
	Variation 13/12	**0.40**	**9.23**	**3.45**	**2.40**
Privés	2009	10339	2214	778	13331
	2010	10548	2268	700	13516
	2011	11308	2484	717	14509
	2012	11741	2531	728	15000
	2013	11137	2434	640	14211
	Variation 13/12	**-5.14**	**-3.83**	**-12.09**	**-5.26**
Total par commune	2012	12268	2626	821	15715
	2013	11665	2535	735	14935
	Variation 13/12	**-4.92**	**-3.47**	**-10.48**	**-4.96**

Source : SDE_ Ziguinchor

XVI.1.3 Evolution de la consommation (m^3) selon le type d'abonné

L'analyse de la consommation selon le type d'abonné, renseigne d'une augmentation respective de 5,16% et de 6,57% de la consommation des abonnés officiels et privés, alors que les abonnés affaire ont enregistré une baisse de consommation de 1,42%.

La forte hausse de 53 points de la consommation des abonnés privés notée dans la commune d'Oussouye a influencé de façon significative la progression enregistrée pour l'ensemble des communes.

La répartition de la consommation selon le département a montré que tous les départements ont enregistré une hausse durant la période considérée ; mais cette hausse est beaucoup plus prononcée dans le département d'Oussouye (35,54%).

L'évolution de la consommation selon le type d'abonnés et la commune laisse apparaitre une baisse en 2013 par rapport à 2012 en ce qui concerne les abonnés affaires.

Tableau 16. 3: Évolution de la consommation (m3) selon le type d'abonné et la commune

Abonnés	Année	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Affaires	2009	190 349	11 528	5 052	206 929
	2010	192 608	10 002	3 585	206 195
	2011	207 631	9 622	10 116	227 369
	2012	166 276	10 524	11 285	188 085
	2013	163 917	10 275	11 226	185 418
	Variation 13/12	**-1,42**	**-2,37**	**-0,52**	**-1,42**
Officiels	2009	320432	66 441	15 598	402 471
	2010	290 875	64 005	16 504	371 384
	2011	277 598	131 000	18 192	426 790
	2012	251 003	90 262	18 007	359 272
	2013	259 025	100 128	18 645	377 798
	Variation 13/12	**3,20**	**10,93**	**3,54**	**5,16**
Privés	2009	1 264 382	236 248	54 769	1 555 399
	2010	1 311 408	248 765	54 193	1 614 366
	2011	1 409 177	261 838	59 425	1 730 440
	2012	1 460 466	276 246	57 446	1 794 158
	2013	1 525 820	298 484	87 695	1 911 999
	Variation 13/12	**4,47**	**8,05**	**52,66**	**6,57**
Ensemble	2009	1 775 163	314 217	75 419	2 164 799
	2010	1 794 891	322 772	74 282	2 191 945
	2011	1 894 406	402 460	87 733	2 384 599
	2012	1 877 745	377 032	86 738	2 341 515
	2013	1 948 762	408 887	117 566	2 475 215
	Variation 13/12	**3,78**	**8,45**	**35,54**	**5,71**

Source : SDE_ Ziguinchor

XVI.1.4 Répartition du taux de couverture de la consommation

Le taux de consommation d'eau en zone urbaine dans la région de Ziguinchor est de 9,79 litres par habitant et par jour. Le taux de consommation le plus faible est enregistré dans la commune d'Oussouye avec 5,49 litres par jour et par habitant. Ce taux est de 9,89 et 10,22 litres par habitant et par jour dans les départements de Ziguinchor et de Bignona.

Ces taux restent largement inférieurs aux normes internationales qui sont de 35 litres par jour et par habitant. La forte utilisation des eaux de puits en est la principale cause.

Tableau 16. 4: Répartition du taux de couverture de la consommation en zone urbaine

Désignation	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Population	193 871	42 091	4 816	240 778
Consommation	1 960 687	411 772	87 695	2 460 154
Taux couverture (%)	**9,89**	**10,22**	**5,49**	**9,79**

Source : SDE_ Ziguinchor

XVI.2 HYDRAULIQUE RURALE

Le nombre d'infrastructures de l'hydraulique rurales a connu une hausse de 11,76% en 2013, cette hausse concerne principalement les forages. De même, des villages sont nouvellement raccordés sur le réseau, une hausse de 2,15% par rapport en 2012. C'est le cas à Kataba 1 et à Sindian, où deux villages ont intégré le réseau d'adduction d'eau potable.

Le département de Bignona avec 43 forages, soit 75,43% de l'effectif de la région, dispose également du plus grand nombre de bornes fontaines (1108), c'est-à-dire 83% du total de la région.

Tableau 16. 5: Répartition des infrastructures hydrauliques selon le département en 2013

	Forages			Bornes fontaines			Villages raccordés		
Département	**2012**	**2013**	**variation**	**2012**	**2013**	**variation**	**2012**	**2013**	**variation**
Kataba 1	6	7	**16,67**	57	57	**0,00**	9	10	**11,11**
Sindian	8	9	**12,50**	336	336	**0,00**	11	12	**9,09**
Tendouck	12	12	**0,00**	680	680	**0,00**	11	11	**0,00**
Tenghory	12	15	**25,00**	35	35	**0,00**	25	25	**0,00**
Bignona	38	43	**13,16**	1108	1108	**0,00**	56	58	**3,57**
Kabrousse	2	2	**0,00**	42	42	**0,00**	11	11	**0,00**
Loudia-Wolof	4	5	**25,00**	87	87	**0,00**	7	7	**0,00**
Oussouye	6	7	**16,67**	129	129	**0,00**	18	18	**0,00**
Niaguis	4	4	**0,00**	32	32	**0,00**	3	3	**0,00**
Niassya	3	3	**0,00**	71	71	**0,00**	16	16	**0,00**
Ziguinchor	7	7	**0,00**	103	103	**0,00**	19	19	**0,00**
Région	**51**	**57**	**11,76**	**1340**	**1340**	**0,00**	**93**	**95**	**2,15**

Source : Service régional de l'hydraulique Ziguinchor

XVII.3 ASSAINISSEMENT RURAL

En milieu rural, l'Assainissement présente deux (2) volets, le volet assainissement autonome ou individuel et le volet assainissement collectif (lieux publics).

Pour ce qui est de l'assainissement individuel, le taux d'accès à l'assainissement en milieu rural dans la région de Ziguinchor est très disparate.

Les ménages ruraux disposent pour la majeure partie des Communautés rurales d'un assainissement par des latrines traditionnelles avec un taux variant de 33,3% à Niaguis à 94% à Balinghore en passant par 44,2% à Santhiaba Manjacques, 52% à Oulampane, 69% à Sindian, 73% à Suelle, 89% à Niamone, Oukout et Kataba1.

Pour ce qui est des ménages ne disposant pas de latrines, le taux varie de 2% à Balinghore, à 62,2% à Djibidione.

Le taux d'accès à l'assainissement individuel adéquat selon les 25 plans locaux d'hydraulique et d'assainissement (PLHA) pour les 25 Communautés Rurales (CR) vari de 0 à 47%.

Hormis les CR de Niaguis (45,4%), Coubalan (36%), Enampore (35%), Niassya (36%) et d'Adéane (47%), toutes les 20 communautés rurales restantes ont, un taux d'accès à l'assainissement en dessous de la moyenne nationale estimé à 27,5% en 2009.

Le taux moyens d'accès à l'assainissement individuel (adéquat en milieu rural dans notre région est estimé à 12%. Ce qui est à plus de deux (02) fois inférieur à la moyenne nationale susmentionnée et loin de l'OMD de la Région en matière d'assainissement d'ici à 2015 qui est de 56%.

CHAPITRE XVII : TRANSPORT

XVII.1 TRANSPORT TERRESTRE

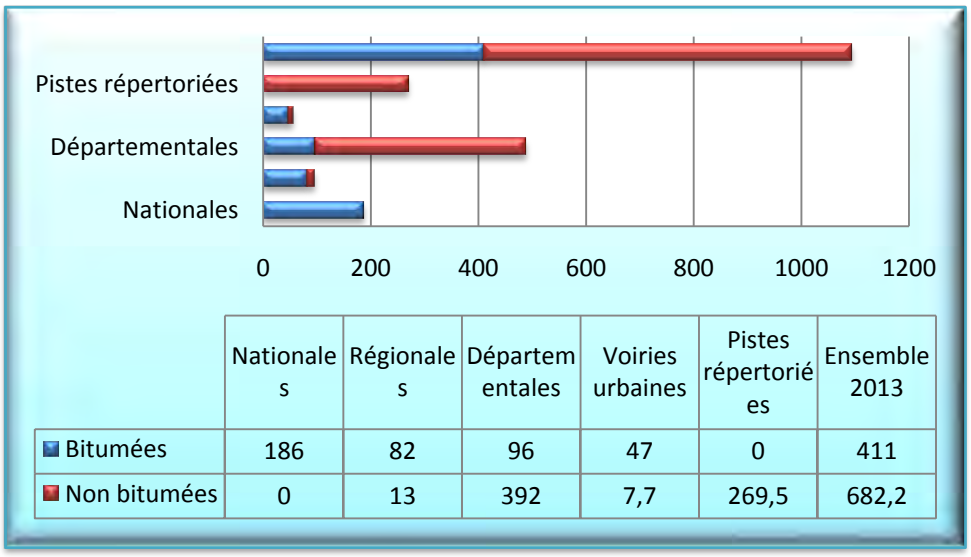
XVII.1.1 Infrastructures routières (en Km)

Le réseau routier de la région n'a connu qu'une légère évolution en 2013. Il a une longueur estimée à 1 093 km, bitumées à 38%. La répartition du réseau selon la catégorie montre que les routes bitumées ont connu une hausse de 2,49 Km en 2013 comparativement à 2012. En conséquence, la longueur des routes non bitumées ont diminué de 1,44Km par comparaison en 2012.

Le réseau se compose comme suit :

- 186 Km de routes nationales entièrement bitumées ;
- 95 Km de routes régionales avec 82 Km bitumés ;
- 488 Km de routes départementales avec 96 Km bitumés ;
- 54,7 Km de voiries urbaines avec 47 km bitumés ;
- 269,5 km de pistes répertoriées.

Graphique 17. 1: Répartition des routes selon la catégorie et la nature



	Nationales	Régionales	Départementales	Voiries urbaines	Pistes répertoriées	Ensemble 2013
Bitumées	186	82	96	47	0	411
Non bitumées	0	13	392	7,7	269,5	682,2

Source: AGEROUTE /ZIG

Les routes nationales (186 km) qui constituent 17% de ce réseau sont entièrement bitumées, alors que les routes régionales (95 km) formant 9% du réseau sont bitumées aux ¾. Près de la moitié du réseau est constituée de routes départementales (488 km) bitumées à seulement 20%. Les voiries urbaines ne font que 54,7 km dont les 86% sont bitumées. Les pistes répertoriées font le quart du réseau de la région.

Tableau 17. 1: Répartition des infrastructures routières (en Km) de la région selon la catégorie

Catégories de routes	Bitumée	Non bitumée	Ensemble
Nationales	186	0	186
Régionales	82	13	95
Départementales	96	392	488
Voiries urbaines	47	7,7	54,7
Pistes répertoriées	0	269,5	269,5
Ensemble 2013	411	682,2	1093,2
Ensemble 2012	401	692,2	1092,2
Variation %	**2,49**	**-1,44**	**0,09**

Source: AGEROUTE/ZIG

Le réseau routier régional est enjambé par un effectif de 18 ponts. Cet effectif n'a pas connu de variation en 2013 en comparaison en 2012. L'importance de ces ouvrages s'explique par le nombre important de marigots et « bolongs » existant dans la région. A l'instar du réseau routier, certains ponts sont dans un état de dégradation avancée. Le département de Bignona en détient 10 soit 56% du total, Ziguinchor et Oussouye en ont chacun 4 unités.

Tableau 17. 2: Répartition des ponts selon le département

Département	Nombre	% par département
Bignona	10	55,56
Oussouye	4	22,22
Ziguinchor	4	22,22
Région	**18**	**100**

Source: AGEROUTE/ZIG

XVII.1.2 Transport routier

Le parc roulant de la région a enregistré 40% de nouvelles immatriculations en 2013, correspondant à un effectif de 1 349 unités, contre 964 en 2012. Les véhicules neufs constituent 36% du total et, ont enregistré une hausse de 20% en 2013. De même, l'immatriculation des véhicules d'occasions a connu une hausse de 54% par rapport à 2012.

Tableau 17. 3: Évolution des véhicules immatriculés selon l'état de 2008 à 2013

Nature de véhicules	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Variation 13/12
Véhicules neufs	100	83	212	397	408	491	20,34
Véhicules d'occasion	136	315	326	492	556	858	54,32
Total	**236**	**398**	**538**	**889**	**964**	**1 349**	**39,94**

Source: Service Régional des Transports Terrestres Ziguinchor

La répartition des nouvelles immatriculations selon le type de véhicule, renseigne d'une prépondérance des véhicules particuliers (522), 64% du total. Ils sont suivis par les camionnettes (130) et les autocars (60).

Dans l'ensemble, les types de véhicules ont enregistré des progressions, excepté les véhicules particuliers et les autocars. Les évolutions les plus remarquables sont enregistrées au niveau des tracteurs (150%) et des semi-remorques (145%).

Tableau 17. 4: Évolution des véhicules immatriculés selon le type

Type de véhicules	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Variation 13/12
Véhicules particuliers	95	143	184	343	590	522	-12
Camionnettes	27	47	36	72	74	130	76
Autocars	12	20	19	34	47	47	0
Camions	9	12	18	38	37	60	62
Tracteurs	5	4	11	12	12	30	150
Semi-remorque; Remorques	3	4	10	10	11	27	145
Ensemble	**151**	**230**	**278**	**509**	**771**	**816**	**6**

Source: Service Régional des Transports Terrestres Ziguinchor

XVII.1.3 Accidents de la circulation

En 2013, un total de 101 accidents corporels et matériels sont enregistrés dans la région, soit une diminution de 24% par rapport à 2012. Bien que le nombre d'accidents ait diminué, le nombre de victimes a connu une augmentation sans précédent. Cela se reflète aussi bien au niveau des pertes en vies humaines (357%), que du nombre des blessés (446%) enregistrés.

Tableau 17. 5: Évolution des accidents de circulation survenus année 2013

Année	Accidents constatés		Nombre de victimes	
	Corporels	Matériels	Tués	Blessés
2012	61	72	7	54
2013	78	23	32	295
Variation 13/12	**27.87**	**-68.06**	**357.14**	**446.30**

Source: Gendarmerie nationale/Commissariat urbain de Ziguinchor

L'effectif des piétons impliqués dans un accident de la circulation a baissé de 90% en 2012 par rapport à 2010. Selon la tranche d'âge, les moins de 10 ans ont enregistrés plus de victimes en 2012 mais, comparativement à 2010, ils ont connu moins de victimes que les autres tranches d'âge (-38%).

Tableau 17. 6: Répartition des piétons impliqués dans les accidents de la circulation selon leur âge

Année	Moins de 10 ans	10-15 ans	Plus de 15 ans	Indéterminés
2010	8	15	49	0
2012	5	0	2	0
Variation 12/10	**-38**	**-100**	**-96**	**0**

Source: Gendarmerie nationale/Commissariat urbain de Ziguinchor

XVII.2 TRANSPORT AERIEN

L'analyse du transport aérien porte sur le trafic au niveau de l'aéroport de Ziguinchor et celui du Cap Skiring. Le trafic commercial, notamment celui des passagers, constitue la composante essentielle du transport aérien dans la région.

XVII.2.1 Aéroport de Ziguinchor

XVII.2.1.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs

En 2013, l'aéroport de Ziguinchor a enregistré un total de 1 564 mouvements d'aéronefs, soit un recul de 13% par rapport à l'année 2012. Le mouvement des passagers de 2013 est supérieur aux résultats enregistrés durant les six dernières années sauf pour l'année 2012.

Tableau 18. 7: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs à Ziguinchor

	Mouvements aéronefs			Mouvements passagers			
Année	Départs	Arrivés	Total	Embarquement	Débarquement	Transit	Total
2008	592	590	1 182	17 094	16 921	44	34 059
2009	586	589	1 175	9 084	8 805	0	17 889
2010	1107	1 109	2 216	13 500	13 390	0	26 890
2011	1365	1 364	2 729	17 754	17 235	0	34 989
2012	897	898	1 795	21 246	20 668	377	42 291
2013	784	780	1 564	19 870	19 361	564	39 795
Variation 13/12	**-12,60**	**-13,14**	**-12,87**	**-6,48**	**-6,32**	**49.60**	**-5,90**

Source : ADS_Aéroport de Ziguinchor

XVII.1.1.2 Nature des vols

Au niveau du trafic commercial (89% du trafic de l'aéroport), le mouvement des aéronefs a enregistré une hausse de 16% en 2013. De même, une légère hausse est notée au niveau du volume de passagers (1% de progression par rapport à 2012).

Contrairement au trafic commercial, les mouvements des aéroclubs ont diminué en intensité aussi bien pour le mouvement des aéronefs (-75%) que celui des passagers transportés (-88%).

Les vols privés ainsi que les vols militaires ont connu également une baisse aussi bien dans le mouvement des aéronefs que dans celui des passagers.

Tableau 17. 7: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs à Ziguinchor

Nature des vols	Année	Mouvement Aéronefs			Mouvements Passagers		
		Départ	Arrivée	Total	Embarquement	Débarquement	Total
Trafic commercial	2012	427	427	854	17830	17004	34834
	2013	496	496	992	17836	17461	35297
	variation %	**16**	**16**	**16**	**0**	**3**	**1**
Privés	2012	150	150	300	503	687	1190
	2013	124	123	247	238	276	514
	variation %	**-17**	**-18**	**-18**	**-53**	**-60**	**-57**
Aéro-clubs	2012	16	16	32	28	50	78
	2013	4	4	8	1	8	9
	variation %	**-75**	**-75**	**-75**	**-96**	**-84**	**-88**
Militaires	2012	304	305	609	2885	2927	5812
	2013	160	157	317	1795	1616	3411
	variation %	**-47**	**-49**	**-48**	**-38**	**-45**	**-41**
Total	2012	897	898	1795	21246	20668	41914
	2013	784	780	1564	19870	19361	39231
	variation %	**-13**	**-13**	**-13**	**-6**	**-6**	**-6**

Source : ADS_Aéroport de Ziguinchor

XVII.2.2 Aéroport du Cap Skiring

XVII.2.2.1 Mouvements de Passagers et des Aéronefs

Comme en 2012, le trafic de l'aéroport du Cap Skiring a subi une baisse de 12% dans le mouvement des aéronefs. Par contre, une augmentation du volume des passagers de 6% est notée. Les performances de 2013 en ce qui concerne le mouvement des aéronefs sont les plus faibles enregistrées durant ces six dernières années.

Tableau 17. 8: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs au Cap Skiring

Année	Mouvements aéronefs			Mouvements passagers			
	Départs	Arrivés	Total	Embarquement	Débarquement	Transit	Total
2008	561	559	1120	17284	17239	619	35142
2009	548	551	1099	11463	10997	326	22786
2010	546	541	1087	9587	10128	19	19734
2011	534	527	1061	11347	11343	346	23036
2012	474	466	940	10191	10058	1127	21376
2013	412	415	827	10476	10462	1628	22566
Variation 13/12	**-13.08**	**-10.94**	**-12.02**	**2.80**	**4.02**	**44.45**	**5.57**

Source : ADS_Aéroport du Cap Skiring

XVII.2.2.2 Nature des vols

En 2013, le trafic commercial de l'aéroport de Cap Skiring, qui constitue 94% du trafic, a enregistré des hausses respectives de 11% dans le mouvement des aéronefs de 5% dans le mouvement des passagers. Le trafic privé, quant à lui, a enregistré dans l'ensemble une baisse comparativement à l'année 2012.

Comme pour le trafic privé, les aéro-clubs ont enregistré des baisses aussi bien au niveau des mouvements d'avions (environ -30%) qu'au niveau des mouvements de passagers (environ -50%) en 2013 par rapport à 2012.

Le trafic militaire n'a pas connu de variation pour les appareils aussi bien à l'arrivée qu'au départ mais a subi une baisse pour les mouvements des passagers (environ -67%).

Tableau 17. 9: Évolution des mouvements de Passagers et des Aéronefs au Cap Skiring selon la nature des vols

Nature des vols	Année	Mouvements aéronefs		Mouvements passagers		
		Départ	Arrivée	Embarquement	débarquement	Transit
Trafic commercial	2012	120	120	9750	9411	119
	2013	133	133	10186	9882	1607
	variation %	**10.83**	**10.83**	**4.47**	**5.00**	**1250.42**
Privés	2012	309	301	262	478	8
	2013	246	248	203	484	21
	variation %	**-20.39**	**-17.61**	**-22.52**	**1.26**	**162.50**
Aéro-clubs	2012	38	38	76	68	0
	2013	26	27	32	35	0
	variation %	**-31.58**	**-28.95**	**-57.89**	**-48.53**	
Militaires	2012	7	7	103	101	0
	2013	7	7	32	35	0
	variation %	**0.00**	**0.00**	**-68.93**	**-65.35**	
Total	2012	474	466	10191	10058	127
	2013	412	415	10453	10436	1628
	variation %	**-13.08**	**-10.94**	**2.57**	**3.76**	**1181.89**

Source : ADS_Aéroport du Cap Skiring

XVII.3 TRANSPORT MARITIME

Le développement du transport maritime et fluvial au plan régional contribue, pour beaucoup à la lutte contre la réduction de la pauvreté et au désenclavement de la région. Conscient de cela, les pouvoirs publics ont consenti de réels efforts pour dynamiser ce secteur à travers des investissements majeurs.

En effet, les produits issus du secteur primaire constituent les premières sources de revenus de la majorité des populations ; il s'agit des produits agricoles, fruitiers, des légumes, des produits forestiers et ceux de la mer, très recherchés dans les marchés du nord du pays.

XVII.3.1 Trafic du port secondaire de Ziguinchor

Au cours des six dernières années, le trafic du port de Ziguinchor a enregistré une évolution plus ou moins en dents de scie aussi bien pour les passagers que pour le fret. En 2013, on a noté une hausse du trafic de 33%. La hausse a été enregistrée à presque tous les niveaux, aussi bien dans le fret, que du trafic passager (13%). Le fret a progressé au débarquement et à l'embarquement, passant ainsi respectivement de 6 118 tonnes à 7 989 tonnes et de 5 802 tonnes à 7 868 tonnes.

Tableau 17. 10: Évolution du trafic du port secondaire de Ziguinchor : 2008 – 2013

Désignation	2008	2009	2010	2011	2012	2013	variation 13/12
Jauges brutes	328 085	412 958	82 965	8 809	78837	44334	-43.77
Jauges nettes	130 545	133 514	31 854	6 911	64432	24634	-61.77
Passagers	61 234	85 844	82 921	91 391	80307	90604	12.82
FRET (en tonne)							
Débarquement	58 545	62 299	30 117	44 746	6118	7989	30.57
Embarquement	20 747	21 310	45 727	59 865	5802	7868	35.60
Ensemble	**79 292**	**83 609**	**75 844**	**104 611**	**11920**	**15856**	**33.02**

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

XVII.3.2 Trafic de marchandises du port secondaire de Ziguinchor

L'analyse du trafic de 2013 renseigne que le ciment et le riz constituent les principaux produits du trafic de marchandises du port secondaire de Ziguinchor.

Au débarquement, le ciment (36 542 tonnes) et le riz (15 419 tonnes) qui sont les principaux produits enregistrés, ont connu des baisses respectives de 19% et 3% en 2013 par rapport à 2012.

Dans la répartition mensuelle des débarquements de marchandises, on constate que le mois de Juillet détient le plus grand tonnage de ciment et de riz avec respectivement 4 485 tonnes et 2 010 tonnes. Les plus faibles tonnages sont enregistrés aux mois de février.

A l'embarquement, l'huile (3 784 tonnes) et les produits divers (4 615 tonnes) constituent les principaux produits au port de Ziguinchor. L'huile a enregistré une hausse considérable de 135% tandis que les produits divers ont baissé de 25%. La répartition mensuelle de l'embarquement montre que le mois de mars est le seul où on a exporté de l'huile l'huile. Pr contre, les produits divers sont plus exportés au mois de février (1 232 tonnes). Le mois d'avril détient le plus petit tonnage (23 tonnes de produits divers).

Tableau 17. 11: Situation du trafic de marchandises (en T) du port secondaire de Ziguinchor en 2013

Mois	Trafic				
	Débarquement (Importation)			Embarquement (Exportation)	
	Ciment	Riz	Divers	Huile	Divers
Janvier	2240	273	67	0	36
Février	660	0	900	0	1232
Mars	3980	1640	55	3784	253
Avril	5730	1390	0	0	23
Mai	4420	1290	0	0	1024
Juin	4453	1650	0	0	615
Juillet	4485	2010	0	0	206
Août	2280	1568	0	0	25
Septembre	1070	1490	0	0	31
Octobre	1539	1020	1200	0	508
Novembre	2765	1548	240		277
Décembre	2920	1540	1193	0	385
Total 2013	36542	15419	3655	3784	4615
Total 2012	45281	15918	7164	1601	6145
Variation 13/12	**-19.30**	**-3.14**	**-48.98**	**136.35**	**-24.91**

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

Durant l'année 2013, 168 touchées de pirogues sont enregistrées au niveau du port secondaire de Ziguinchor. La répartition mensuelle des touchées de pirogues renseigne que la période allant de janvier à mars, enregistre les plus grands effectifs de pirogues avec une moyenne mensuelle de 32 unités. Le mois de septembre a enregistré le plus petit nombre avec seulement 4 touchées. Dans l'ensemble, on note une baisse importante des pirogues en 2013 par rapport à 2012 de près de 79%. Seul le mois de février est épargné par cette baisse.

Tableau 17. 12: Répartition des pirogues selon le mois

Mois	Nombre de pirogues		
	2012	2013	variation %
Janvier	34	22	-35.29
Février	33	33	0.00
Mars	45	40	-11.11
Avril	88	9	-89.77
Mai	86	12	-86.05
Juin	100	11	-89.00
Juillet	87	10	-88.51
Août	69	7	-89.86
Septembre	82	4	-95.12
Octobre	86	5	-94.19
Novembre	57	7	-88.60
Décembre	46	8	-82.61
Total	**813**	168	-79.40

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

XVII.3.3 Trafic du bateau Aline Sitoë

En 2013, la liaison maritime Dakar Ziguinchor, Aline Sitoë Diatta, a transporté 90 006 passagers, soit une baisse de 12% par apport à 2012. Par contre, nous notons une hausse de 35% du fret de marchandises (16 070 tonnes).

La répartition mensuelle du trafic du bateau Aline Sitoë laisse apparaitre de fortes fréquentations aux mois d'Aout avec plus de 8 000 passagers. Le mois de février a enregistré le plus petit nombre de passagers aussi bien à l'arrivée qu'au départ de Ziguinchor.

La répartition mensuelle du fret fait remarquer que les mois de Mai, Juin et Juillet ont enregistré les plus grands tonnages avec respectivement 1 732 tonnes, 1 779 tonnes et 1 826 tonnes. En 2013, le fret a enregistré une hausse à l'embarquement de 41% et au débarquement de 29% par rapport à 2012. De façon similaire, les passagers sont en hausse de 12% à l'arrivée et au départ dans la région en 2013.

Tableau 17. 13: Répartition mensuelle du trafic du bateau Aline Sitoë en 2013

Mois	Trafic					
	Passagers			Fret (tonnes)		
	Arrivés	Départs	Total	Débarqué	Embarqué	Total
Janvier	3938	3845	7783	633	494	1127
Février	3454	3108	6562	530	392	922
Mars	3898	3786	7684	712	460	1172
Avril	3765	3688	7452	681	771	1452
Mai	3631	3589	7220	650	1082	1732
Juin	3818	3778	7596	677	1103	1779
Juillet	4005	3967	7972	703	1123	1826
Août	4047	4075	8122	594	537	1131
Septembre	3586	3560	7146	616	415	1031
Octobre	4021	3837	7858	743	537	1280
Novembre	3864	3845	7709	647	794	1442
Décembre	3458	3444	6902	719	457	1176
Total 2013	45485	44522	90006	7905	8165	16070
Total 2012	40497	39810	80307	6118	5802	11920
variation 13/12	**12.32**	**11.83**	**12.08**	**29.21**	**40.73**	**34.81**

Source : Capitainerie du port de Ziguinchor

CHAPITRE XVIII : TELECOMMUNICATIONS ET POSTE

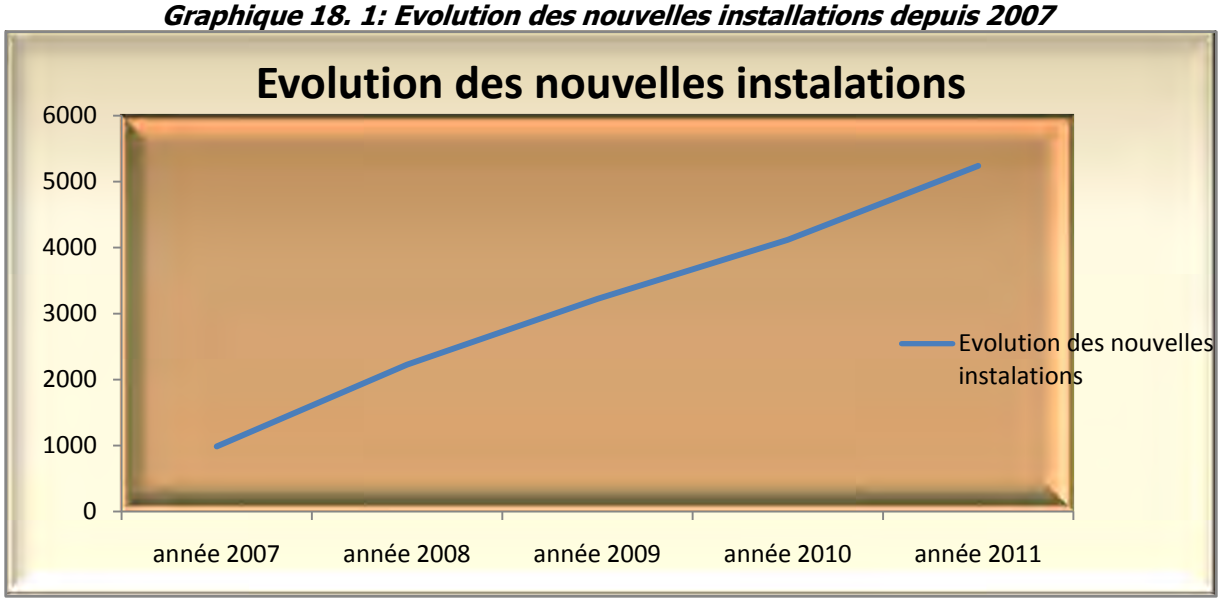
Les technologies de la communication d'une manière générale, l'internet et le téléphone en particulier, sont devenus indispensables dans les activités socio-économiques de tous les jours. Dans ce chapitre nous parlerons de la situation des télécommunications et les différentes opérations postales effectuées en 2013.

XVIII.1 TELECOMMUNICTIONS

XVIII.1.1 Nouvelles installations de téléphonie fixe

Année après année, nous notons une croissance de la demande en téléphonie et internet au niveau de la région. Afin de suivre cette évolution, les capacités de raccordement sont passées dans la région en 2011 à 39 332, soit une augmentation de 22,5%. Au même moment, les lignes raccordées ont bondi à 27 024, marquant ainsi une croissance de 19%. Les nouvelles installations sont passées de 4 120 en 2010 à 5 240 en 2011 ce qui correspond à une croissance de 21,4%.

Graphique 18. 1: Evolution des nouvelles installations depuis 2007



Source : SONATEL de Ziguinchor

A Bignona, les nouvelles installations sont de 112 en 2011, alors qu'ils sont de 19 seulement dans le département d'Oussouye. Ziguinchor qui le plus grand nombre d'installations nouvelles (3 899), a enregistré une progression de 17,6%.

Tableau 18. 1 : Evolution de l'Equipement du téléphone dans la région de Ziguinchor

Localité	Année	Capacité			Transfert	Nouvelles installations
		Equipée	Raccordée	Pourcentage		
Bignona	2009	3 794	3 332	87,82	5	262
	2010	5474	4782	87,35	21	715
	2011	7154	6232	87,11	24	112
	variation	**30,69**	**30,32**		**14,29**	**-84,34**
Oussouye	2009	1 455	1 301	89,42	1	337
	2010	1751	1593	91	5	192
	2011	2053	1885	91,81	3	19
	variation	**17,25**	**18,33**		**-40**	**-90,1**
Ziguinchor	2009	16 413	12 087	73,64	101	2 367
	2010	23272	15497	67	197	3213
	2011	30131	18907	62,74	129	3899
	variation	**29,4**	**22**		**-34,52**	**21,35**
Région	2009	21 662	16 720	77,19	111	3 223
	2010	30497	21872	72	223	4120
	2011	39332	27024	68,7	233	5240
	variation	**28,97**	**23,55**		**4,48**	**27,18**

Source : SONATEL de Ziguinchor

XVIII.1.2 Coûts de raccordement au téléphone et internet

L'analyse des coûts de raccordement du réseau filaire selon la zone laisse remarquer une différence importante entre la zone urbaine et la zone rurale moins couverte par le système des télécommunications. Nous notons une évolution de 1,3%, des coûts de raccordement Résidentiel Keurgui yakhanal CDMA, suite à l'augmentation de la redevance d'utilisation des télécommunications (RUTEL).

Un maillage complet du territoire national par les télécommunications ferait baisser les coûts de raccordement surtout en milieu rural.

Tableau 18. 2 : Coût de raccordement selon la zone et le type d'abonnés

Abonnés	Urbaine			Rurale		
	2010	2011	Variation	2010	2011	Variation%
Résidentiel ligne «Keurgui Kheweul»	6 300	6 300	0	94 589	94 589	0
Résidentiel ligne Forfait 5 H	21 000	21 000	0	134 099	134 099	0
Résidentiel ligne Forfait bloqué	10 500	10 500	0	122 599	122 599	0
Professionnels/Entreprise	67 010	67 010	0	161 599	161 599	0
Ligne prépayée Professionnelle	6 300	6 300	0	94 589	94 589	0
Télécentres	532010	532010	0	417599	417599	0
Administration	23 010	23 010	0	417 599	417 599	0
Résidentiel Keurgui yakhanal CDMA	15 000	15 200	1,3	15 000	15 200	1,3
Résidentiel Keurgui Kheweul sur CDMA	6 000	6 000	0	6 000	6 000	0

Source : SONATEL de Ziguinchor

XVIII.1.3 Situation des lignes téléphoniques et d'internet

D'importants investissements ont été réalisés en 2011 à travers les projets de desserte rurale par la technologie CDMA pour améliorer la couverture des télécommunications dans la région de Ziguinchor. Ainsi, le parc de lignes CDMA en 2011 a crû de 9% par rapport à 2010. Cette augmentation, est perceptible dans les trois départements de la région, notamment à Bignona où nous avons enregistré la plus forte hausse 11%, mais aussi à Oussouye et Ziguinchor qui ont des taux respectifs de 10% et 6%.

Tableau 18. 3 : Répartition des lignes CDMA par département

Année	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
2009	2331	800	2375	5506
2010	2560	911	2811	6282
2011	2873	1015	2993	6881
Variation en	**12,22**	**11,41**	**6,47**	**9**,53

Source : SONATEL de Ziguinchor

L'internet ADSL est disponible dans les villes de Ziguinchor, Bignona, Oussouye, Cap Skiring et Kafountine avec un parc de 1261 clients ADSL en 2011. Comparativement à l'année 2010, les clients de la ligne ADSL ont augmenté de 15% dans la région. Cette hausse est notée dans les départements de Bignona (31%) et Ziguinchor (21%) alors qu'Oussouye enregistre une baisse de 73% de ses clients ADSL.

Tableau 18. 4 : Répartition des lignes internet ADSL par département en 2011

Année	Bignona	Oussouye	Ziguinchor	Région
2009	86	158	596	840
2010	140	189	747	1076
2011	203	109	949	1261
Variation en %	**45**	**-42,32**	**27,04**	**17,19**

Source : SONATEL de Ziguinchor

L'évolution des lignes principales par catégorie d'abonnés a enregistré une hausse de 37%. Cette hausse provient de la conjugaison des augmentations opérées au niveau des départements de Bignona (+8%), Oussouye (+17%) et Ziguinchor (+55%). La répartition des lignes par catégorie d'abonnés montre que les résidentiels occupent les plus grandes proportions à la fois dans la région (88%) que dans tous les départements avec respectivement 91% à Bignona, 85% à Oussouye et 87% à Ziguinchor. Les résidentiels sont suivis de loin par les professionnels avec 9% des lignes principales de la région. Ils occupent respectivement, 6% à Bignona, 12% à Oussouye et 9% à Ziguinchor.

Tableau 18. 5 : Répartition des lignes principales raccordées par catégorie d'abonnés

Abonnés	Bignona		Oussouye		Ziguinchor		Région	
	Nombre	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**	**Nombre**	**%**
Résidentiels	2725	91	1119	85	7905	87	11749	88
Professionnels/Entreprise	179	6	154	12	876	10	1209	9
Télécentres	17	1	5	0,4	19	0	41	0
Administration	75	3	45	3	237	3	357	3
Total 09	2783		1131		5824		9738	
Total 10	2996	100	1323	100	9037	100	13356	100
variation	**7,65**		**17**		**55,17**		**37,15**	

Source : SONATEL de Ziguinchor

XVIII.2 POSTE

La région de Ziguinchor compte en 2013 sept bureaux de poste répartis dans les trois départements. On dénombre ainsi, 3 bureaux de postes à Bignona, 2 à Oussouye et 2 à Ziguinchor.

Tableau 18. 6 : Répartition des bureaux de poste selon le département en 2013

Départements	Localités	Nombre
Bignona	Bignona	1
	Diouloulou	1
	Thionk-Essyl	1
	Total 1	**3**
Oussouye	Oussouye	1
	Cabrousse	1
	Total 2	**2**
Ziguinchor	Ziguinchor RP	1
	Ziguinchor Escale	1
	Total 3	**2**
Région		**7**

Source : Poste de Ziguinchor

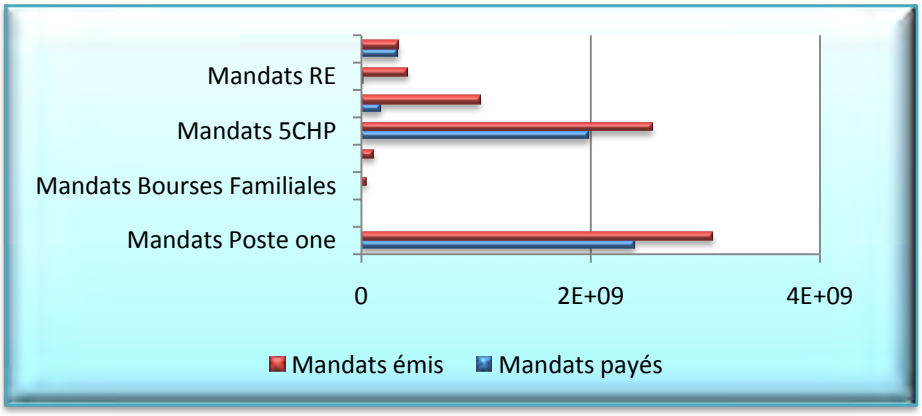
XVIII.2.1 Montants et taux de couverture des mandats dans la région

Les bureaux de poste ont émis en 2013 une somme de plus de 4 milliards de Francs CFA et payé plus de 7 milliards de FCFA, donnant ainsi un taux de couverture des mandats payés par les mandats émis d'environ 65%.

La répartition des mandats selon le type montre que les mandats Poste One et 5CHP demeurent les principales transactions financières utilisées par les bureaux de poste dans la région de Ziguinchor. Ces mandats sont les plus représentatifs aussi bien pour les montants émis que pour les montants payés.

Malgré la hausse des mandats émis, les mandats payés dans la région ont enregistré, en 2013 une légère baisse par rapport à 2012.

Graphique 18. 2 : Montants émis et payés selon le type de mandat en 2013

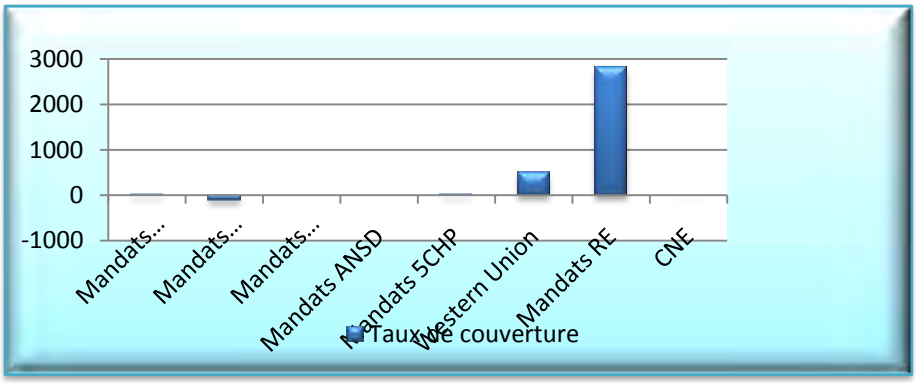


Source : Poste de Ziguinchor

Les taux de couverture selon le type démontrent que les mandants CNE détiennent le plus fort taux de couverture (106,31%) suivis des mandats 5CHP (78,02%).

Les plus faibles taux de couverture sont enregistrés par les mandats Senelec.

Graphique 18. 3: Taux de couverture selon le type de mandat en 2013



Source : Poste de Ziguinchor

XVIII.2.2 Situation des mandats par département

La répartition des mandats émis et payés selon le département montre que le département de Bignona détient le plus fort taux de couverture des mandats émis sur les mandats payés en 2013 avec un taux de plus de 103.44%. Il est suivi par le département d'Oussouye avec un taux de couverture de 72,07%. Le département de Ziguinchor détient le plus grand nombre de mandats émis et payés dans la région suivi par celui de Bignona.

Tableau 19. 7 : Répartition des mandats émis et payés selon le département en 2013

Départements	Mandats émis		Mandats payés		Taux de
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Bignona	16 602	2 464 143 969	39 960	2 382 102 089	103,44
Oussouye	7 516	445 460 096	11 543	618 123 499	72,07
Ziguinchor	29 654	1 965 328 146	66 266	4 526 878 539	43,41
Région	**24 118**	**4 874 932 211**	**117 769**	**7 527 104 127**	**64,77**

Source : Poste de Ziguinchor

CHAPITRE XIX: ENERGIE

Dans ce chapitre, l'essentiel des données concerne l'énergie électrique faute de données sur les énergies nouvelles et renouvelables dans la région.

XIX.1 EVOLUTION DE LA PRODUCTION

Au niveau régional, la production a diminué de 1% comparativement à 2012. Cette baisse est surtout tirée par celle observée à Bignona (-10%).

Le département de Ziguinchor abritant le chef-lieu de la région a reçu 47% du départ de production de la centrale de Boutoute. Il est suivi du département de Bignona avec 29%.

Tableau 19. 1: Evolution de la situation de l'énergie électrique

Désignation	Années	Ziguinchor D1	Bignona D3	Oussouye D2	Région
Production Energie en KWH	2009	24 550 000	12 967 443	12 093 396	49 610 839
	2010	23 974 771	16 038 230	11 731 754	51 744 755
	2011	25 128 623	10 896 635	13 012 443	49 037 701
	2012	27 704 149	19 527 612	13 895 085	61 126 846
	2013	28 342 653	17 571 935	14 588 711	60 503 299
	variation%	**2,30**	**-10,01**	**4,99**	**-1,02**

Source : SENELEC de Ziguinchor

XIX.2 SITUATION DE LA CONSOMATION ELECTRIQUE

L'effectif des abonnés de la région a augmenté de 4% en 2013 par rapport à 2012. Cette progression est notée dans les différentes communes de la région, notamment à Oussouye avec 5% et à Bignona 6%. Ziguinchor commune qui regroupe 60% des abonnés n'a enregistré qu'une hausse de 3%.

Tableau 19. 2: Evolution des abonnés selon la commune

Abonnés	Années	Ziguinchor	Bignona	Oussouye	Région
Nombre de Clients	2005	142 33	4 315	1 438	19 986
	2006	15 610	4 930	1 630	22 170
	2007	17 367	5 772	1 959	25 098
	2008	18 620	6 318	2 343	27 281
	2009	19 190	7 961	2 794	29 945
	2010	19 911	8 901	2 985	31 797
	2011	20 833	9 469	3 226	33 528
	2012	21 339	10 284	3 429	35 052
	2013	21 937	10 908	3 590	36 435
	variation	**2.80**	**6.07**	**4.70**	**3.95**

Source : SENELEC de Ziguinchor

L'énergie électrique demeure une nécessité pour le bien-être des populations. Une énergie de qualité et à moindre coût permettrait d'améliorer leur cadre de vie et de booster l'économie de la région.

CHAPITRE XX : FINANCES PUBLIQUES

Les services du trésor public jouent un rôle central dans le fonctionnement de l'administration publique, parapublique et des collectivités locales. La région de Ziguinchor compte en plus de la trésorerie paierie régionale (TPR), deux perceptions dans les départements de Bignona et d'Oussouye. La perception municipale joue aussi un rôle important dans la collecte des recettes. Les recouvrements de recettes au profit de l'Etat et des collectivités locales sont assurés par la TPR en rapport avec d'autres services de l'administration publique.

XX.1 RECOUVREMENT DES RECETTES

Le recouvrement est l'encaissement effectif des taxes ou impôts et les émissions sont des montants dus en taxes ou en impôts par des personnes physiques ou morales.

On distingue deux types de recettes recouvrées dans cette partie :

- Les impôts directs
- Les recettes recouvrées par les régies de recettes.

XX.1.1 RECOUVREMENT DES IMPÔTS DIRECTS

Impôts sur le revenu

L'impôt sur le revenu est l'impôt payé par les ménages sur les revenus de l'année précédente.

En 2013, le montant total des émissions n'est pas établi car non parvenu à la Trésorerie Paierie Régionale de Ziguinchor. Il est important de souligner que la perception d'Oussouye ainsi que celle de Bignona n'ont pas enregistré d'émissions tandis que ces dernières ne sont pas parvenues dans la TPR de Ziguinchor.

Le montant recouvré au titre de l'impôt sur le revenu s'est établi à plus 155 millions. Ce montant est surtout tiré par celui enregistré par la TPR de Ziguinchor qui constitue les 99%. La perception d'Oussouye participe pour moins de 1%..

La perception d'Oussouye est la seule a donné un taux satisfaisant de l'ordre de 86%.

Tableau XX.1 : Recouvrement des impôts sur le revenu dans les postes comptables de la région de Ziguinchor

Postes comptables	Emissions	Recouvrements	Taux (%)
TPR de Ziguinchor	Non parvenu	154 898 710	-
Perception de Bignona	0	0	
Perception d'Oussouye	0	303 749	86
Total	**-**	**155 202 459**	**-**

Source : TPR de Ziguinchor

Contribution Globale Unique (CGU)

La contribution globale unique (CGU) est un impôt synthétique représentatif des impôts et taxes ci-après :

- impôt sur le revenu assis sur les bénéfices industriels et commerciaux ;
- impôt du minimum fiscal ;
- contribution des patentes ;
- taxe sur la valeur ajoutée ;
- contribution forfaitaire à la charge des employeurs ;
- licences des débits de boissons.

Le montant recouvré au titre de la contribution globale unique en 2013 est de 19 341 662 FCFA tandis que les émissions sont autour de 32 millions. Ceci laisse apparaitre un taux de 59% dans la région.

Pour le recouvrement au titre de la contribution globale unique, la perception d'Oussouye regorge le plus important montant (13 843 005 F CFA), par contre la perception municipale détient le plus grand montant d'émissions (21 877 236).

La TPR de Ziguinchor n'a pas enregistré en 2013, pour le compte de la contribution globale unique, ni d'émissions ni de recouvrements. La perception d'Oussouye a connu un taux de recouvrement qui dépasse les 100%.

Tableau XX.2 : Recouvrement de la CGU dans les postes comptables de la région de Ziguinchor

Postes comptables	Emissions	Recouvrements	Taux (%)
TPR de Ziguinchor	néant	néant	-
Perception de Bignona	825 000	375 000	45,45
Perception d'Oussouye	10 060 250	13 843 005	137,60
RPM	21 877 236	5 123 657	23,4
Total	**32 762 486**	**19 341 662**	**59**

Source : TPR de Ziguinchor

Acomptes provisionnels

En 2013, la région de Ziguinchor n'a pas enregistré d'acomptes provisionnels. En passant de la TPR de Ziguinchor aux perceptions de Bignona et Oussouye, les émissions ainsi que les recouvrements sont d'une absence totale.

Difficultés rencontrées dans le recouvrement des impôts

Le recouvrement au niveau de la région de Ziguinchor est rendu difficile par un faisceau de facteurs dont la situation socio-économique de la localité et la problématique de l'assiette.

Pour ce qui concerne le recouvrement des impôts directs et taxes assimilées, les problèmes qui reviennent souvent sont les suivants :

- des adresses imprécises qui rendent la localisation des contribuables très difficile ;
- des états de côtes irrécouvrables qui restent sans suite, les mêmes impositions sont reconduites d'une année à l'autre malgré les états présentés ;
- de nombreuses structures ayant cessé leurs activités ou ayant changé d'adresse sont encore enrôlées ;
- Moyens matériels et humains insuffisants : Oussouye ne dispose pas de motocyclettes et tous les postes comptables de la région souffrent d'un manque criard de personnel opérationnel ;
- Retard dans la réception des rôles rendant impossible l'application de la procédure de recouvrement et le respect des délais de recouvrement.

Dans les communautés rurales, les différentes taxes ne sont pas correctement recouvrées par le fait que les déplacements sont rendus difficiles par la crise qui sévit dans la région. Il faudrait aussi noter le manque de volonté des autorités locales (pas de personnel de collecte généralement).

XX.1.2 RECETTES RECOUVRÉES PAR LES RÉGIES DE RECETTES

Les recettes recouvrées par les régies de recettes se sont établies à plus de 2 milliards de francs CFA en 2013 dans la région de Ziguinchor. La trésorerie paierie régionale de Ziguinchor est de loin celle qui a enregistré la plus grande part de versement dans la région (96% du total des versements). Elle est suivie par la perception de Bignona qui regorge 4% du montant total des versements. La perception d'Oussouye n'a eu qu'une infime part du total des versements (0,2%).

Tableau XX.3 : Recouvrement des régies de recettes de la région de Ziguinchor

Postes comptables	Versements	Part en %
TPR de Ziguinchor	2 399 967 232	96,01
Perception de Bignona	95 478 740	3,82
Perception d'Oussouye	4 242 210	0,17
Total	**2 499 688 182**	**100**

Source : TPR de Ziguinchor

XXI.2 FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Les recettes des collectivités locales s'élèvent à plus de 4 milliards de francs CFA en 2013. Les recettes allouées à la perception municipale de Ziguinchor en ce qui concerne les collectivités locales sont les plus importantes (31% du total des recettes de la région).

La perception de Bignona et la TPR de Ziguinchor suivent avec respectivement 30% et 19% des recettes totales perçues dans la région. La perception d'Oussouye avec 867 120 464 francs CFA de recettes ne compte que pour 18%.

Les dépenses des collectivités locales de la région sont moins importantes que les recettes perçues en 2013. La perception municipale détient le monopole des dépenses pour les collectivités locales, elle représente 29% des dépenses totales de la région. La perception de Bignona vient en deuxième position avec 25% des dépenses. La perception d'Oussouye ne compte que pour 21% des dépenses des collectivités locales.

Tableau XX.4 : Etat global des finances des collectivités locales dans la région de Ziguinchor

	Opérations			
Postes comptables	**Solde au 31/12/2011**	**Recettes**	**Dépenses**	**Solde au 31/12/2012**
TPR de Ziguinchor	278 444 711	913 542 518	766 499 875	425 487 354
Perception de Bignona	1 303 130 090	1 437 641 413	995 998 660	1 744 772 843
Perception d'Oussouye	400 663 875	867 120 464	834 352 573	433 431 766
RPM de Ziguinchor	6 110 283	1 473 601 862	1 386 144 129	93 568 016
Total	**1 988 348 959**	**4 691 906 257**	**3 982 995 237**	**2 697 259 979**

Source : TPR de Ziguinchor

ANNEXES

ANNEXE 1 : Structure de la population de Ziguinchor

gage	ZIGUINCHOR		
	Masculin	Féminin	Total
0-4	36,671	34,917	71,588
5-9	37,766	35,320	73,087
10-14	38,805	35,004	73,808
15-19	37,194	31,069	68,263
20-24	27,524	23,384	50,908
25-29	21,194	19,116	40,310
30-34	17,012	16,077	33,090
35-39	14,425	13,391	27,815
40-44	11,574	11,409	22,983
45-49	9,264	10,241	19,505
50-54	8,015	8,938	16,953
55-59	6,676	7,362	14,038
60-64	5,124	6,390	11,513
64-69	3,655	4,839	8,494
70-74	2,985	3,976	6,960
75-79	1,898	2,685	4,582
80-84	1,187	1,866	3,052
85-89	505	746	1,251
90-94	211	375	584
95 et plus	128	233	367
ND			
TOTAL	**281,813**	**267,338**	**549,151**

Source : ANSD

ANNEXE 1' : POPULATION DE ZIGUINCHOR EN 2013/ (RGPHAE/2013) SELON LES LOCALITES ET PAR SEXE

	Homme	Femme	Totale
REGION ZIGUINCHOR	281 814	267 338	549 152
ZONE URBAINE	127 747	124 510	252 257
ZONE RURALE	154 067	142 828	296 895
DEPARTEMENT BIGNONA	130 880	121 676	252 556
COMMUNE	21 101	21 034	42 135
Commune BIGNONA	13 853	13 973	27 826
Commune THIONK-ESSYL	4 193	4 196	8 389
Commune DIOULOULOU	3 055	2 865	5 920
ARRONDISSEMENT KATABA 1	39 418	34 922	74 340
Commune Rurale KATABA 1	12 131	11 349	23 480
Commune Rurale DJINAKY	10 248	9 272	19 520
Commune Rurale KAFOUNTINE	17 039	14 301	31 340
ARRONDISSEMENT TENGHORY	30 910	29 825	60 735
Commune Rurale TENGHORI	15 557	15 186	30 743
Commune Rurale NIAMONE	3 865	3 716	7 581
Commune Rurale OUONCK	5 249	5 043	10 292
Commune Rurale COUBALAN	6 239	5 880	12 119
ARRONDISSEMENT TENDOUCK	16 554	15 934	32 488
Commune Rurale BALINGHORE	2 841	2 656	5 497
Commune Rurale DIEGOUNE	3 806	3 705	7 511
Commune Rurale KARTIACK	4 015	3 923	7 938
Commune Rurale MANGAGOULACK	4 327	4 150	8 477
Commune Rurale MLOMP	1 565	1 500	3 065
ARRONDISSEMENT SINDIAN	22 897	19 961	42 858
Commune Rurale DJIBIDIONE	4 646	3 806	8 452
Commune Rurale OULAMPANE	7 226	6 394	13 620
Commune Rurale SINDIAN	6 290	5 351	11 641
Commune Rurale SUELLE	4 735	4 410	9 145
DEPARTEMENT OUSSOUYE	24950	23382	48332
Commune OUSSOUYE	2 430	2 398	4 828
ARRONDISSEMENT CABROUSSE	12766	11149	23915
Commune Rurale DJIEBERING	11 286	9 638	20 924
Commune Rurale SANTHIABA MANJACK	1 480	1 511	2 991
ARRONDISSEMENT LOUDIA OUOLOF	9 754	9 835	19 589
Commune Rurale MLOMP	5 757	5 479	11 236
Commune Rurale OUKOUT	3 997	4 356	8 353
DEPARTEMENT ZIGUINCHOR	125984	122280	248264
Commune ZIGUINCHOR	104 216	101 078	205 294
ARRONDISSEMENT NIAGUIS	16 793	16 437	33 230
Commune Rurale ADEANE	8 867	8 713	17 580
Commune Rurale BOUTOUPA CAMARACOUNDA	2 689	2 460	5 149
Commune Rurale NIAGUIS	5 237	5 264	10 501
ARRONDISSEMENT NIASSIA	4 975	4 765	9 740
Commune Rurale ENAMPORE	2 365	2 294	4 659
Commune Rurale NIASSIA	2 610	2 471	5 081

Tableau 5. 9: Répartition du personnel de santé selon les départements

Personnel	Région Médicale	Hôpital régional	Bignona			Oussouye			Ziguinchor			Région		
			public	privé	total	public	privé	total	public	privé	total	public	privé	Total
Administrateur		1			**0**			**0**			**0**	1	0	**1**
Médecins	2	17	6		**6**	2		**2**	3	4	**7**	30	4	**34**
Phar Biologiste		1			**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
Ch ; Dentiste		1	1		**1**	1		**1**	1	1	**2**	4	1	**5**
Assistant social		3	2		**2**	1		**1**	1	0	**1**	7	0	**7**
Intendant		1	0		**0**	0		**0**	1	0	**1**	2	0	**2**
Commis. admi		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T. Sup. de santé	4	0	5		**5**	1		**1**	2	1	**3**	12	1	**13**
T.S. anesthésie		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T.S. Kinésie		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T.S. radio		2	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	2	0	**2**
T.S orthopédie		1	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
T.S. odontol		1	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
0T.S. nephro		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
Sage-femme	1	9	27		**27**	7		**7**	17	5	**22**	49	5	**54**
Infirmier d'Etat	2	23	86		**86**	14		**14**	33	6	**39**	125	6	**131**
Agent Hyg	2	6	6		**6**	4		**4**	3	0	**3**	21	0	**21**
Aide infirmier		27	0		**0**	1		**1**	0	9	**9**	28	9	**37**
Cuisinier		5			**0**	0		**0**	0	1	**1**	5	1	**6**
Secrétaire	1	7	3		**3**	1		**1**	1	3	**4**	13	3	**16**
Chauffeur	3	5	9		**9**	0		**0**	3	1	**4**	20	1	**21**
AUTRES COPRS DE METIERS	0	39	0	0	**0**	0		**0**	**0**	**0**	**0**	39	0	**39**

Source: Région Médicale Ziguinchor

Tableau 5. 10: Répartition du personnel de santé selon les départements

Personnel	Région Médicale	Hôpital régional	Bignona			Oussouye			Ziguinchor			Région		
			public	privé	total	public	privé	total	public	privé	total	public	privé	Total
Administrateur		1			**0**			**0**			**0**	1	0	**1**
Médecins	2	17	6		**6**	2		**2**	3	4	**7**	30	4	**34**
Phar Biologiste		1			**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
Ch ; Dentiste		1	1		**1**	1		**1**	1	1	**2**	4	1	**5**
Assistant social		3	2		**2**	1		**1**	1	0	**1**	7	0	**7**
Intendant		1	0		**0**	0		**0**	1	0	**1**	2	0	**2**
Commis. admi		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T. Sup. de santé	4	0	5		**5**	1		**1**	2	1	**3**	12	1	**13**
T.S. anesthésie		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T.S. Kinésie		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T.S. radio		2	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	2	0	**2**
T.S orthopédie		1	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
T.S. odontol		1	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
0T.S. nephro		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
Sage-femme	1	9	27		**27**	7		**7**	17	5	**22**	49	5	**54**
Infirmier d'Etat	2	23	86		**86**	14		**14**	33	6	**39**	125	6	**131**
Agent Hyg	2	6	6		**6**	4		**4**	3	0	**3**	21	0	**21**
Aide infirmier		27	0		**0**	1		**1**	0	9	**9**	28	9	**37**
Cuisinier		5			**0**	0		**0**	0	1	**1**	5	1	**6**
Secrétaire	1	7	3		**3**	1		**1**	1	3	**4**	13	3	**16**
Chauffeur	3	5	9		**9**	0		**0**	3	1	**4**	20	1	**21**
AUTRES COPRS DE METIERS	0	39	0	0	**0**	0		**0**	**0**	**0**	**0**	39	0	**39**

Source: Région Médicale Ziguincho

Tableau 5. 11: Répartition du personnel de santé selon les départements

Personnel	Région Médicale	Hôpital régional	Bignona			Oussouye			Ziguinchor			Région		
			public	privé	total	public	privé	total	public	privé	total	public	privé	Total
Administrateur		1			**0**			**0**			**0**	1	0	**1**
Médecins	2	17	6		**6**	2		**2**	3	4	**7**	30	4	**34**
Phar Biologiste		1			**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
Ch ; Dentiste		1	1		**1**	1		**1**	1	1	**2**	4	1	**5**
Assistant social		3	2		**2**	1		**1**	1	0	**1**	7	0	**7**
Intendant		1	0		**0**	0		**0**	1	0	**1**	2	0	**2**
Commis. admi		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T. Sup. de santé	4	0	5		**5**	1		**1**	2	1	**3**	12	1	**13**
T.S. anesthésie		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T.S. Kinésie		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
T.S. radio		2	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	2	0	**2**
T.S orthopédie		1	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
T.S. odontol		1	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	1	0	**1**
0T.S. nephro		3	0		**0**	0		**0**	0	0	**0**	3	0	**3**
Sage-femme	1	9	27		**27**	7		**7**	17	5	**22**	49	5	**54**
Infirmier d'Etat	2	23	86		**86**	14		**14**	33	6	**39**	125	6	**131**
Agent Hyg	2	6	6		**6**	4		**4**	3	0	**3**	21	0	**21**
Aide infirmier		27	0		**0**	1		**1**	0	9	**9**	28	9	**37**
Cuisinier		5			**0**	0		**0**	0	1	**1**	5	1	**6**
Secrétaire	1	7	3		**3**	1		**1**	1	3	**4**	13	3	**16**
Chauffeur	3	5	9		**9**	0		**0**	3	1	**4**	20	1	**21**
AUTRES COPRS DE METIERS	0	39	0	0	**0**	0		**0**	**0**	**0**	**0**	39	0	**39**

Source: Région Médicale Ziguinchor

Indicateurs	Bignona		Diouloulou		Oussouye		T.Essyl		Ziguinchor		Région	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Nombre de causeries réalisées	506	605	625	448	423	562	586	698	856	1026	**2996**	**3339**
Nombre de jeunes âgés de 15 à 24 ans touchés par les activités d'IEC/CC de proximité	9132	10090	11000	8060	7614	10110	10508	12560	15400		**53654**	**40820**
Nombre de femmes enceintes qui ont fait le test de dépistage VIH	1841	3701	1719	2785	1958	1598	1106	1612	3396	7447	**10020**	**17143**
Nombre de femmes enceintes séropositives	21	11	12	18	11	8	4	6	22	51	**70**	**94**
Nombre de femmes enceintes vues en CPN pour la première fois au niveau du site	1864	3746	1724	2791	1967	1602	1118	1627	3406	7822	**10079**	**17588**
Nombre de femmes enceintes chez qui le test de dépistage VIH a été proposé	1864	3746	1724	2791	1967	1602	1118	1627	3406	7822	**10079**	**17588**
Nombre de femmes enceintes infectées par le VIH bénéficiant d'une prophylaxie ARV pour réduire la transmission mère enfant du VIH	17	15	8	5	4	8	1	5	20	57	**50**	**90**
Nombre de personnes testées pour le VIH	7734	13486	3053	5589	2117	6366	1113	4207	17082	22399	**31099**	**52047**
Nombre de programmes VIH/SIDA diffusés à travers les média (TV, radios, presses écrites)	120	90	60	30	30	30	0	30	82	30	**292**	**210**

Indicateurs	Bignona		Diouloulou		Oussouye		T.Essyl		Ziguinchor		Région	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013	2012	2013
Nombre de structures appuyées en réactifs, consommables et équipements pour le diagnostic et le suivi des patients infectés par le VIH	1	1	1	1	1	1	1	1	6	6	**10**	**10**
Nombre de PVVIH bénéficiant d'un diagnostic et d'un traitement des infections opportunistes	98	112	13	18	15	17	6	12	116	108	**248**	**267**
Nombre de patients VIH diagnostiqué et suivi pour TB qui ont débuté ou qui continue un traitement ARV au cours ou à la suite d'un traitement antituberculeux	22	3	5	0	3	0	2	0	21	49	**53**	**52**
Nombre de personnes avec une infection VIH au stade avancé qui reçoivent une combinaison d'ARV	116	144	19	21	17	22	8	16	199	123	**359**	**326**

TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX IV

LISTE DES GRAPHIQUES VI

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES VII

AVANT PROPOS 9

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION 10

I.1 LA GEOGRAPHIE 10

I.1.1 Position géographique 10

I.1.2 La végétation 10

I.1.3 La Faune 11

I.1.4 L'hydrographie 11

I.2 ORGANISATION ADMINISTRATIVE 11

I.3 COMPOSITION ETHNIQUE 12

I.4 LE POTENTIEL ECONOMIQUE 13

CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE 14

II.1 ANALYSE DE LA PYRAMIDE DES AGES 14

II.1.1 Pyramide des âges observée 14

II.1.2 Structure par grands groupes d'âge particuliers 14

II.2 LES INDICES DE STRUCTURE 15

II.2.1 Rapport de masculinité 15

II.2.2 Age médian et moyen de la population 16

II.2.3 Ratio de dépendance démographique 16

II.3 REPARTITION SPATIALE DE LA POPULATION 17

II.3.1 Répartition selon la zone de résidence 17

II.3.2 Répartition selon le département 17

CHAPITRE III : EDUCATION 18

III.1 DEVELOPPEMENT INTEGRE DE LA PETITE ENFANCE 18

III.1.1 Les structures 18

III.1.2 Les effectifs 18

III.2 ELEMENTAIRE 20

III.2.1 Les structures 20

III.2.3 Les effectifs 22

III.2.4 Quelques indicateurs 23

III.3 MOYEN SECONDAIRE GENERAL 25

III.3.1 Les structures 25

III.3.2 Les effectifs 26

III.4 ENSEIGNEMENT TECHNIQUE SECONDAIRE 28

III.5 ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL 29

III.5.1 Les centres d'enseignement technique féminin 29

III.5.2 Le centre de formation des eaux, forêts chasses et des parcs nationaux 30

III.6 ENSEIGNEMENT SUPERIEUR 31

CHAPITRE IV : HYGIENE 33

IV.1 RESSOURCES HUMAINES 33

IV.2 MOYENS MATERIELS 34

IV.3 ACTIVITES MENEES 34

IV.3.1 Visites des lieux (zone urbaine) 34

IV.3.2 Approvisionnement en eau 35

IV.3.3 Evacuation des excrétons 35

IV.3.4 Contrôle de l'eau 35

IV.3.5 Inspections des établissements recevant du public et assimilés 36

IV.3.6 : Travaux d'assainissement 37

IV.3.7 Traitement domiciliaire 37

IV.3.8 Education à l'hygiène 37

CHAPITRE V : SANTE 38

V.1 CADRE SOCIO-SANITAIRE 38

V.1.1 Structures de sante 38

V.1.2 Personnel de santé 39

V.2 BILAN DES PROGRAMMES DE SANTE 40

V.2.1 Programme élargi de vaccination 40

V.2.2 Programme national de lutte contre le paludisme 42

V.2.3 Programme de lutte contre la tuberculose 43

V.2.4 Programme de lutte contre le sida 44

v.3 SURVEILLANCE DES MALADIES A POTENTIEL EPIDEMIQUE 44

V.3.1 Maladies a potentiel épidémique 44

V.3.2 Maladies objet d'éradication ou d'élimination 45

CHAPITRE VI : ASSISTANCE 46

VI.1 SORTIES DE SECOURS 46

VI.2 ACTIVITES OPERATIONNELLES DANS LES DEPARTEMENTS 46

VI.2.1 Répartition de l'assistance selon la nature de la maladie 47

VI.2.2 Répartition de l'assistance selon le nombre de décès enregistrés 48

CHAPITRE VII : JEUNESSE ET SPORT 49

VII.1 JEUNESSE 49

VII.1.1 Associations de jeunesse 49

VII.1.2 Infrastructures de jeunesse 50

VII.2 SPORT 50

VII.2.1 Infrastructures sportives 50

VII.2.2 Pratiquants 52

VII.2.3 Forces et faiblesses du secteur des sports 52

VII.2.4 Recommandations 53

CHAPITRE VIII : EMPLOI 54

VIII.1 CONTRATS ENREGISTRES 54

VIII.2 DEMANDEURS D'EMPLOI : 54

CHAPITRE IX : JUSTICE 56

IX.1 LA POPULATION CARCERALE 56

IX.1.1 Répartition mensuelle des détenus 57

IX.1.2 Répartition des détenus selon le groupe d'âge et le sexe 57

IX.3 DETENUS DE NATIONALITE ETRANGERE 58

IX.4 EVOLUTION DES CONDAMNES PAR DEPARTEMENT 59

CHAPITRE X : ARTISANAT 60

X.1 EFFECTIF DES INSCRITS A LA CHAMBRE DES METIERS 60

X.2 LES CONTRAINTES 62

X.3 LES PERSPECTIVES 62

X.4 LES ORGANISATIONS DES ARTISANS 62

CHAPITRE XI : COMMERCE 63

XI.1 LES ACTEURS DU COMMERCE 63

XI.2 LES MARCHES 64

XI.3 LES ACTIVITES 65

CHAPITRE XII : AGRICULTURE 66

XII.1 PLUVIOMETRIE 66

XII.2 CULTURES VIVRIERES 67

XII.4 CULTURES INDUSTRIELLES 68

CHAPITRE XIII : ELEVAGE 69

XIII.1 PRODUCTION ANIMALE 70

XIII.1.1 Répartition du cheptel selon le département et l'espèce 70

XIII.1.2 Evolution du cheptel régional de 2008 à 2013 71

XIII.2 PRODUCTION DE VIANDE, CUIRS ET PEAUX 72

XIII.2.1 Abattages contrôlés par département ... 72
XIII.2.2 Production contrôlée des cuirs et peaux ... 73
XIII.3 PRODUCTION CONTROLEE DE MIEL (EN LITRE) ... 73
XIII.4 MOUVEMENT COMMERCIAL DU BETAIL ... 74
XIII.4.1 Arrivées de bétails dans la région ... 74
XIII.4.2 Sorties de bétail ... 75
XIII.5 ACTIVITES DES SERVICES VETERINAIRES ... 76
XIII.5.1 Vaccinations effectuées en 2013 ... 76
XIII.5.2 Interventions cliniques ... 76

CHAPITRE XIV : PECHE ... 78
XIV.1 ARMEMENT ... 78
XIV.2 MISES A TERRE EN 2013 ... 79
XIV.2.1 Répartition des mises à terre par espèces ... 80
XIV.2.2 Répartition des mises à terre suivant les principales composantes ... 81
XIV.2.3 Destination des produits frais maréyés ... 82
XIV.2.4 Destination des produits issus de la transformation artisanale ... 82

CHAPITRE XV : EAUX ET FORETS ... 84
XV.1 PATRIMOINE FORESTIER DE LA REGION ... 84
XV.1.1 Domaine classé ... 84
XV.1.2 Domaine protégé ... 85
XV.1.3 Potentiel faunique ... 85
XV.1.4 Hydrographie ... 85
XV.2 REBOISEMENT ET CONSERVATION DES SOLS et FoRETS ... 86
XV.2.1 Lutte contre les feux de brousse ... 86
XV.2.2 Production de plants par types de pépinière ... 86
XV.2.3 Production de plants par types d'espèces ... 87
XV.2.4 Réalisations physiques ... 90
XV.3 AMENAGEMENT ET PRODUCTION FORESTIERE ... 90
XV.3.1 Répartition Des Quotas ... 91
XV.3.1 Recettes Forestières ... 91

CHAPITRE XVI : HYDRAULIQUE ET ASSAINISSMENT ... 92
XVI.1 HYDRAULIQUE URBAINE ... 92
XVI.1.1 Evolution de la situation de l'hydraulique urbaine ... 92
XVI.1.2 Evolution des abonnés selon le type ... 93
XVI.1.3 Evolution de la consommation (m^3) selon le type d'abonné ... 93
XVI.1.4 Répartition du taux de couverture de la consommation ... 94
XVI.2 HYDRAULIQUE RURALE ... 95
XVII.3 ASSAINISSEMENT RURAL ... 95

CHAPITRE XVII : TRANSPORT ... 97
XVII.1 TRANSPORT TERRESTRE ... 97
XVII.1.1 Infrastructures routières (en Km) ... 97
XVII.1.2 Transport routier ... 98
XVII.1.3 Accidents de la circulation ... 99
XVII.2 TRANSPORT AERIEN ... 100
XVII.2.1 Aéroport de Ziguinchor ... 100
XVII.2.2 Aéroport du Cap Skiring ... 101
XVII.3 TRANSPORT MARITIME ... 102
XVII.3.1 Trafic du port secondaire de Ziguinchor ... 103
XVII.3.2 Trafic de marchandises du port secondaire de Ziguinchor ... 103
XVII.3.3 Trafic du bateau Aline Sitoë ... 105

CHAPITRE XVIII : TELECOMMUNICATIONS ET POSTE ... 106
XVIII.1 TELECOMMUNICTIONS ... 106
XVIII.1.1 Nouvelles installations de téléphonie fixe ... 106
XVIII.1.2 Coûts de raccordement au téléphone et internet ... 107
XVIII.1.3 Situation des lignes téléphoniques et d'internet ... 108

XVilI.2 POSTE 109
XVIII.2.1 Montants et taux de couverture des mandats dans la région 109
XVIII.2.2 Situation des mandats par département 110

CHAPITRE XIX: ENERGIE 111
XIX.1 EVOLUTION DE LA PRODUCTION 111
XIX.2 SITUATION DE LA CONSOMATION ELECTRIQUE 111
XX.1 RECOUVREMENT DES RECETTES 112
XX.1.1 RECOUVREMENT DES IMPÔTS DIRECTS 112

CHAPITRE XX : FINANCES PUBLIQUES.....112
XX.1.2 RECETTES RECOUVRÉES PAR LES RÉGIES DE RECETTES 114
XXI.2 FINANCES DES COLLECTIVITÉS LOCALES 115

ANNEXES 116